

la terre

LE SEUL HEBDOMADAIRE AGRICOLE

DE CHE NOUS

FRANÇAIS D'AMÉRIQUE

Vol. XXXV - No. 22 - Montréal, le 21 août 1963

Est-ce si triste?...

Une politique fondamentale:

L'intégration de la forêt à l'économie rurale...

L'Hon. Jean Lesage en refère le cas à deux de ses collègues

(à lire en page 2)

L'impôt foncier en milieu rural

Un véritable tour de magie

(à lire en page 3)

Que fait et
où est donc
le ministre Laporte?...

(à lire en page 7)

M. Lesage refère le cas à deux de ses collègues

L'Union Catholique des Cultivateurs et la Fédération des Sociétés de Colonisation de la Province ont enfin réussi à présenter leur mémoire conjoint sur l'intégration de la forêt à l'économie rurale aux autorités gouvernementales de la province. La présentation eut lieu mardi le 13 courant au bureau de l'hon. Alcide Courcy, ministre de l'Agriculture et de la Colonisation, qui avait à ses côtés MM. F. Boutin et J. Deschamps, sous-ministres au ministère des Terres et Forêts. La délégation de l'U.C.C. était dirigée par le président général, monsieur Lionel Sorel, et comprenait plusieurs membres du comité exécutif ainsi que des représentants de toutes les régions particulièrement intéressées au problème. La Fédération des Sociétés de Colonisation était représentée par quelques-uns de ses dirigeants.

LES GRANDS ABSENTS...

Vu l'importance de la question et l'urgence de solutions appropriées, l'U.C.C. a tenté au cours des derniers mois d'obtenir une entrevue de l'hon. Jean Lesage, premier ministre lui-même afin de lui faire part de ses points de vue sur le problème. Il y eut échange de plusieurs lettres et même envoi de télégrammes. Comme l'U.C.C. voulait avoir une certaine réponse à fournir lors des congrès régionaux et vu que le premier ministre ne pouvait recevoir officiellement le mémoire pour différentes raisons, l'U.C.C. a accepté une offre qui lui a été faite le 9 août de rencontrer au cours de l'après-midi du 13 les Honorables Alcide Courcy, ministre de l'Agriculture et de la Colonisation, et Lucien Cliche, ministre des Terres et Forêts. Dans les circonstances, on était résigné à être privé, du moins pour le

moment, de la présence de l'hon. Jean Lesage mais ce fut une véritable déception pour ne pas dire davantage lorsqu'on constata que l'honorable Cliche n'était pas au rendez-vous.

DES RÉSULTATS PARTIELS

L'hon. Courcy a consacré plus de deux heures à entendre les demandes de l'U.C.C. et des Sociétés de Colonisation et à discuter avec les porte-paroles des deux organismes. Il a fait savoir que dans sa région, sans doute à cause de circonstances assez spéciales, l'intégration de la forêt à l'économie rurale est en train de devenir une réalité complète.

Par ailleurs, il fut établi que dans toutes les autres régions concernées, on n'obtenait que des résultats partiels et cela après des difficultés et des retards considérables sans parler des nombreux cas qu'il fut impossible de régler jusqu'à maintenant. Seule une politique d'ensemble et suffisamment ferme de la part du gouvernement provincial permettrait d'éliminer cette dépendance quasi absolue du bon vouloir des compagnies dont l'existence même des groupes (chântiers coopératifs et autres) dépend en quelque sorte.

PIRE QUE LES VACHES SACRÉES...

Les représentants du ministère des Terres et Forêts ont ramené le fameux argument des "droits acquis" qui depuis nombre d'années ont été mis de l'avant pour refuser de solutionner le problème, dans le but de justifier les refus ou les retards considérables dans l'attribution de droits de coupe à des groupements de cultivateurs et colons.

Les représentants de l'U.C.C. ont riposté énergiquement à cet argument et demandé qu'il soit considéré une fois pour toute à sa juste valeur en tenant compte que l'Etat québécois demeure tout de même propriétaire de ses ressources naturelles.

BIENTÔT L'AIDE AU TRANSPORT?

En réponse à la demande de représentants de régions éloignées où le prix de remise pour le bois à pulpe est beaucoup plus bas à cause des frais de transport, l'hon. Courcy a déclaré qu'il était personnellement en faveur d'une aide au transport sur la même base que celle qui existe pour les animaux et que seules les difficultés budgétaires l'avaient empêché jusqu'à maintenant de réaliser cette politique.

L'HON. COURCY FAIT SON POSSIBLE

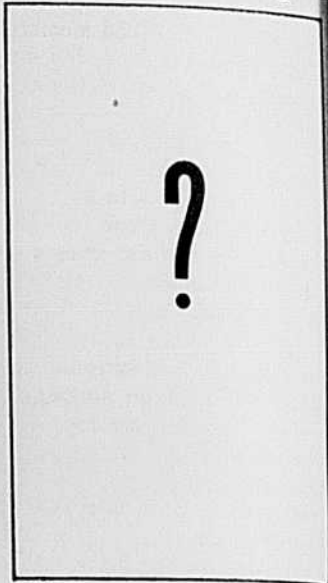
En l'absence de l'hon. ministre des Terres et Forêts dont le rôle dans l'application d'une politique d'intégration de la forêt à l'économie rurale est particulièrement important sinon décisif, l'hon. Courcy a fait preuve des meilleures dispositions possibles en vue de la réalisation de l'objectif visé par l'U.C.C. et les Sociétés de Colonisation. Il a même déclaré qu'au moins en principe le gouvernement était d'accord au sujet du mémoire qui lui était soumis et que des mesures seraient prises afin de régler aussi rapidement que possible tous les cas en suspens ou qui se présenteront à l'avenir, en vue de l'intégration de la forêt à l'économie rurale de la province, condition essentielle à la survie de dizaine de milliers d'entreprises agricoles surtout dans les régions les moins favorisées.

Voici un résumé substantiel du mémoire dont il est question ci-dessus.

Les mandataires de l'hon. J. Lesage



L'hon. Alcide Courcy, ministre de l'Agriculture et de la Colonisation.



L'hon. Lucien Cliche, ministre des Terres et Forêts.

L'intégration de la forêt à l'économie rurale

Voici un résumé du mémoire présenté à l'hon. Jean Lesage, la semaine dernière.

Monsieur le premier ministre, Messieurs les ministres,

Plusieurs régions rurales de l'Etat du Québec présentent les symptômes de malaises socio-économiques graves. D'une part, le chômage y sévit à l'état chronique et, d'autre part, la terre ne suffit plus à faire vivre convenablement les familles agricoles. Une des solutions majeures à ces malaises sera de faire profiter davantage l'exploitation de nos richesses forestières à notre population rurale.

Dans la plupart des régions du Québec, l'agriculture et la forêt sont deux ressources naturellement complémentaires. Une politique d'intégration de la forêt à l'économie rurale s'impose de toute urgence pour apporter un complément valable aux revenus plutôt médiocres de la ferme moyenne. Une telle politique est d'autant plus pressante que des centaines de paroisses ont été ouvertes à la culture alors que le sol était surtout apte à la sylviculture.

Afin de mettre les forêts nécessaires au service de la population rurale, une modification des modes d'exploitation de la forêt ainsi que la redistribution et le regroupement des réserves et limites forestières de la Couronne s'imposent.

Nous croyons que la formule qui convient le mieux à la mentalité des agriculteurs et des travailleurs forestiers en ce qui concerne le travail en forêt, c'est le chantier coopératif (ou association similaire). Sur le strict plan économique, cette formule, là où elle a été utilisée sagement, s'est avérée remarquablement efficace. Les résultats obtenus par des groupes organisés constituent des expériences concluantes sur la possibilité d'obtenir d'autres résultats appréciables en ce domaine, à condition que ces expériences soient encouragées.

L'U.C.C. et la F.S.C. s'opposent à la formation de plus d'un chantier coopératif par paroisse et d'approuvent les chantiers sous la tutelle d'un conseil municipal. Nous soumettons trois formules applicables pour la concession de réserves forestières et leur intégration à l'économie rurale.

Une première formule consisterait pour l'Etat à accorder une

réserve forestière à un ou des chantiers coopératifs ou encore à une fédération de chantiers coopératifs ou encore à une fédération de chantiers coopératifs moyennant un prix raisonnable payable en un certain nombre d'années.

La deuxième formule consisterait pour l'Etat à forcer les concessionnaires forestiers à constituer une partie de leurs concessions en réserves paroissiales sur lesquelles des chantiers coopératifs formés dans les paroisses concernées obtiendraient des contrats de coupe de bois chaque année.

La troisième formule consisterait pour un concessionnaire à garantir pour un certain nombre d'années un contrat de coupe de bois à un chantier coopératif de la même manière qu'il le fait pour un contracteur et à l'endroit de son choix.

Nous faisons remarquer que dans notre esprit les trois formules ne s'opposent pas nécessairement et qu'il vaut mieux appliquer, selon les circonstances, la formule qui conviendra le mieux à chaque situation donnée. Il faudra cependant établir un programme assez précis et prévoir des normes pour le choix des diverses formules. Ainsi la troisième formule s'appliquerait dans le cas de paroisses où il n'y a plus de bois à proximité de chez-elles et dont le chantier coopératif est principalement formé de jeunes gens non mariés.

Pour réaliser ce programme et voir à son application concrète, nous suggérons la formation d'un service administratif spécial au sein du ministère des Terres et Forêts. Ce service administratif serait assisté par un comité consultatif composé de représentants des différents ministères intéressés à l'aménagement régional, c'est-à-dire les ministères des Terres et Forêts, de l'Agriculture et de la Colonisation, des Richesses Naturelles, de l'Industrie et du Commerce.

Enfin, nous proposons la création d'une Régie des Chantiers Coopératifs qui aurait les pouvoirs de concilier et d'arbitrer obligatoirement les conflits qui pourraient survenir entre les concessionnaires et les chantiers coopératifs.

Une telle politique s'impose pour sauver du marasme l'économie rurale.

(Suite à la page 18)



FERTILISEZ LES PRAIRIES, C'EST LE TEMPS!

LE FOIN ETAIT RARE L'AN DERNIER

LE PRIX DES PETITES GRAINES FUT ÉLEVÉ CE PRINTEMPS

ASSUREZ-VOUS d'un excellent rendement en foin l'an prochain,

FERTILISEZ des maintenant VOS PRAIRIES

Exemples de fertilisation:

1) PRAIRIE RICHE EN TREFLE OU LUZERNE
400 lb à l'arpent de 0-20-20

2) PRAIRIE RICHE EN MIL
500 lb à l'arpent de 10-10-10

Vous économisez du temps et de l'argent en utilisant les camions épandeurs!

Pour la troisième année consécutive, le recrutement à l'U.C.C. atteint un sommet dont les responsables ont toutes les raisons d'être fiers: 43,448 membres. Les deux années précédentes donnaient: 31 juillet 61, 35,088 membres; 31 juillet 62, 43,447 membres. Le nombre des membres au 31 juillet 1963 laisse voir un maintien des positions de l'année précédente.

Toutefois, une analyse rapide de certains événements de l'année 62-63 qui auraient pu influencer le recrutement à la baisse, notamment la tenue de deux élections, l'une fédérale et l'autre provinciale, et la diminution des opérations forestières dans plusieurs régions de la province, nous porte à qualifier de véritable succès le résultat de cette année.

Quarante-trois mille cultivateurs, membres de leur association professionnelle, est-ce que l'on peut dire que c'est un succès? Pour celui qui regarde cela de loin et qui rapproche le nombre des membres du nombre des propriétaires de ferme dans la province, les effectifs de l'Union en membres peuvent n'avoir rien d'emballant. Pour celui qui y regarde de plus près, pour celui qui fait un premier décalage des statistiques pour ne considérer que le nombre des propriétaires de ferme qui tirent une bonne partie (minimum de \$1,200.00 par année et plus) de leur revenu de l'agriculture, (environ 70,000), les résultats du recrutement sont déjà tout autres. Pour tous ceux qui suivent réellement les activités de l'U.C.C., qu'ils soient de n'importe quel milieu, ceux qui savent que le cultivateur renouvelle volontairement, à tous les ans, son adhésion à son association, en payant sa cotisation, pour ceux-là, le recrutement 62-63 a été un véritable succès. En fait, l'on peut dire que c'est unique dans

notre province, une association qui fait un tel recrutement, sur une base strictement volontaire.

Les grands responsables de ce succès, sont, à n'en pas douter, les cinq mille dirigeants de syndicats de l'U.C.C. ou recruteurs qui n'ont pas craint de se charger de la responsabilité d'aller convaincre les quelques dix cultivateurs de leur voisinage de la nécessité de l'Union. L'on ne soulignera jamais trop l'importance et la nécessité du travail des recruteurs à l'U.C.C.. Ca peut paraître simple le recrutement, pour ceux qui n'en n'ont jamais fait. Cependant, si l'on analyse sérieusement tout ce qui est offert aux cultivateurs pour les aider à solutionner leurs problèmes, tout de suite l'on comprend mieux l'ampleur de la responsabilité confiée aux recruteurs. Sollicités de toutes parts par des vendeurs de toutes les trempes, par des apôtres de formules soi-disant infaillibles, par des associations de ci ou de ça, les cultivateurs sont souvent tentés d'identifier le recruteur de l'U.C.C. à tous les autres personnages que l'on vient de citer. Cette identification place souvent notre responsable de l'U.C.C. dans un état d'infériorité puisque ses solutions semblent moins magiques que celles des autres. Les solutions qu'il propose, tout efficaces qu'elles soient, sont souvent des solutions à long terme, sont toujours des solutions de bien commun et quand il arrive qu'elles soient d'un effet immédiat, celui-ci est assez difficile à déceler.

Ces cinq mille dirigeants ou recruteurs constituent la force de frappe de l'U.C.C., et celle-ci peut compter sur un groupe d'élites dont la force de conviction peut vaincre les plus grandes difficultés.

L'agriculture, en 1963, est dans une situation que tous s'entendent à qualifier de "pas très enviable".

Cette situation difficile ne peut durer indéfiniment, et tous les efforts doivent être déployés pour amener une rectification dans le plus court délai possible. Il est bien évident, toutefois, que la seule formule capable de corriger véritablement quelque chose, c'est la formule du groupe. L'isolement et l'individualisme ont toujours été préjudiciables à la classe agricole, il est à espérer que le plus grand nombre possible de cultivateurs s'en soit rendu compte; d'ailleurs, plusieurs initiatives de groupe laissent entrevoir un affaiblissement sensible de cet esprit d'individualisme et d'isolement.

Il faudra cependant, aller plus loin et essayer de réaliser, avant qu'il ne soit trop tard, une solidarité et une unité des groupes qui seront les fondements solides d'une profession qui se veut bien organisée. C'est à ce prix que l'agriculture pourra corriger la situation qui est actuellement siennne et qui est loin d'être reluisante.

L'effort fourni par la classe agricole pour réaliser l'unité amènera forcément l'Etat à penser et à réaliser ses législations en fonction de cette attitude nouvelle d'une classe agricole en évolution.

Conscients de toutes ces réalités de leur milieu, les 5,000 dirigeants locaux de l'U.C.C. appuyés par tous les dirigeants diocésains et provinciaux de l'Union entreprennent une nouvelle année plus enthousiastes que jamais. Ils oublient les quelques difficultés qui vont se présenter, confiants qu'ils sont dans les résultats qui ne peuvent manquer de couronner leurs efforts toujours tendus vers la réalisation d'un avenir meilleur.

Jean-Marc KIROUAC

la terre des champs

PAR D. E. GRANDPRÉ

Moyens d'abaisser le prix du lait

Qu'elle le paie 22 ou 26 cents la pinte, la mère d'une famille de cinq ou six enfants ne parvient pas à s'y faire d'une semaine à l'autre: le prix du lait dépasse les possibilités de son budget alimentaire. Le lait se vend trop cher, répète-t-elle à tout venant. Les cultivateurs font la grosse vie pendant que nous, de la ville, avons peine à rattraper les deux bouts. "On espère toujours que ça finira par baisser, mais toutes les fois c'est une nouvelle hausse, non une baisse, qui nous guette." Voilà un refrain qui nous est familier même si on le chante sur un ton différent d'une région à l'autre.

Que les hausses successives aux prix du lait déconcertent la mère de famille nombreuse et moins nombreuse, cela se comprend. La surprise est d'autant plus désagréable qu'il s'agit d'un aliment essentiel à tout foyer.

Mais bien plus surprise encore serait cette maîtresse de maison si on lui disait que le producteur laitier touche moins de la moitié qu'elle paie pour chaque pinte de lait! C'est là toutefois, un fait admis, authentique: Le coût du produit initial, du lait brut à la ferme représente 11 ou 12 cents la pinte tout au plus. La différence, c'est-à-dire 13 ou 14 cents, sert à défrayer le coût des différentes opérations qui s'échelonnent à partir de la barrière de ferme jusqu'à la livraison finale au consommateur. Pour simplifier à l'extrême, disons que la production est moins bien rémunérée que la

livraison proprement dite. Phénomène contre-nature en apparence aussi bien qu'en réalité!

OÙ EST L'INEFFICACITÉ?

Soucieux de maintenir à un niveau aussi bas que possible le prix du lait à la consommation, le cultivateur s'applique à réduire autant que faire se peut les frais de production à la ferme -- depuis une quinzaine d'années tout particulièrement. Il y est parvenu avec un degré étonnant de succès. Les conseils à cette fin ne lui ont pas manqué et il les a mis en pratique dans une très large mesure.

Mais le prix au détail du lait nature n'en a pas baissé pour tout cela; bien au contraire, il a continué de grimper. Aussi n'est-il pas étonnant que les producteurs commencent à se gratter la tête en se posant la question suivante: On nous a longtemps accusés de manque d'efficacité, mais ne vaudrait-il pas mieux adresser maintenant le même reproche au secteur distribution?

Cette question, le cultivateur ne la pose pas qu'à lui-même; il est en train de la poser aux personnes constituées en autorité.

LORS D'UNE ENQUÊTE

Cette question, les fermiers laitiers de l'Ontario viennent de la poser à la Commission d'enquête sur la vente du lait et des produits laitiers dans cette dernière province.

"Les prix de détail du lait pourraient être réduits d'environ

un cent la pinte si l'écoulement du lait en Ontario était régi par une commission formée de producteurs-fournisseurs", déclarait récemment un dirigeant de la Toronto Milk Producers' Association.

De quelle façon s'y prendre pour abaisser les prix que paie actuellement le consommateur urbain? Le même personnage propose trois ou quatre moyens... Moyens qui n'ont rien de tout à fait neuf, mais qui valent d'être rappelés de temps à autre, histoire de souligner que tout ne va pas toujours pour le mieux dans le meilleur des mondes en ce qui regarde la manutention et le traitement du lait -- de la barrière de ferme jusqu'au perron de la résidence du consommateur.

FRAIS DE RAMASSAGE

Tout d'abord, les frais de transport du lait, de la ferme à la laiterie, pourraient être réduits de moitié si l'on confiait à un camionneur seulement le ramassage du lait dans une paroisse ou un rang donné -- au lieu de laisser trois ou quatre camionneurs se livrer concurrence, comme c'est la pratique courante. Autrement dit, un programme ordonné de ramassage à la place d'une concurrence désordonnée et coûteuse. L'expérience, tentée en Grande-Bretagne il y a plusieurs années, a obtenu un franc succès et l'on y a ainsi mis fin à la "guerre des camionneurs".

Autre étape de l'opération "distribution" qu'il faudrait aussi

mettre en ordre, d'après le même témoignage: la livraison à domicile dans les centres urbains. Ici également, la discipline remplacerait avantageusement la concurrence. Au lieu de maintenir des itinéraires de livraison qui chevauchent les uns sur les autres, les laiteries devraient s'entendre pour confier à un seul et même laitier les livraisons à domicile sur une rue donnée ou dans un quartier donné. Actuellement, la plus petite artère reçoit chaque matin la visite d'au moins une demi-douzaine de livreurs dont se sont débarrassés avec succès des centres urbains hors du Canada.

COÛT DES CONTENANTS

Le même témoignage met de l'avant deux autres propositions pour abaisser le prix de détail du lait.

D'abord, livraisons à domicile moins fréquentes. Au lieu de livraisons cinq jours par semaine, il y aurait économie à les faire tous les deux jours seulement. Un tel espacement des approvisionnements à domicile n'aurait plus aujourd'hui les effets désastreux qu'il aurait pu avoir dans le passé. Pourquoi? Parce que la

très grande majorité des foyers disposent maintenant de réfrigérateurs électriques, aptes à conserver le lait pendant trois ou quatre jours et davantage.

Ensuite, réduction du nombre de contenants. La multiplicité des contenants de forme et de grandeur différentes coûte cher aux laiteries, de souligner le personnage déjà nommé. Un seul contenant uniforme alderait considérablement à réduire les prix du lait, comme l'a démontré le régime adopté en Grande-Bretagne.

Voilà quelques aspects de la vente du lait nature qui ne reçoivent pas toujours l'attention voulue. Voilà quelques aspects qui nous justifient cette fois de mettre en doute l'efficacité des distributeurs, des laiteries, si grandes soient-elles.

Le producteur laitier a pris de belles initiatives -- coûteuses souvent -- pour fournir au citadin du lait à un prix abordable. Mais il ne peut tout faire seul, le secteur distribution absorbant au delà de la moitié du prix d'une pinte de lait. Qu'ont fait les laiteries? Que feront les laiteries pour mettre un peu plus d'ordre dans les opérations qui ne relèvent que d'elles-mêmes?

la terre

Propriété de l'U.C.C.
FONDÉE EN 1929

515, avenue Viger, Montréal — Tél. Victor 2-6431
"Le seul hebdomadaire agricole français d'Amérique"



DIRECTEUR: Paul-Henri Lavoie, b.s.a.
CHEF DE LA REDACTION: Jacques Laliberté
Membre de l'Audit Bureau of Circulation
Composition/Montage LITHOGRAPHIE RIVE SUD

Imprimé par LES PRESSES LITHOGRAPHIQUES DE QUEBEC Inc.

Publié le mercredi de chaque semaine
Abonnement: 1 an, \$1.00; 3 ans, \$2.00; 5 ans, \$3.00

Le Ministère des Postes, à Ottawa, a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de 2e classe de la présente publication

Les producteurs doivent épauler leur entreprise

Le 7 août dernier se tenait à Brossardville une assemblée générale spéciale de la Coopérative des producteurs de lait de Montréal qui groupait quelque 500 membres et dont le but était d'exposer la situation financière réelle de la Coopérative, de faire part des projets de transformation du lait de surplus et d'étudier un nouveau plan de souscription de capital social. Cette réunion était présidée par M. Paul-A. Arès.

Le contrôleur, monsieur Guy Préfontaine, C.A., a d'abord décrit la situation financière de la Coopérative. Au 31 mai 1963, l'immobilisation de la Coopérative s'élevait à \$1,700,000.00 et la dette à \$1,114,643.00. Les difficultés de la Coopérative viendraient en grande partie du faible

montant souscrit en capital social: \$116,480.00, soit à peine 10.4% du montant de la dette et des déficits encourus.

Les intérêts sur les emprunts et les remboursements de capital créent de lourdes obligations à la Coopérative; ces montants doivent être récupérés à même la vente du lait de surplus, soit environ 26c. du 100 livres de lait. La nouvelle politique laitière fédérale concernant les surplus de lait nature qui fait perdre 25c. du 100 livres au producteur, la faible proportion du capital souscrit ainsi que certains engagements rendent la situation difficile et exigent des mesures appropriées.

M. Préfontaine envisage, entre autres, pour corriger la situation de comprimer les dépenses, de transformer davantage le produit plus de Classe IV des producteurs de lait de Montréal, d'augmenter la souscription de part sociale et d'étudier un plan de refinancement à long terme.

LA TRANSFORMATION

Monsieur Donat Roy, surintendant de l'usine, exposa ensuite les projets de transformation du lait de surplus. Il en coûterait environ \$90,000.00 pour s'équiper pour l'évaporation du lait et la fabrication de fromage. Ceci permettrait d'économiser sur le transport et d'obtenir entre \$2.70 et \$2.90 pour le lait transformé en fromage. Monsieur Georges Bélanger, de l'Ecole de Laiterie de St-Hyacinthe, déclara que pour obtenir de bons prix, il faut du fromage de haute qualité, et pour faire un bon fromage il faut recevoir du bon lait.

RÉSOLUTIONS

A la suite de ces exposés et de quelques autres déclarations de M. Janvier Gladu, président de l'Office des producteurs de lait

de Montréal, de M. Clément Morin, du Laboratoire laitier du Québec, de M. Tancrede Gaboury des Produits Laitiers du Mont St-Hilaire, et de M. Georges Lebel, secrétaire de la Coopérative, l'assemblée adopta les résolutions suivantes.

CAPITAL SOCIAL

Il est résolu que: 1- le prix de base du lait de surplus soit payé aux actionnaires qui ont versé au moins \$100 de capital social à la Coopérative;

2- qu'une prime de 10 c. en plus du prix de base du 100 livres de lait de surplus, soit payée aux sociétaires qui ont \$300 et plus de capital social versé à la Coopérative;

3- que le prix du lait de surplus payé aux actionnaires et aux producteurs qui n'ont pas encore \$100 de capital social soit de 10 c. plus bas que le prix de base fixé pour le 100 livres de lait de surplus.

TRANSFORMATION ET AUTRES

L'assemblée adopta unanimement une résolution pour que le Bureau de direction de la Coopérative fasse les démarches nécessaires pour réaliser les projets de transformation du lait de surplus en fromage et en lait évaporé le plus tôt possible. Il fut proposé également que le plafond de \$500 sur le montant de capital privilégié qu'un membre souscrit dans la Coopérative soit enlevé et que ce capital privilégié porte un intérêt de 6% l'an.

Par une autre résolution, on demande à la Régie des marchés agricoles de la province de Québec de ne pas permettre aux laiteries d'acheter du lait qu'elles ne peuvent pas utiliser elles-mêmes afin que toute quantité de lait excédentaire à leurs besoins soit dirigée vers la Coopérative.

Lettres DE MON CURÉ

Les curés, aux eaux

Ils sont revenus, -- non de leur chalet, -- mais de leur retraite. Six jours, dans la solitude du Grand Séminaire: - Château fort de l'Archevêque de Québec ...; aux écoutes d'un spécialiste en pastorale ... qui leur a dépeint le pasteur, au milieu d'un troupeau ... dans un pâturage 1963: -

"Les brebis d'aujourd'hui appartiennent au Christ, comme celles de l'an 1900 ... les fertilisants pour les pâturages ne manquent pas ... ni les armes pour chasser les loups. A vous, les curés, d'étudier la situation et de prendre position pour Celui qui vous répète, tous les ans: - * Allez ..., Enseignez ..., Baptisez ..."

Aux écoutes, aussi, de notre Archevêque: - Il veut que nous restions en Concile, toute l'année, pour comprendre l'urgence qu'il y a de faire sauter les barrières qui nous retiennent dans une multitude de petites églises ... et nous empêchent d'avoir les préoccupations de l'Eglise. - On ne peut pas se contenter de contempler le passé et de rendre grâce: - Ce serait le merci du pharisien ... Comme le Pape du Concile, il faut être les curés du monde ...

Et, avec un bel optimisme: - "Ce que Jean XXIII a fait, par sa bonté et sa simplicité, n'importe quel curé peut le faire, à condition de faire craquer sa carapace!"

On allait digérer ça, devant le S. S.; - "Seigneur! Soyez le centre de ma vie; faites-moi transparent, pour que mes ouailles Vous reconnaissent en moi".

Les vieux curés, perclus et à bout de souffle ..., contraints de s'écarter entre deux mondes ..., obligés de jeter des ponts, entre l'ancien et le nouveau; pour que les jeunes apportent, au moins quelque chose, des trésors du passé dont ils ne semblent pas soupçonner la valeur ...; les vieux curés vont, bien respectueusement, offrir leur démission à Monseigneur ...

On leur dit: - Que les prêtres sont éternels, comme l'Eglise ...; qu'il en faut pour les oeuvres ..., pour l'Amérique Latine ...; que la mort d'un saint curé, au milieu de ses ouailles, est souvent plus éloquente que tous ses sermons ...! - Le bon vieux s'en retourne avec son bâton de berger, bien décidé de ne pas le changer pour les petites harts d'aujourd'hui. - Pendant l'année, on apprendra, peut-être, qu'il est parti, avec, pour l'Eglise Triomphante ...; et l'Eveque ira lui chanter un service de première classe. - Ses paroissiens, surtout ses paroissiennes, - diront que c'est un saint ..., et le laisseront attendre dans le Purgatoire.

EN PRIÈRE

Les curés partent, pour leur retraite, chargés d'intentions: - Depuis le petit qui a trop hâte d'entrer dans le monde, jusqu'au vieillard qui n'a pas, du tout, envie d'en sortir. - Les cultivateurs présentent que la semaine sera bonne pour les foins; - les curés sont en retraite: - Ce qui n'est pas toujours ...

Mieux encore que dans leurs paroisses, ils sont, en retraite, curés du monde. Ils prient, d'abord, pour tous leurs parents et bienfaiteurs dispersés, un peu partout dans le monde. Puis, pour leurs paroissiens: - Ceux d'aujourd'hui ..., d'hiver ..., d'avant-hier ..., ceux d'il y a 50 ans ..., vivants et défunts.

Mais, dans son rôle de médiateur entre la terre et le ciel, le curé reste toujours un homme. Dans ses excursions, en esprit, dans les rangs de campagne qu'il parcourait, autrefois, avec la Grise, -- aujourd'hui en automobile, -- il s'arrête, d'abord, dans les foyers et sur les tombes de ceux et celles qui étaient ou sont, aujourd'hui, vraiment, de la famille paroissiale. dont le curé est le père: - Ceux qu'il rencontrait souvent à la Table de Famille. - Ceux qui étaient là, quand il s'agissait d'élever des remparts pour arrêter l'ennemi. - Ceux qui collaboraient, avec lui, au redressement social et économique de la masse. - Ceux qui, en un mot, portaient quelque chose; et ne se contentaient pas de voir plier le curé: - Ceux-là occupent le premier rang, dans les longues audiences que, à l'occasion de la retraite, le Christ Notre-Seigneur veut bien accorder à leur curé.

Puis, le rayon s'étend: Ce sont les groupements professionnels et tous ces organismes qui, à l'échelle provinciale ou nationale, font tant de bien aux classes des travailleurs, quand ils s'inspirent de la doctrine sociale de l'Eglise. Les dirigeants entrent, alors, entrent, pour une large part, dans le dialogue.

Enfin, c'est à l'échelle mondiale que le curé se place. Il voit surtout des nuages dans le ciel; beaucoup de fumée! Et demande au bon Dieu de percer ça des rayons de sa lumière et de son amour; d'aider et de bénir tous les hommes de bonne volonté.

C'est ainsi que la chapelle du Grand Séminaire se transforme, pendant la retraite, en un véritable cénacle où continuent de s'élaborer les plans de la rédemption du monde.

Je te dis ça, mon frère, pour que tu n'oublies jamais que le prêtre: - Homme de Dieu, est aussi homme du monde ...; écartelé entre ciel et terre. Pour que tu saches que le contact que tu gardes avec lui, bon an, mal an ..., le soutien que tu lui donnes ... la réponse que tu fais à ses invitations, devient pour toi, à longue échéance, une chose éminemment rentable.

Ton Curé,

78e Anniversaire de l'Exposition de Sherbrooke

AU COEUR DU PARADIS DU TOURISTE DU QUEBEC DU 23 AU 29 AOUT, INCLUSIVEMENT

- sept soirs et six jours d'événements éducatifs et récréatifs.
- la plus grande exposition d'animaux de l'est du Canada.
- de nombreux exhibits des produits de l'étable, de légumes, de fleurs, d'art culinaire, d'artisanat, etc.
- parades d'animaux les mardi et mercredi après-midi.
- le grand bingo monstre vendredi soir le 23 août.
- Parade dans la ville, samedi après-midi, 50 animaux et 30 "cow-boys & cowgirls" tirage de deux automobiles "Pontiac" mercredi soir le 28 août.

IVAN DUGRE E. NICOL & L. E. O'DONNELL J. EUG. LAMONTAGNE
Président Vice-Présidents Sec.-Trés.



M. Marcel Piché, ingénieur forestier, à l'emploi du gouvernement fédéral, sera le conférencier à la soirée sociale qui clôturera, lundi, le 26 août prochain, le congrès annuel de la Fédération de l'U.C.C. du Saguenay. Les problèmes sociaux et la forêt du Québec, tel sera le thème développé par le conférencier à cette occasion.



Ministère des Terres et Forêts

UNE ÉRABLIÈRE DANS LE HAUT DU BASSIN DE LA CHAUDIÈRE

C'est une érablière de 41 acres, appartenant à un agriculteur. Elle est sous comptabilité depuis 1951. Récemment, nous faisons une compilation des douze comptabilités tenues à date (1951 à 1962).

Au cours de la période, le propriétaire suspendit en moyenne 3,978 seaux pour obtenir un rendement moyen annuel de 1.04 livre de sucre par entaille. Ce faible rendement tient surtout au fait que les érables n'ont pu prendre un bon développement de cime, oppressés qu'ils étaient par les divers résineux et feuillus autres que les érables.

Pour libérer ses érables prometteurs, le propriétaire sortit des produits ligneux pour une valeur de \$4,434.75. Au début de la période, les divers avaient une valeur sur pied de \$1,150.; à la fin de la période, cette valeur n'était plus que de \$292.25. Par contre la valeur des érables passa de \$2,850. à \$3,000.

Les douze récoltes de sève rapportèrent \$19,892.04. La presque totalité du sirop mis en vente fut expédié en baril à la Société des Producteurs de Sucre d'Érable du Québec. De fait, 5028.227 gallons allèrent à cette coopérative au prix moyen de \$3.497 le gallon, alors que 158 gallons seulement furent détaillés au prix moyen de \$4.77. Le propriétaire toucha de cette société les prix suivants au gallon: 1951: \$3.32; 1952: \$2.94; 1953: \$3.95; 1954: \$5.52; 1955: \$4.88; 1956: \$3.49; 1957: \$2.81; 1958: \$3.24; 1959: \$3.56; 1960: \$3.58; 1961: \$3.60; 1962: \$3.61.

Les taxes (municipales et scolaires) afférentes à l'érablière passeront de \$17.50 en 1951 à \$51.00 en 1962.

Après déduction de tout ce qui est à déduire pour établir le profit net (taxes, dépréciation, coût du travail des chevaux (\$1,526.64) coût et pension des engagés (\$2,811.28), coût du travail du propriétaire et celui des siens (\$6,245.00), intérêt à 5% sur le capital (\$2,881.93), etc.), l'érablière laisse un profit de \$6,887.36, ce qui donne un profit net moyen annuel de \$573.95; à l'acre, ce profit s'élève à \$13.99.

Dans les comptabilités, les heures de travail du propriétaire comme celles des siens furent facturées à \$0.50 de 1951 à 1955, mais à \$0.75 à partir de 1956.

Si l'on additionne au profit net ce qui fut chargé comme salaire du propriétaire et des siens (\$6,887.93 \$6,245.00) et que l'on divise cette somme par les heures de travail du propriétaire et des siens, on trouve que ces heures furent rémunérées au taux moyen de \$1.328.

La rémunération horaire varia comme suit: 1951: \$1.62; 1952: \$1.72; 1953: \$0.95; 1954: \$1.39; 1955: \$0.75; 1956: \$1.83; 1957: \$0.85; 1958: \$1.17; 1959: \$1.30; 1960: \$1.39; 1961: \$1.49; 1962: \$1.62.

Il va sans dire que l'exploitation acéricole en cause n'est pas à vendre et que son propriétaire est plus décidé que jamais à poursuivre, avec l'assistance technique de son ingénieur forestier, la culture de son érablière.

Roch Delisle, i.f.



L'UCC sert toute une classe de la société, pas quelques individus!

OEUF: baisse générale des prix

Les prix au producteur des oeufs A gros ont baissé de 1 à 6 1/2 cents la douzaine, la semaine dernière sur plusieurs marchés des Prairies et sur presque tous ceux de l'est du pays. De même baisse générale de 1 à 5 c. des A moyens et petits tandis que les cours des catégories inférieures se maintenaient tant bien que mal.

Prix comptant, sur place des A gros : à Montréal et à Toronto, fléchissement des prix au début, puis raffermissement en fermeture -- 45 c. aux deux endroits. Les A moyens se sont vendus 40 c. à Toronto; 39 c. à Montréal pendant que la cote des B était de 36 c.

En Ontario, demande ralentie au début, un peu améliorée par la suite; décaillage peu actif. A Montréal, arrivages amplement suffisants pour répondre à une demande peu soutenue.

Dans les provinces atlantiques, tendance sensiblement la même qu'à Montréal.

VOLAILLE: marché plutôt soutenu

Ton relativement stable des principaux marchés de la viande de volaille la semaine dernière. Le rapport officiel signale les quelques changements qui suivent.

Volaille vivante : à Toronto, baisses fractionnaires dans le prix des poulets de moins de 5 livres; à Vancouver, fléchissements occasionnels de 1 à 3 c. des poulets de poids lourd et moyen; à Montréal, baisse fractionnaire des poules de poids léger tandis qu'à Vancouver, celles de poids moyen et lourd se vendaient de 1 à 2 c. plus cher; à Edmonton, gain de 1 c. des dindes de poids moyen; par contre, recul de 1 1/2 à 2 c. des dindes de poids moyen et lourd à Vancouver.

Prix des poulets à griller et à frire, vivants, de moins de 5 livres, catégorie no 1, en date du 13 août; Vancouver, 22 1/2 c. la livre; Edmonton, 23 c.; Regina, 22 c.; Winnipeg, 20 - 20 1/2 c.; London et Toronto, 20 c.; Montréal, 20 1/2 c.

Volaille abattue : aucun changement à signaler par rapport à la semaine précédente.

STOCKS: de viande de volaille

Au 1er août, les stocks de viande de volaille dans les frigorifiques canadiens dépassaient d'environ 5.6 millions de livres ceux du 1er août 1962. La classe des dindons, surtout des lourds, montrait la plus forte augmentation, suivie des poulets de 3 1/2 livres et plus et des poulets de 3 1/2 livres et moins. Contrairement aux rapports antérieurs, les stocks de poules en entrepôt marquent maintenant une avance sur ceux de la date correspondante de l'année dernière.

PORCS: prix meilleurs dans l'Est

Les prix du porc ont marqué des gains la semaine dernière sur les marchés de Winnipeg et de l'est du Canada pendant qu'ils demeuraient stables en Alberta et en Saskatchewan.

Prix des porcs de la catégorie A : à Toronto, en fermeture, \$28.10 - \$30., soit un gain de 75 c. les 100 livres; à Montréal, \$28 - \$29., gain de \$1.; à Winnipeg, avance de 25 c. -- \$27.25 - \$27.50; à Calgary et Edmonton, prix stables se situant entre \$28 et \$29.

Prix moyen pondéré des porcs A, du début de l'année en cours jusqu'au 11 août : \$27.69 comparativement à \$27.22 durant la même période, l'an dernier.

VEAUX: gain de \$1 à Montréal

Aperçu général du comportement des prix sur le marché des veaux la semaine dernière : gains de \$1. à Montréal et Winnipeg; stables à Toronto; stables ou en baisse en Alberta.

Les Bons et De choix se vendaient \$26 - \$27. à Montréal; \$25 - \$30. à Toronto; \$30 - \$33. à Winnipeg; \$22 - \$25. à Edmonton.

AGNEAUX: variations avec les marchés

Les agneaux classés Bons ont enregistré des gains de \$1.50 la semaine dernière à Toronto et à Winnipeg -- \$24.50 et \$21.50 respectivement les 100 livres. A Montréal, prix soutenus des lots mélangés à \$18 - \$23. En Alberta, par ailleurs, légère baisse des prix : \$18.50 - \$19.40 à Calgary et \$18 - \$19. à Edmonton.

BOVINS: ton plutôt ferme du marché

Arrivages considérablement accrus de bovins la semaine dernière aux principaux parcs à bestiaux. Offre limitée des bêtes de qualité et demande active.

Comportement général des prix: Bouvillons et génisses bien finis se vendaient à des prix fermes ou plus fermes que durant la semaine antérieure. Dans la classe des vaches, prix variables suivant les endroits : tendance à la hausse aux marchés de l'est et à la baisse aux marchés de l'ouest du pays. Les bons taureaux se sont vendus 50 c. plus cher à Toronto et Montréal, mais ont perdu \$1. en fermeture sur le marché de Winnipeg.

Bovins d'engrais : offre augmentée de beaucoup, mais bonne demande locale et de la part des marchés de l'Est; prix fermes ou raffermis, les bons bouvillons d'engrais s'écoulant à \$24 - \$25.

Exportations aux Etats-Unis durant la semaine : 660 têtes, presque toutes pour fins d'engraissement.

NENEFICES: de compagnies forestières

Les bénéfices de la Cie International Paper se sont élevés à 32.4 millions de dollars durant le premier semestre de cette année (du 1er janvier au 30 juin) comparativement à \$31.7 millions durant la période correspondante de l'année dernière. Ces bénéfices de la première moitié de 1963 représentent 75 cents l'action contre 74 cents en 1962.

Durant la même période, par contre, les profits d'exploitation de la Compagnie Price marquent une diminution : 5.6 millions de dollars en regard de 7.1 millions pendant les six premiers mois de 1962, ce qui équivaut à 90 cents l'action comparativement à \$1.42 l'an dernier.

SUCRE: retour graduel à la normale

Des raffineries canadiennes ont annoncé la semaine dernière une nouvelle réduction de 40 cents dans les prix du sucre raffiné, soit \$11.85 le sac de 100 livres. C'est le niveau le plus bas depuis mars dernier. Au 1er janvier de cette année, le sac de 100 livres se vendait \$9.10 à Montréal; il devait atteindre le niveau de \$17.65 en fin de mai -- le plus élevé depuis 1920.

Depuis le début de 1963, le prix du sucre a connu un total de 56 changements : 38 hausses et 18 baisses.

C'est un peu le message qu'ont livré MM. Marcel Dubuc, premier vice-président général de l'UCC, et l'abbé Pierre-Paul Beauregard, aumônier diocésain de l'UCC, aux 250 délégués réunis à St-Hyacinthe dimanche dernier à l'occasion de la troisième assemblée générale de la Fédération de l'UCC de St-Hyacinthe.

M. Dubuc a encouragé les cultivateurs présents à travailler pour unifier les forces afin d'en arriver à une association professionnelle toujours plus efficace. Il a fait remarquer de plus qu'on ne doit pas se joindre à l'UCC en se demandant ce qu'elle peut nous donner mais en partageant l'idée de ce que la collaboration de chacun peut apporter à l'UCC au profit de toute la classe agricole.

Appelé à définir les conclusions se dégageant d'une telle assemblée, l'abbé Beauregard a bien spécifié que chaque cultivateur, en tant qu'individu, ne devient pas membre de l'UCC pour son intérêt personnel, mais pour défendre et rendre heureux les 6,000 cultivateurs de la fédération de St-Hyacinthe. Pour cela, chacun doit jouer le rôle qui lui revient, si petit soit-il. L'aumônier diocésain a demandé aux délégués de se méfier de l'égoïsme et de ne pas se laisser aveugler par des intérêts personnels.

L'assemblée générale s'était ouverte par un mot du président sortant de charge, M. Ernest Sauvage, qui a invité les cultivateurs à poser toutes les questions qu'ils pouvaient désirer en insistant sur le fait que cette journée était celle des délégués et que ces derniers avaient l'occasion de prouver que l'UCC ça les regarde. Plus tard, au cours du dîner, M. Sauvage a rendu hommage à celui qui fut organisateur syndical de la Fédération durant onze ans, M. Jean-Marc Kérouac, aujourd'hui directeur du service de l'Information et de l'Éducation à l'UCC provinciale. Comme marque d'appréciation pour les services rendus, le Bureau de direction remis à M. Kérouac un cadeau-souvenir.

LES SERVICES

M. Roch Morin, organisateur syndical, a donné lecture des activités de la Fédération et des principaux services de l'organisme. M. Morin a surtout attiré l'attention des délégués sur le service à la disposition des cultivateurs affligés par l'expropriation. En plus de faire monter le montant de tous les règlements des cas, l'UCC a tenté la solution de nombreux problèmes en faisant prendre conscience aux employés du Ministère de la Voirie de l'urgence de ces problèmes. L'organisateur syndical fit également part de la formation d'une Caisse d'établissement rural et d'un nouveau service de gestion ferme. Il donna ensuite

le rapport des spécialités agricoles.

M. Albert Lemonde, responsable du service d'impôt et de comptabilité, en établissant le dossier de son service, souligna la production de 312 rapports d'impôt qui ont nécessité 541 visites à domicile. Enfin, M. Jacques Glasson, secrétaire, donna lecture du rapport financier qui laisse voir un profit pour l'année de \$2,158.14.

LES ÉLECTIONS

Après la clôture de l'assemblée annuelle des Assurances UCC et du choix des délégués à l'assemblée générale annuelle de cette compagnie en octobre prochain, les cultivateurs ont procédé à l'élection de leurs 17 directeurs pour le nouveau terme.

Plusieurs changements sont intervenus alors que quatre directeurs ont remis leur démission, soit le président, M. Ernest

Sauvage, et MM. Donat Glard, L. Michon et J. Patenaude.

L'exécutif et le bureau de direction de la Fédération de l'UCC de St-Hyacinthe se compose donc comme suit: Président, M. C. A. Jacob; vice-président, M. Clément Létourneau; conseillers, MM. Léonard Boulais, Albert Beauregard et P.E. Rivard. Les autres directeurs sont MM. Léon McDuff, O. St-Pierre, A. Péloquin, J. A. Lamoureux, P. A. Bourgeois, Emmeth Ashby, J.M. Gagnon, A. Demers, G. Morissette, H. Viens, U. Bernier et, au nouveau secteur des spécialités, Roger Bienvenue.

AUTRES

Le dîner avait été précédé d'une messe célébrée par l'aumônier général de l'UCC, l'abbé Georges-E. Phaneuf, qui prononça également le sermon. Dans l'après-midi, les délégués ont entendu une causerie de M. Paul- (Suite à la page 7)

POUR DES CHEVAUX FOUGUEUX!



NOURRISSEZ VOTRE MOTEUR AVEC LES GAZOLINES PREMIUM ET RÉGULIÈRE FÉDÉRÉE.

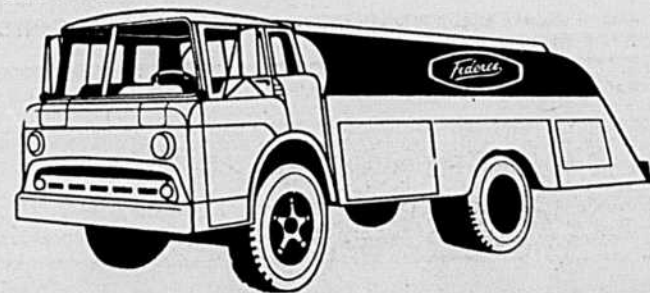
Ces deux gazolines Fédérée sont raffinées avec le plus grand raffinement scientifique et mécanique pour donner un rendement à cent %.

Votre moteur réagit comme d'un coup de fouet!

L'indice d'octane élevé des gazolines rouge et jaune Fédérée favorise le rendement élevé sans cognement.

Ne souffrez pas que votre moteur ne travaille qu'à moitié de sa capacité, remplissez votre réservoir avec Fédérée.

Le cultivateur avisé choisit Fédérée.



COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

Marché Central Métropolitain, 1055 ouest Boul. Crémazie
C.P. 500, Station Youville. Montreal, P.Q.

Chez William Houde

Livraisons d'engrais pas retardées

M. William Houde, agronome, président de la "William Houde Limitée", manufacturier d'engrais chimiques à Laprairie, P.Q., vient de nous annoncer que, malgré l'incendie important subi dans l'une de leurs usines le 16 août au matin, leurs livraisons d'engrais ne seront pas affectées.

William HOUDE,
Président

ACHETEZ BIEN

ACHETEZ CHEZ VOUS

ACHETEZ QUALITÉ

ACHETEZ FÉDÉRÉE

LA FÉDÉRATION DES COOPÉRATIVES AGRICOLES

1055 OUEST, BOULEVARD CRÉMAZIE, MONTRÉAL

Legrade

RÉDACTEUR: Louis-Philippe POULIN

Pour mieux servir

Institution d'un service d'aide technique pour les productions animales

La tendance générale à la spécialisation des exploitations agricoles québécoises se manifeste fortement, surtout depuis quelques années, dans certaines productions animales. Nombreux sont les cultivateurs, membres des coopératives agricoles, qui ont développé une production intensive de porcs, de poulets de grill, d'œufs commerciaux, de dindons, etc.

La production agricole intensive exige de celui qui s'y adonne le sens de l'administration et des connaissances techniques solides. Dans ce domaine, les réussites éclatantes aussi bien que les faillites désastreuses sont éloquentes. D'une façon différente, les deux résultats nous enseignent que le développement heureux d'une production

animale sur une ferme exige, entre autres conditions essentielles, une grande connaissance des exigences alimentaires de l'espèce animale concernée. L'alimentation constitue une proportion toujours très forte du prix de revient de l'unité de produit.

Les bons producteurs sont conscients de l'importance de ce facteur. Ils déploient des efforts constants en vue de se procurer des aliments possédant un bon taux de conversion et se tiennent au courant des plus récentes découvertes dans le domaine de l'alimentation du bétail et des volailles. La multiplication d'élevages spécialisés atteignant parfois des dimensions considérables, ajoutée à la réduction des marges d'opérations, a contribué à créer des besoins au niveau des coopératives.

L'ACTION COOPÉRATIVE

La coopérative est au service de ses membres. Elle existe par et pour eux. Les dirigeants, le gérant et les employés de la coopérative doivent donc organiser les services qu'offre l'entreprise de façon à bien répondre aux exigences des coopérateurs. Au nombre de ces exigences, la vente de provendes de première qualité et la diffusion ou vulgarisation des renseignements d'ordre technique se situent au premier rang.

Ce que nous venons d'écrire au sujet des relations entre le membre et sa coopérative vaut également pour les relations entre la coopérative et sa Fédération, la Fédérée. Les coopératives, par le truchement de leur

Fédération, tendent à se procurer des services qui leur permettront d'être encore plus utiles à leurs membres, aux agriculteurs. C'est dans cet esprit et pour répondre à un besoin déjà exprimé par ses sociétés-membres que la direction générale de la Coopérative Fédérée vient d'organiser un département technique au sein du service des grains et moulées.

Nous savons que les coopératives et leurs membres seront heureux d'apprendre cette nouvelle. En fait, il s'agit réellement d'une action coopérative de la Fédérée et des coopératives locales, action au service des agriculteurs et visant essentiellement à mieux répondre à leurs besoins en matière de productions animales. Car en fournissant un service d'aide technique en élevage aux coopératives locales, la Fédération est consciente d'être directement utile aux coopérateurs agricoles.

L'objectif général de ce nouveau département est d'augmenter encore davantage les services ter encore davantage les services que les coopératives offrent aux producteurs. Pour atteindre cet objectif, le département technique fera connaître aux responsables des coopératives tout ce que le service des grains et moulées de la Fédérée leur offre pour rendre leur action plus efficace auprès des producteurs. Il assurera aussi la liaison entre les coopératives et les agricul-

teurs-coopérateurs d'une part et le service des grains et moulées d'autre part. Enfin, il s'emploiera à diffuser les politiques adoptées par le service des grains et moulées et à en rendre l'application plus efficace. La meilleure satisfaction possible des exigences des producteurs inspire l'élaboration de ces politiques. Encore faut-il qu'elles soient bien connues et bien comprises.

LES FONCTIONS DU DÉPARTEMENT

Le rôle du département technique est donc assez considérable. Ainsi, par exemple, les techniciens fourniront au personnel des coopératives affiliées à la Fédérée, égrants, meuniers et propagandistes, une information technique au point en tout ce qui concerne l'élevage, l'alimentation et la régie des troupeaux. En collaboration avec ces personnes, les techniciens étudieront le potentiel commercial des territoires desservis par les coopératives et les meilleurs moyens à prendre pour procurer à tous les producteurs les avantages que le mouvement coopératif leur offre sur le plan des productions animales. Le département, toujours en collaboration avec les coopératives locales, décèlera et analysera les tendances ou l'évolution de l'élevage dans le Québec, afin que les produits et services offerts par le service des grains et moulées de la Fédérée soient toujours parfaitement adaptés aux besoins des coopératives locales et des agriculteurs.

D'autres institutions ou personnes s'emploient également à améliorer les conditions de nos productions animales. Nous exprimons notre intention de collaborer avec elles. Notre département technique maintiendra des relations étroites avec les associations d'éleveurs, les services d'industrie animale des ministères provincial et fédéral de l'Agriculture, le service de la coopération du ministère provincial de l'Agriculture et ses instructeurs, les écoles d'agriculture, la Faculté d'Agriculture de Laval, etc. En somme, l'action coopérative sur ce plan se fera en collaboration avec tous ceux qui visent le même objectif que nous, celui de rendre service aux producteurs.

L'auteur de ces lignes assumera la direction de ce département. Pour l'aider dans sa tâche, la direction de la Fédérée a bien voulu retenir les services d'hommes bien qualifiés dans l'élevage. Ces hommes sont MM. Robert Samson, Josaphat Lambert, Hugh Peckham et Jean-Marie Milord. Nous les présentons à nos lecteurs dans d'autres colonnes de cette même page. Ils sont désormais au service des coopératives agricoles affiliées à la Fédérée et nous ne doutons pas que les dirigeants et les gérants leur réserveront un bon accueil.

(Suite à la page 18)



M. J. LAMBERT

Déjà à l'emploi de la Fédérée depuis 1954, M. J. Lambert permuta du service d'aide à la gestion des coopératives au département technique du service des grains et moulées, tout en demeurant assistant-gérant de la succursale de Québec. Diplômé en agronomie du Collège Macdonald, M. Lambert est bien connu des cultivateurs-coopérateurs de la région de Québec. De 1954 à 1958, il fit partie du personnel du service des relations extérieures de la Fédérée. Puis, pendant quatre ans, il fut conseiller en administration des coopératives. Dans l'exercice de ses nouvelles fonctions, M. Lambert apporte une bonne expérience dans la promotion et l'organisation de plans d'élevage.



M. J.-M. MILORD

En se joignant au personnel du département technique, M. J.-M. Milord continue son action au sein du coopératisme agricole. En effet, depuis 1958, il agissait en qualité d'agronome-propagandiste au service de la Société Coopérative de Sherbrooke. Diplômé de l'Institut Agricole d'Oka en 1956, M. Milord travailla pendant dix-huit mois comme assistant-agronome de comté avant de devenir à l'emploi de la S.C.A. de Sherbrooke. Il jouit déjà d'une bonne expérience du coopératisme et des problèmes de l'élevage.



Dr Camille BERNARD

M. J.-A. Courteau, administrateur de la Coopérative Fédérée de Québec, annonce la nomination du Dr Camille Bernard à titre de directeur du service des grains et moulées. Jusqu'à sa récente nomination, le Dr Bernard agissait en qualité de spécialiste en nutrition animale auprès de ce service. Après avoir complété ses études agronomiques à l'École d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière, le Dr Bernard obtint un doctorat, avec spécialité en génétique et en industrie animale, de l'Université du Wisconsin en 1953. Après avoir exercé diverses fonctions au ministère de l'Agriculture de Québec à la Ferme Expérimentale de Lennoxville, il devint membre du personnel de la Fédérée au début de 1962. Tout en assumant la direction du service des grains et moulées, le Dr Bernard est directeur du département technique de ce service. M. Paul Blouin demeure directeur du département des grains de provende et des grains de semences tandis que M. Gérard Groulx continue à exercer les fonctions de directeur du département de la production des moulées. M. J.-C. Lemire, gérant de la succursale de Québec, demeure attaché au service des grains et moulées à titre de conseiller en administration.



M. R. SAMSON

M. Robert Samson, agronome, se joint au personnel du département technique du service des grains et moulées. M. Samson est un diplômé de l'Institut Agricole d'Oka. De 1948 à 1959, il fut à l'emploi du service de la production animale du ministère fédéral de l'Agriculture. En 1959, il devint représentant du Conseil Canadien des Salaisons dans l'Est du Canada, poste qu'il occupa jusqu'à sa récente nomination à la Fédérée.



M. H. PECKHAM

Détenant une maîtrise en sciences du Collège Macdonald avec spécialité en alimentation animale, M. Peckham est bien connu des éleveurs des Cantons de l'Est où, pendant cinq ans, il a exercé les fonctions de propagandiste en industrie animale au service du ministère provincial de l'Agriculture. Avant de passer au service du gouvernement de Québec, M. Peckham fut classificateur d'animaux pour le ministère fédéral de l'Agriculture. Parfait bilingue, il est maintenant à l'emploi du service des grains et moulées de la Fédérée.



La grande erreur du pain blanc

Il arriva néanmoins que cette paisible existence connut une effervescence. En effet, l'on vit un jour une brochure agressive, mais salutaire, s'abattre sur nos villes et nos campagnes, surprenant les esprits, agitant le commerce, alertant les bonnes gens. Tirée à des milliers d'exemplaires, publiée par le Ministère de l'Agriculture et distribuée gratuitement, elle ne pouvait manquer de saisir l'opinion. Elle s'intitulait: "La grande erreur du pain blanc". Elle avait pour auteur le docteur Aurèle Nadeau, savant médecin, de grande probité intellectuelle, homme courageux et dévoué à son peuple. Le volume s'honorait d'une préface du docteur Arthur Rousseau, médecin de grande renommée scientifique.

Cette brochure de 85 pages contenait assez de matière et d'idées pour réveiller la population et la mettre en garde contre les dangers d'un pain à farine trop blutée, privée de ses minéraux et autres éléments nécessaires à l'organisme humain. La brochure du docteur Nadeau parut obtenir la faveur des hygiénistes, des "diététistes" et du peuple en général. Il n'en fut pas de même chez les propriétaires de grandes meuneries et des "grosses" boulangeries. Ces messieurs jetèrent de hauts cris, se plaignirent au Ministère, entreprirent une lutte à mort, afin d'atténuer les effets de cette campagne contre le pain blanc.

Les grands fariniers, ne pouvant empêcher la réclamation du pain brun, sensé contenir au moins 80% des éléments du blé, ces grands seigneurs producteurs de farine furent soupçonnés de contourner l'obstacle en conseillant aux boulangers de continuer à fabriquer du pain de farine blanche, en y ajoutant du petit son, ce qui donnait assez la teinte du réel pain de blé. D'autres, plus rusés, conseillaient aux boulangers de teindre le pain en brun ou de le mélanger. Nombre de gens se firent ainsi tromper par la couleur du pain, subterfuge existant encore de nos jours, en certaines boulangeries. Seule, une enquête sévère nous renseignerait à ce sujet et même une loi du Parlement protégerait la population.

Sur quelle base scientifique et hygiénique reposait la thèse du docteur Nadeau? Voici, à grands traits, la teneur de ses allégations: "Le pain nous vient de la céréale la plus complète et la plus substantielle de son espèce. Pour avoir du bon pain, il convient de lui enlever seulement son écorce (le son) pour en fabriquer un aliment complet. L'industrie moderne altère ou élimine les meilleurs éléments du blé, soient les sels minéraux, les graisses phosphorées, les ferments et les diastases. Dans la farine actuelle on nous offre la partie la plus pauvre du blé, c'est-à-dire la farine blanche astringente et amidonnée, source de constipation et d'affaiblissement des tissus; l'organisme devient ainsi la proie probable de certaines maladies telles les dyspepsies, le rachitisme, les troubles de croissance, les maladies de la nutrition et la neurasthénie par affaiblissement de l'organisme et probablement le cancer", etc., etc. Tel était le dossier de culpabilité du pain blanc, selon l'auteur du volume. Cela donnait vraiment à réfléchir. L'astringente farine pauvre du pain blanc a fait la fortune des grandes compagnies pharmaceutiques et la popularité des pilules qui font "marcher" les intestins. Cela a duré jusqu'à l'époque actuelle où Sa Majesté royale "le sel Eno" et autres décongestionnants nationaux règnent sur les boyaux de notre population.

Le docteur Nadeau croyait, avec raison je pense, que le pain étant l'aliment populaire et quotidien consommé par toutes les catégories de gens, surtout les pauvres, ne doit pas être vidé de ses éléments vitaux. Il s'indignait à constater que les matières riches des farines fussent réservées aux porcs et aux bovins. A eux les avantages des rations équilibrées, (balancées), à eux la santé et la force. Le meilleur des farines va aux engrais alimentaires des animaux et rapporte ainsi plus de profit aux meuneries. La santé publique, elle, on s'en balance... Il n'est pas surprenant que les peuples asiatiques soient de petite taille, étant nourris au pauvre riz. Songe-t-on parfois au rôle joué par les engrais du blé entier, dans la formation des gros chevaux belges et ardennais et aussi chez les races bovines améliorées par l'alimentation et la sélection? Quant aux humains, on oublie de les nourrir rationnellement. Quelle erreur!

Selon le docteur Nadeau, le pain blanc a constitué l'une des causes des maladies et de la dégénérescence de quantité d'humains. Continuons donc à nous bourrer de pain blanc, mou, sans saveur, à texture de caoutchouc; consommons des pilules et des sels synthétiques! Ou bien, jouissons de la santé en nous nourrissant avec bon sens.

Les travaux et les jours

25 août, 3 h. 30 p.m.

Une coopérative unique en son genre

L'UCC sert...

(Suite de la page 5)

Emile Doré, gérant de la Caisse d'établissement de l'UCC du Saguenay, sur l'historique, le but et les avantages d'une Caisse d'établissement.

La journée se termina par l'adoption d'une résolution concernant une contribution de \$2.00 par cultivateur en vue de former un fonds de défense des intérêts professionnels. Cette contribution s'ajoutera au \$8 de cotisation annuelle.

L'aumônier diocésain clôtura l'assemblée en invitant tous les cultivateurs du diocèse au congrès annuel de la fédération qui aura lieu le dimanche, 15 septembre.

J. L.

Cette organisation presque unique en son genre fera le sujet de l'émission *les travaux et les jours*, télévisée au réseau français de Radio-Canada le dimanche 25 août à 3 h. 30 de l'après-midi. Gustave Larocque accueillera alors MM. Armand Lavoie, agronome du comté, et Gérard Gauvin de Paquetteville, qui expliqueront le fonctionnement, les avantages et les inconvénients de cette coopérative du Bas-Gloucester.

Les autorités agricoles du Nouveau Brunswick ont tenté une expérience fort intéressante dans le comté de Gloucester. On a fondé dans cette région une coopérative de production de porcs.

Auray Blain terminera l'émission avec sa chronique horticole.

Que fait et où est donc le ministre Pierre Laporte?...

L'impôt foncier en milieu rural constitue un problème extrêmement grave pour la classe agricole. Il se traduit en une injustice flagrante, qui s'accroît à mesure que le niveau de la taxe foncière augmente, comme c'est de plus en plus le cas. Non seulement le cultivateur voit ses revenus demeurer stationnaires et souvent diminuer, mais cette lourde et injuste charge qu'est l'impôt foncier ne cesse de s'accroître. Ainsi le cultivateur est "étranglé par les deux bouts" de sorte que son sort devient de plus en plus intolérable et intenable.

L'U.C.C. a exposé la situation aux autorités, à plusieurs reprises depuis quelques années. Sa dernière intervention officielle date d'il y a quelques mois, alors qu'à la suite d'une enquête fort révélatrice, elle a réclamé des réformes profondes ou au moins des mesures d'urgence de la part du gouvernement afin de parer au pire. L'U.C.C. considère que les cultivateurs de la province ne peuvent attendre le rapport de la commission spéciale qui doit considérer tout le problème de la fiscalité, pour bénéficier d'un allègement quelconque de ce côté.

C'est pourquoi, par une lettre en date du 23 juillet, elle réclamait une rencontre le plus tôt possible avec l'Hon. Pierre Laporte, ministre des Affaires Municipales, et quelques-uns de ses collègues particulièrement intéressés, afin de lui soumettre un mémoire spécial sur la question et de réclamer certains correctifs immédiats. Cette lettre demandait une réponse précise pour le 1er août alors que siégeait le comité exécutif. Une lettre du 26 juillet du secrétaire-exécutif du ministère

des Affaires Municipales permettait d'espérer un accueil favorable à la requête de l'U.C.C. Devant le silence persistant de l'Hon. Pierre Laporte le télégramme suivant lui était adressé le 5 août :

"23 ASSEMBLEES ET CONGRES REGIONAUX U.C.C. SE DEROULERONT DU 7 COURANT A FIN SEPTEMBRE PLUSIEURS MILIERS CULTIVATEURS ET TRAVAILLEURS FORESTIERS - STOP - PROBLEME GRAVE ET URGENT DE IMPOT FONCIER EN MILIEU RURAL SERA SOULEVE ET DISCUTE PARTOUT - STOP - AIMERIONS PAS ETRE OBLIGES EXPOSER SITUATION TELLE QUELLE RAISONS RETARD A APPORTER SOLUTIONS - STOP - COMPTONS ATTENTION PARTICULIERE".

Comme le ministre Laporte ne donne toujours pas de ses nouvelles au sujet de l'impôt foncier en milieu rural, même s'il fait beaucoup parler de lui par ses grands voyages, ses retentissants discours, les cultivateurs sont en droit de se demander ce qu'il fait vraiment et où il se trouve au juste lorsqu'il s'agit d'étudier et de régler des problèmes importants et urgents comme celui de l'impôt foncier en milieu rural... Faudra-t-il faire appel au premier ministre pour retracer le ministre des Affaires Municipales et surtout l'obliger à s'occuper vraiment de son affaire, qui ne comprend pas seulement les beaux grands projets à long terme, mais aussi les cas pressants et graves tel l'injuste régime actuel d'impôt foncier en milieu rural?...

Le ministre Laporte pourrait apprendre à ses dépens qu'on ne se moque pas impunément d'un secteur aussi important de la population que celui constitué par la classe rurale...

P.H.L.

Les oeufs dans le Québec

Un marché annuel de 20 millions pour 2,500 petits producteurs

On trouvera ci-dessous le résumé d'une importante causerie prononcée par le Dr Ernest Mercier, sous-ministre de l'Agriculture, à l'ouverture du congrès provincial de l'aviculture tenu la semaine dernière à St-Hyacinthe.

Place de l'aviculture dans la planification de l'agriculture au Québec

"Les producteurs avicoles québécois ne fournissent que 50% des oeufs que l'on consomme dans le Québec. Chose assez paradoxale, c'est dans les régions agricoles défavorisées, celles qui sont situées à la périphérie de la province où, toutes proportions gardées, la production des oeufs est la plus déficitaire. C'est pourtant dans ces mêmes régions que le revenu agricole brut, par ferme, est le moins élevé.

"Il faudrait augmenter graduellement le nombre des poudeuses au Québec de quelque 2,500,000 têtes pour en arriver à produire les quelque 60 millions de douzaines d'oeufs qui manquent et qui représentent un revenu possible de 20 millions de dollars annuellement.

"Doit-on encourager la construction de cent poulaillers commerciaux de 25,000 poudeuses ou l'établissement, dans des fermes familiales, de 2,500 poulaillers de 1,000 poudeuses?"

"La direction du ministère de l'Agriculture et de la Colonisation croit que les fermes familiales peuvent profiter de l'expansion de la production avicole, pourvu qu'elles soient en mesure de concurrencer les poulaillers commerciaux. Pour

ce faire, les propriétaires de ces fermes devront :

1. se grouper dans les régions;
2. se donner les organismes d'entreposage et de mise en marché;
3. collaborer à la mise en marché des oeufs à l'échelon régional et provincial.

"L'établissement de quelque 2,500 poulaillers de 1,000 à 2,000 poules dans des fermes familiales viables, dans les régions défavorisées de la province, contribuerait à hausser le revenu agricole de ces exploitations".

Ernest MERCIER

TOITURE "VICTORIA"

galvanisée ou aluminium

LONGUEURS REGULIERES pour LIVRAISON IMMEDIATE : 5, 6, 7, 8, 8½, 9, 10, 11, 12, 12½, 13 et 14 pieds
Aussi FEUILLES EXTRA LONGUES FABRIQUEES sur demande

Seule à posséder une identification permanente.

Les "V" embossés sur chaque feuille garantissent son authenticité et sa bonne qualité.



Côtlage supplémentaire - solidité additionnelle - rigidité extra uniforme - couvre 32 pouces posée.

17% DE PLUS

COMPAREZ AVANT D'ACHETER EXIGEZ de votre VENDEUR local

la TOITURE "VICTORIA"

Fabriquée par :

VIC METAL INC

303 est, rue Notre-Dame, Victoriaville, P.Q.

Tél. 752-9753

VICTORIA METALLIC INC.

230, rue Windsor, Montréal 3, Qué.

Tél. 932-5144

TÔLE VICTORIA INC.

50, rue St-André, Québec 2, Qué.
Demandez nos échantillons et listes de prix illustrées

Tél. 523-9250

UNE PIERRE DANS TON JARDIN

par L.A. ROCHE

Nous avons tous assisté à des conférences et nous aurons certainement l'occasion et le plaisir (dans certains cas) de nous réunir avec d'autres pour discuter et écouter un conférencier nous présenter son opinion sur un sujet déterminé, ou pour diriger des discussions.

Je ne m'en prends pas au principe de la chose, car j'ai déjà, dans des articles précédents, défendu le bien fondé des conférences et des discussions de groupe. Ce n'est que par l'échange des opinions que la civilisation avancera petit à petit vers un perfectionnement qui permettra une vie plus agréable et plus heureuse pour tous. Je m'en prends plutôt à de mauvaises habitudes que nous avons contractées et qui font que bien souvent ces réunions ou ces conférences sont une perte de temps pour plusieurs sinon pour tous les membres de l'assemblée.

Dans notre siècle de la vitesse et de l'automation, le temps est un facteur important pour tous. Une réunion qui doit commencer à 8 heures et qui ne débute, de peine et de misère, qu'à 9 heures cause une perte de temps pour ceux qui sont à l'heure. Cette situation est tellement généralisée que la plupart des gens, conscients du décalage normal d'environ une heure, se rendent une heure en retard à toute réunion. Avec le temps cette situation est de plus en plus difficile à rétablir mais nous devrions faire un effort pour améliorer cet état de chose.

Toute réunion ou toute conférence repose principalement sur les épaules d'un homme. Qu'il soit le conférencier ou l'animateur, il se doit de préparer son travail consciencieusement et de faire en sorte que la réunion soit intéressante pour tous. Il faut que le sujet soit d'intérêt général, il faut que la présentation soit vivante, il faut que l'attention de l'assistance soit continuellement en éveil, il faut même que l'assistance soit invitée à participer, il faut se mettre dans la peau de celui qui écoute et ne pas l'endormir dans

les premières trente minutes. La température, le temps de l'année, l'âge moyen de l'assistance, sont tous des facteurs qui ont une grande influence sur la planification de la conférence ou de l'assemblée. Il faut éviter les farces "plattes", les histoires grossières, qui n'ont pas leur place dans une réunion publique. Il faut choisir l'endroit et la salle de réunion.

Si ces points sont pris en considération par les organisateurs et l'animateur ou président de l'assemblée, il y aura probablement moyen d'éviter les abus déplorables qui se présentent dans certains cas. Je veux parler ici des petites assemblées intimes qui se tiennent en dehors de la salle de réunion, et où tous les sujets sont discutés, à l'exception de celui pour lequel l'assemblée a été convoquée. Normalement ces petits "cocus" se tiennent autour de quelques bouteilles et finissent par une perte de temps, d'argent, de santé et tout cela sans apporter aucun plaisir et aucune satisfaction. Il y a des endroits et des moments pour s'amuser comme il y a des endroits et des moments pour travailler, pour s'instruire, pour participer à des discussions constructives.

Certains prétendent qu'ils apprennent plus en dehors de la salle de conférence et que les rencontres et les échanges sont plus précieux que la réunion, elle-même. Si dans certains cas ces gens ont raison, c'est que l'assemblée a été très mal préparée. Il y a du temps après la réunion pour rencontrer cer-

taines personnes et échanger des points de vue.

Ce qui me révolte le plus c'est de voir deux ou trois petits groupes discuter entre eux, en même temps que le conférencier, ou que le président de l'assemblée, essaie d'attirer l'attention sur ce qu'il a à dire.

Si nous avons à participer à la discussion, si nous avons une contribution à faire, il faut s'arranger pour que tout le monde en profite et non seulement les cinq ou six qui vous entourent. De plus il n'y a rien de plus exaspérant pour un conférencier ou un président d'assemblée, que de voir d'autres conférences se tenir en même temps que la sienne et dans la même salle.

Ces points qui entrent dans la discipline de chaque individu font partie du civisme. Il faut apprendre à vivre en société et malheureusement, nous, latins avons beaucoup de difficultés à apprendre et à développer cette discipline. Faudrait-il que nous passions par quelques années de service militaire? Cela aiderait peut-être mais il faut former un caractère lorsque l'enfant est plus jeune que cela. C'est à la maison et à l'école que la discipline morale se forme le mieux. Je crois que nous n'avons pas à jeter la pierre au voisin nous sommes tous coupables de ce manque de discipline et nous y gagnerions énormément si nous apprenions à profiter au maximum des réunions auxquelles nous assistons. Regardons nous bien il y a peut-être plus de pierres dans notre jardin que nous voulons bien le croire.

A la Compagnie Cyanamid
of Canada Limited.

Nouveau programme de commercialisation des produits agricoles

Le président de Cyanamid of Canada Limited, M^r S. R. Stovel, a annoncé la réalisation d'un plan entièrement nouveau de commercialisation des produits agricoles de la compagnie. Ce plan aura des avantages immédiats pour la clientèle de Cyanamid dans l'est du Canada. Ce plan est le fruit d'un concept nouveau d'association financière et technique entre Cyanamid et des hommes d'affaires de diverses régions; il permet la création d'usines qui feront sur place le mélange des engrais pour desservir les différentes régions agricoles du Québec, de l'Ontario et des provinces maritimes.

La réalisation de ce programme progresse rapidement et plusieurs nouvelles sociétés ont déjà été formées dans diverses localités de l'est du Canada. Chacune a la forme d'une compagnie privée appartenant conjointement à Cyanamid of Canada Limited et à un homme d'affaires de la région. Ce dernier aura la responsabilité administrative de la fabrication et de la vente des mélanges;

Cyanamid, de son côté contribuera l'aide technique et commerciale nécessaire.

L'idée directrice du programme est d'améliorer les conditions de travail des agriculteurs en mettant sur place à leur disposition les engrais qu'il leur faut. Chaque usine sera équipée pour la mise en sacs; chacune fournira à l'exploitant des services d'analyse des sols, d'épandage spécialisé et de conseils sur l'utilisation optimale de l'exploitation; chacune pourra livrer la gamme la plus complète des mélanges d'engrais; enfin, tous les services techniques dépendront du service technique du Cyanamid, sous la direction du Dr George S. Cooper, agronome de grande réputation.

La compagnie compte investir près de \$3 millions dans ce réseau de distribution et, du fait même elle créera de nouvelles possibilités d'emploi dans les secteurs ruraux peu industrialisés.

Près de 80% de la production sera concentrée dans la période de quatre mois s'étendant entre février et mai; il est très difficile de prévoir la nature exacte de la demande et presque tous les mélanges devront par conséquent être faits spécialement sur commande.

Brevets d'invention
MARQUES DE COMMERCE
en tous pays
**MARION, MARION,
ROBIC & BASTIEN**
2100, rue Drummond
MONTREAL 25



"Un chauffeur prudent est un chauffeur vivant". (Un message des Assurances UCC).

L'OPINION RURALE...



ON NOUS LEURRE!

Hôla, cultivateurs, réveillez-vous, voyez à vos affaires, car on veut encore nous leurrer avec leur campagne de souscription des producteurs de lait pour un fond de la publicité. C'est encore une escroquerie pour empêcher des millions, les producteurs de lait payent et ils font de la publicité pour la margarine et le lait pasteurisé écrémé, ils ont déjà soutiré des millions, ils en ont déjà trop, et ils n'ont absolument rien fait pour l'industrie laitière qui est dans une situation écrasée, si ce n'est que de l'avilir avec votre margarine et l'écramage de tout le lait. La meilleure publicité que l'on puisse faire c'est de lui réintégrer toutes les bonnes qualités qu'elle possédait avant que les communistes introduisent de la margarine dans le pays et le lait pasteurisé écrémé et le lait en poudre écrémé, fromage écrémé, que le gouvernement réclamait pour ses suppôts.

Voulez-vous savoir la vraie cause des surplus de beurre et de lait? 1) La margarine! 2) le lait pasteurisé écrémé et additionné d'eau.

La meilleure solution serait de la vigilance à surveiller les infractions contre l'honnêteté en faisant de l'inspection à la distribution et de faire payer de fortes amendes.

Un pays qui ne s'occupe pas des lois et de l'honnêteté est un pays perdu!

J'ai déjà protesté contre ce soutirage pour la publicité, et ils n'en ont pas tenu compte, c'est bien trop alléchant quand les millions leur tombent dans les mains sans avoir fait aucun travail... après cela qu'est-ce qu'ils vont inventer pour encore empocher des millions?

Sachez considérer qu'avec le lait pasteurisé écrémé, et tous les autres écrémages et falsifications ils ont engouffré des milliards et des milliards, c'est bien compréhensible, toute la crème de tout le pays, qu'ils vendaient le gros prix et cela pendant des années et des années! A présent ils ne sont pas capables de nous faire une bonne petite publicité gratuite avec tous les milliards qu'on leur a donnés. C'est vraiment criminel que de soutirer sur une paye de toute une famille qui n'a que ce seul revenu.

J'aurais encore bien des choses à divulguer mais je vais attendre à une autre occasion.

Pierre Fournier

QUE PENSEZ-VOUS DU PRIX DU SIROP D'ÉRABLE

Encore une fois, nous avons eu le malheur d'avoir le juge Héon à l'arbitrage pour le prix du sirop d'érable. Après avoir été bien mis au courant de ce qu'il coûtait pour produire une livre de sirop - 0.30¢ - monsieur le juge, avec son incompétence et son insouciance, a établi le prix du sirop de 0.22¢ à 0.25¢ la livre. Là, il nous fait preuve qu'il est l'emblème d'un clou à finir. Peut-être que nous, les commerçants, lui aurons passé un suçon pour pouvoir permettre de faire perdre autant d'argent à tous les producteurs.

Un producteur de Québec-Sud.

UN JOURNAL FORMATEUR

Après plusieurs mois d'absence j'ai revu avec plaisir la transformation du journal et j'ai lu avec un vif intérêt les "Echos de l'Ouest" dépeignant un héros de Saint-Sébastien, le R. père Giroux, les "réflexions à l'occasion du congrès" de Paul-Henri Lavoie, "La terre qui meurt", les souvenirs de Firmin Desrochers, les "souvenirs d'un agnomme", la JKC, "une jeune Canadienne au Congo", et enfin les exquises "lettres de mon curé".

Que de jeunes autour de la table, fut-ce dans une maison modeste par une après-midi monotone de dimanche, ou le soir une fois la table desservie, se sont plongés dans la lecture de leur journal de campagne, et ont cultivé une vocation rurale au sens supérieur du terme, c'est-à-dire l'univers habitant, pour atteindre enfin Dieu!

Je connais des jeunes filles rurales qui doivent leur vocation religieuse, pour une bonne part, à Mme Grégoire Coupal et son fameux "courrier des abeilles" à l'époque lointaine de 1928, dans l'hédomadaire agricole du temps.

Les ruraux ont certes besoin de technique agricole, c'est vrai, à condition qu'un idéal de vie, et pour nous de vie chrétienne, ennoblesse le dur labeur et l'idéalise. Rien comme ces valeureux travailleurs qui furent les missionnaires-colonisateurs, par exemple, et je vous félicite de l'esprit qui anime présentement votre journal.

Les vocations ne manquent jamais, elle grandiront dans la mesure de l'idéal de vie qu'on leur propose.

Rosaire Benoît

ACHETONS GRAIN DE MIL D'EXPORTATION NON CLASSÉ

Envoyez échantillon (4 oz) à:

QUEBEC SEED CO. LTD,
486 rue St-Jean, MONTREAL, P.Q.

ou Téléphonez Frais renversés
MONTREAL - VI. 9-4189

7%
D'INTERET
SUR NOS
BILLETS
A COURTE
ECHEANCE
DE 365 JOURS

Notre prospectus offrant les billets à courte échéance est disponible sur demande.

Pour les billets à courte échéance de 183 jours, Prudential Finance vous paiera un gros INTERET de **6%**

**PRUDENTIAL
FINANCE CORPORATION LIMITED**
6234, rue St-Hubert - Montréal
Téléphone: 274-5565

Veuillez me faire parvenir, sans obligation de ma part, votre prospectus et me fournir tous les détails.

Nom _____

Adresse _____

Téléphone _____

Ville _____ Prov. _____

LTD CN 65F

LA FERME FAMILIALE

AU SERVICE DE

Rédigé en collaboration

Chef de la rédaction: P. CARPENTIER

agronome au service de l'Information

Reproduction autorisée en donnant crédit aux auteurs

Le lait évaporé

- Ses usages
- Protection pour le consommateur
- Economie appréciable

par le Dr Roger N. GIROUX

Comme on l'a rappelé dans un article précédent, la teneur en gras du lait pasteurisé homogénéisé ne dépasse pas 3.4%, alors que celle du lait évaporé reconstitué atteint 3.8%. Encourager la consommation de ce dernier contribuerait à créer un débouché pour le gras de lait, qui autrement sera converti en beurre pour aller grossir les stocks que le gouvernement du Canada détient en entrepôts.

Le lait évaporé, ajouté au lait écrémé en poudre "instant" reconstitué, permet de préparer du lait ayant une teneur en gras fort satisfaisante et qui est absolument bien adapté à l'alimentation tant des enfants que des adultes.

Etant donné la haute valeur nutritive, et la grande sécurité sanitaire du lait évaporé due à sa stérilisation, il aurait sa place, associé au lait en poudre "instant", comme source de lait de consommation dans les endroits éloignés où un service de distribution du lait pasteurisé n'existe pas.

Dans une enquête récente au Québec, on a trouvé de la mammite dans presque 100% des troupeaux; 43% des quartiers du pis des vaches étaient infectés. De même les troupeaux ne sont pas complètement exempts de brucellose. La tuberculose et la pasteurellose se rencontrent encore principalement dans les comtés périphériques des grandes agglomérations, habitats tant recherchés par les villégiateurs. Certains microbes responsables de mammite et de brucellose, etc., dans les troupeaux, peuvent causer des maux de gorge septiques, qui, s'ils ne sont pas traités, peuvent occasionner le rhumatisme articulaire et des lésions cardiaques. Devant ces graves dangers, la consommation du lait cru est absolument à décon-

seiller même lorsque le lait a été produit dans les meilleures conditions possibles. Les villégiateurs par exemple, ainsi que les populations rurales, incluant les cultivateurs, ne pouvant se procurer de lait pasteurisé auraient grand tort d'exposer leur santé ainsi que celle de leurs enfants par la consommation de lait cru. Comme alternative, puisqu'ils ne peuvent se procurer du lait pasteurisé, ils devraient consommer du lait évaporé ou en poudre; ces laits sont nécessairement pasteurisés, c'est-à-dire libres de toutes bactéries pathogènes pouvant causer des maladies chez les humains.

Le lait évaporé se prête très bien à la cuisson et à la préparation des pâtisseries et des desserts, partout où l'emploi du lait est requis; cependant il importe de retenir qu'il équivaut à une double quantité de lait nature.

Rappelons que les règles d'alimentation canadiennes recommandent la consommation quotidienne d'au moins 4 verres de 8 onces de lait, soit d'une chopine à une pinte par jour et par personne, (enfant en croissance, femme enceinte, ou adulte).

Au 23 mars 1963, le prix de gros de la caisse de 48 boîtes de 16 onces de lait évaporé f.a.b. Montréal ou Toronto, était de \$6.40, ce qui revient à 13 cents la boîte de 16 onces. Apparemment, si le lait évaporé se détaille à 15 ou 16 cents la boîte, le grossiste et l'épicier prennent un profit de 1 cent la boîte, ce qui n'est pas excessif.

Lors d'une étude effectuée il y a quelques années, nous avons démontré que le coût des produits laitiers nécessaires à la fabrication d'une caisse de lait évaporé pouvait varier de \$3.30 à \$3.60, selon la teneur en gras du lait disponible à l'usine. Ce coût est basé sur le prix de \$3.25 le

100 lb de lait à 3.5% de gras avec un différentiel de plus ou moins 60 cents par 1% de gras en plus ou en moins de 3.5%. Par ailleurs, théoriquement, nous avons démontré que 98.9 livres de lait à 3.8% de gras étaient nécessaires pour la fabrication d'une caisse de lait évaporé. L'Office des Marchés agricoles du temps, au cours d'un arbitrage, avait reconnu le bien-fondé de nos calculs établissant ce chiffre à 98.9 lb. Cependant, certains présumés spécialistes avaient controversé nos données, alléguant que le bureau des statistiques base ses compilations sur le fait qu'une livre de lait évaporé aurait pour équivalence 2.3 livres de lait. Ainsi 48 boîtes de 1 lb de lait évaporé requerraient 110.4 lb de lait pour la fabrication. Une généralisation utile pour le bureau des statistiques n'est pas nécessairement la norme la plus précise à utiliser pour établir les coûts de production. Il y aurait donc une marge de \$2.80 à \$3.10 entre le coût des produits laitiers requis pour la fabrication d'une caisse de lait évaporé et le prix de gros. Cette marge représente les frais concernés dans la sélection d'un lait de bonne qualité, la transformation du produit, le contrôle de la qualité du produit fini, la mise en boîte, l'emballage et l'entreposage. Dans les conditions actuelles d'opération, nous ne croyons pas qu'il y ait une marge de profit extraordinaire réalisable dans la fabrication du lait évaporé, puisqu'il s'agit d'un produit dont la consommation décline et qui est fabriqué avec de l'équipement qui a de l'âge et dont on ne peut espérer la plus grande efficacité.

L'avenir appartient-il aux laits en poudre ou aux laits concentrés fluides à saveur de lait frais? Bien avisé qui pourrait le dire.

L'isolation des bâtisses de ferme

On peut améliorer sensiblement les conditions d'hygiène dans les bâtisses par l'addition d'une ou de deux épaisseurs de planche isolante rigide sur des foulures clouées aux murs. De telles planches isolantes peuvent constituer d'excellents finis intérieurs que l'on peinture ou que l'on recouvre ensuite d'un enduit, au choix. Les isolants semi-rigides ou informes placés librement dans les murs ne servent qu'à isoler et n'ont aucune utilité comme matériaux de surface.

évidemment résistants et durables, mais leur coefficient d'isolation est très bas. Les murs de béton ou en maçonnerie peuvent être isolés d'une manière efficace si l'on a soin, pendant la construction, d'y fixer des pièces en bois pour le clouage de foulures qui servent ensuite à recevoir une planche isolante.

PÉNÉTRATION DU VENT

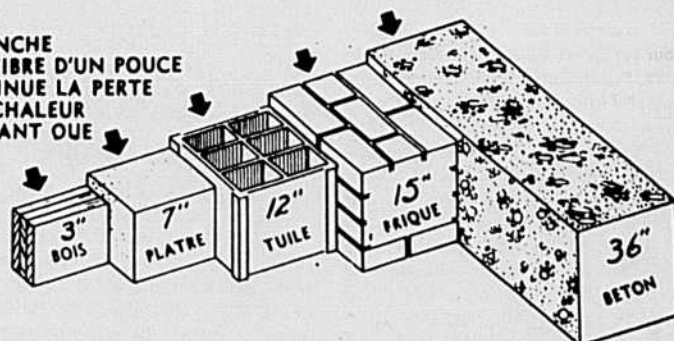
Jusqu'ici, nous n'avons parlé que de la perte de la chaleur dans les bâtisses, ou de sa pénétration à travers les matériaux quand il n'y a pas de vent. Mais lorsque le vent souffle, même une bonne isolation ne sera pas utile

si la bâtisse n'est pas construite pour empêcher l'infiltration de l'air.

La pression du vent force l'air à entrer par les fentes, d'un côté de la bâtisse, et à sortir de l'autre côté.

L'isolant de remplissage offre d'ordinaire peu de résistance à ce genre d'infiltration, aussi faut-il recourir à d'autres moyens pour enrayer la pénétration du froid. On obtient généralement de bons résultats en posant du papier de construction de bonne qualité, c'est-à-dire assez résistant pour ne pas devenir sec et cassant avec les années. Pour empêcher l'air de

UNE
PLANCHE
DE FIBRE D'UN POUCE
DIMINUE LA PERTE
DE CHALEUR
AUTANT QUE



pénétrer autour des portes et fenêtres, on calfeutre le tour des cadres avec de l'étaupe, ayant soin de voir, naturellement, à ce que les portes et châssis ferment juste.

Trop de gens s'imaginent que le papier de construction peut

être un bon isolant pour empêcher la perte de la chaleur. Cette idée est fautive, car le papier est aisément traversé par la chaleur. Il peut toutefois aider à mettre une bâtisse à l'épreuve du vent.

(Suite à la page 10)

Vingt-cinq années d'activités chez les fermières de Ste-Louise

● Par J. - Bruno POTVIN, agronome assistant, chef de la publicité

Un quart de siècle de dévouement et de travail dans les domaines religieux, social et agricole. - Sans chicanes! - Cinq pionnières sont décorées.

Au début de l'année 1937, peu avant son départ du comté de l'Islet pour aller occuper le poste d'agronome officiel de la partie nord du comté de Bellechasse, l'auteur de ces lignes avait posé les premiers jalons en vue de la fondation d'un cercle de fermières dans la belle paroisse exclusivement agricole de Ste-Louise. On sait que c'est le lieu d'origine de feu l'Hon. Joseph-Edouard Caron, ministre de l'Agriculture, 20 années durant, qui a donné un bel essor à l'agriculture québécoise. On sait également que feu M. Caron a fondé le corps agronomique, en dépit de l'opposition de certains députés des deux côtés de la Chambre, ministériels et oppositionnistes...

L'auteur se souvient des noms de quelques dames qui voulaient fonder un cercle de fermières: Mesdames David Bouchard, Arthur Chouinard, Antoine Gagnon, Wilbrod Francoeur, Hubert Bouchard et autres. C'est son successeur feu André Paris qui a parachevé, en 1938, avec Mlle Alma Champoux, l'oeuvre entreprise quelques mois auparavant.

M. l'abbé Emile Bernier, curé, a célébré une messe spéciale, à 5 heures de l'après-midi, et a prononcé un sermon de circonstance. A l'issue de la cérémonie religieuse, les fermières et leurs invités se sont réunis à la salle du couvent pour prendre part à un banquet comme seules nos fermières savent en préparer! Parmi les principaux invités on remarquait M. le maire Bouchard et madame la mairesse, M. le curé Emile Bernier; Mlle Rolande Gagnon, visiteuse des cercles de fermières; Madame Charles Gagné, ex-présidente et secrétaire actuelle de la fédération no 3; Mme Napoléon Fortin, conseillère de la fédération pour le comté de l'Islet; M. Martial Tardif, ex-maire et son épouse; Mmes Arthur Chouinard et Emile Bélanger, respectivement présidente et secrétaire du cercle local, les anciennes présidentes et autres personnalités. Mme Emile Bélanger a donné lecture de l'historique du cercle. Mme Albert Castonguay était maîtresse de cérémonies.

Plusieurs allocutions ont été prononcées et les orateurs se sont fait un devoir de souligner le travail merveilleux accompli par le cercle de Sainte-Louise depuis sa fondation: "pour Dieu, pour La Terre et Le Foyer". Les membres du cercle ont toujours participé aux oeuvres religieuses, paroissiales, agricoles et sociales, avec un intérêt accru. De fait de 24 qu'il était au début, le nombre de membres atteint présentement le chiffre imposant de 124 dont 5 le sont depuis 25 ans; 10 pendant 20 ans; 20 pendant 15 ans; 25 depuis 5 ans et 39 de 1 à 5 ans. Sept présidentes se sont succédées: Mmes Phyllis Pelletier, décédée (1938-41), Antoine Gagnon (1941-44), Wilbrod Francoeur (1944-46), Armand Michaud, décédée, (1946-48), Alphonse Bélanger (1948-50), Mlle Antoinette Pelletier, décédée, (1950-60), Mme Arthur Chouinard, présidente actuelle. Mlle Hermine Gagnon a été secrétaire de 1938 à 1948; la secrétaire actuelle, Mme Emile Bélanger lui a succédé en 1948.

Dans le domaine de l'économie domestique, art culinaire, tissage, crochetage, tricot, etc., le cercle a bénéficié de 17 cours théoriques et pratiques. Le cercle possède 2 métiers à tisser 2 sertisseuses et 2 rouets. Les fermières de Ste-Louise sont anxieuses de bien alimenter et habiller leur époux et leurs enfants!

On a rendu hommage spécial à feu M. le Curé Léonce Pelletier, premier aumônier du cercle, et à ses deux successeurs, MM. les abbés Thomas Bélanger et Emile Bernier, de même qu'à trois ex-présidentes décédées, Mmes Phyllis Pelletier et Armand Michaud et Mlle Antoinette Pelletier. Chacune des cinq jubilaires, (25 ans membres) nommées plus haut a reçu un beau cadre à pyrogravure fabriqué par Mme Lionel Castonguay, de St-Roch-des-Aulnaies.

Mme Emile Bélanger, secrétaire, dans son historique a souligné qu'à même ses revenus: parties de cartes et autres sources, le cercle de Sainte-Louise a versé près de \$800.00 aux oeuvres paroissiales, à part les aumônes faites aux missions et aux oeuvres diocésaines.

Les fermières de Sainte-Louise et leurs invités de l'extérieur ont vécu une belle journée en plus d'assister à une soirée récréative au cours de laquelle ils ont entendu de la belle musique, piano et violon, et se sont amusés fermement. Ce qui se passe à Sainte-Louise, ça se passe également dans chacune des quelque 800 cercles de fermières de la Province!

L'isolation...

(Suite de la page 9)

CONDENSATION ET VENTILATION

L'humidité qui se forme sur les murs et plafonds dans les étables, porcheries, poulaillers et autres bâtisses de ferme, est toujours une cause d'ennuis sous notre climat. La présence de cette humidité est due à plusieurs causes: aération inefficace, construction défectueuse, production insuffisante de chaleur et manque d'isolation. Autrefois, on croyait qu'il était possible de remédier à la formation de l'humidité dans les étables simplement par la ventilation. Mais on sait maintenant que même lorsque l'air se renouvelle d'une façon normale et suffisante dans une bâtisse, il est parfois impossible d'en garder secs les murs et les plafonds.

QU'EST-CE QUE

L'HUMIDITÉ RELATIVE?

Pour bien comprendre comment l'isolation, la condensation et la ventilation sont étroitement associées dans une construction de planches sur colombages ou "en pans", il est nécessaire de connaître quelque chose de la façon dont l'air se comporte suivant sa teneur en eau à différentes températures. Lorsque l'air contient autant d'eau qu'il en peut retenir, on dit qu'il est saturé et son humidité relative est alors de 100 pour cent. Lorsque l'humidité relative est seulement de 50 pour cent, l'air n'est qu'à demi saturé. La quantité



Photo prise à l'issue de la messe spéciale à l'intention des membres du cercle des fermières de Ste-Louise, comté de l'Islet. Dans l'ordre habituel: Mlle Lucienne Bélanger; Mme Emile Bélanger; Mme Roger Cloutier; Mlle Claire Pelletier; Mme Gérard Gastonguay, présidente du cercle de St-Roch-des-Aulnaies; Mme Wilbrod Francoeur; Mme Antoine Gagnon; Mlle Rolande Gagnon, technicienne; M. le curé Emile Bernier; Mme Arthur Chouinard; Mme David Bouchard; Mme Napoléon Fortin, conseillère de la fédération pour le comté de l'Islet, Mme Charles Gagné, secrétaire de la fédération; Mme André Caron, présidente du cercle de St-Jean-Port-Joli, Mme Hubert Bouchard.

Commandons sans tarder la chaux agricole

- C'est le conseil que donne M. Ls.-Philippe Belzile, agronome, chef de la division des Amendements du sol, dans le message qui suit.

- On sait qu'une bonne production de lait, dépend en grande partie, de l'alimentation abondante et riche en protéines, telle qu'en fournissent les belles récoltes de trèfle et de luzerne. Ces récoltes valent ce que vaut le sol. De nombreuses expériences ont révélé que le trèfle et la luzerne ont besoin d'un sol neutre et qu'ils s'accommodent très mal d'un terrain acide. Les plantes puisent dans le sol une certaine quantité de chaux, mais il s'en perd aussi beaucoup par le lessivage, principalement au cours des saisons pluvieuses.

Chaque année, lorsque arrivent les mois de septembre et d'octobre, c'est une ruée vers les usines de pulvérisation. L'affluence est telle que les camionneurs doivent quelquefois faire la queue pendant de longues heures, si ce n'est pas des journées entières, avant de se faire servir. Que faire pour éviter ces ennuis? Tout simplement prendre livraison de la marchandise au cours de juillet et août, alors que les usines produisent au ralenti, que les wagons de chemin de fer sont disponibles et que les chemins de terre peuvent être utilisés plus aisément et que l'épandage dans les champs est facilité à cause de la fermeté du sol.

En sera-t-il de même plus tard? Comme d'habitude, les compagnies de chemin de fer dirigeront leurs wagons vers l'ouest pour le transport de la récolte de blé, la condition des chemins de terre se détériorera à mesure que la saison d'automne avancera, et les commandes s'accumuleront aux usines.

M. Belzile recommande aux intéressés d'obtenir immédiatement de l'agronome un permis de livraison pour les expéditions par chemin de fer et de l'adresser immédiatement à leur fournisseur avec leur commande. Les réceptions hâtives sont économiques. En sacs, la chaux peut très facilement s'entreposer, même s'empiler dans les champs, surtout si l'on a la précaution de les couvrir de quelques planches ou de vieilles toiles.

d'humidité que l'air peut contenir varie suivant sa température; plus celle-ci est élevée, plus l'air contient de grains d'humidité par pied cube. La proportion d'humidité diminue, par contre, à mesure que l'air se refroidit. Le degré de température auquel l'humidité de l'air commence à se condenser sous forme de gouttelettes minuscules est appelé le "point de rosée".

Quand des animaux sont placés près les uns des autres dans une étable, l'humidité relative de l'air est toujours élevée. Des observations faites dans plusieurs étables de la région de Montréal ont révélé que l'humidité relative de l'air y est rarement au-dessous de 80 pour cent par temps froid. Dans ces étables, l'air est toujours en circulation et lorsqu'il vient en contact avec des surfaces froides, comme les murs et les plafonds, il se refroidit au "point de rosée", et des gouttelettes d'eau se forment alors sur ces surfaces. Si le froid est vif, ces gouttelettes se congèlent et se transforment en givre, un état de choses beaucoup trop fréquent dans la plupart de nos étables.

POUR REMÉDIER À LA CONDENSATION

Une bonne ventilation est évidemment nécessaire pour di-

minuer l'excès d'humidité dans l'air d'une étable. Si, par temps froid, il passe dans l'étable beaucoup plus que 55 pieds cubes d'air par 1000 livres du poids vif des animaux, il devient difficile d'y maintenir une température assez élevée pour assurer le confort des bêtes, en même temps qu'une production de lait satisfaisante. Le meilleur moyen de remédier à la condensation, qui se produit en dépit de la ventilation, est de recourir à l'isolation, c'est-à-dire de couvrir les surfaces affectées avec une planche isolante en fibre de bois. Moins les murs intérieurs de la bâtisse sont froids, moins l'air se refroidit lorsqu'il vient en contact avec eux et moins il se fait de condensation.

Adapté de "Des bâtisses saines contribuent à la santé des troupeaux" par feu le prof. Heimpel. Publication autorisée par INTERNATIONAL FIBRE BOARD LIMITED, Gatineau, Qué.

SECTION DU MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA COLONISATION, QUÉBEC.

A bâtons rompus

Au Canada, on compte en 1963, 34% moins de cultivateurs qu'il y a 20 ans, et la main d'oeuvre agricole a diminué de 45%. Mais ces cultivateurs ont quand même accru la production canadienne de 54% depuis 20 ans.

Les lots boisés ajoutent au revenu des cultivateurs, surtout dans l'Est canadien. En 1960, les fermes canadiennes ont donné pour 49 millions de dollars en produits forestiers et pour 10,4 millions en produits de l'érable.

PLUS DE LAIT, MOINS DE VACHES. - Le Canada compte aujourd'hui 10% moins de vaches laitières qu'en 1930, mais la production moyenne par vache s'est accrue de plus de 50% au cours de cette période.

DU CASTON A \$7 LA LIVRE. - On imaginerait difficilement que le castor canadien soit si important dans la préparation des parfums orientaux; c'est pourtant vrai. Chaque année, l'industrie canadienne de la fourrure exporte une quantité importante de castoreum, glande à muse desséchée du castor. Cette substance est employée aux Indes et en Extrême-Orient comme base ou comme fixateur dans la fabrication des parfums de luxe.

Le castoreum a une couleur brun orange et dégage une odeur particulièrement persistante. Le prix du castoreum desséché peut atteindre \$7. la livre au Canada. Le muse que l'on obtient du chevrotain porte-muse du Tibet est considéré comme le meilleur fixateur qui existe, mais il est de plus en plus rare depuis quelques années. On étudie présentement les glandes à muse du rat musqué et l'on en tirera peut-être un jour un autre agent fixateur canadien pour les parfums.

VECTEURS DE LA RAGE. - En juin 1953, rapporte le Dr Paul Armstein, on a constaté qu'une chauve-souris qui s'était attaquée à un enfant souffrait de la rage. On a enregistré en outre environ trente morsures faites à des humains dans divers Etats; la moitié, sans provocation. Des études approfondies dans diverses régions des Etats-Unis ont permis d'établir que la rage est présente chez les chauves-souris dans 18 Etats, et chez 16 espèces différentes de chauves-souris insectivores, au nombre desquelles on peut compter des chauves-souris troglodytes et arboricoles.

AU CENTRE D'INSEMINATION ARTIFICIELLE

Mâle

MEYERCREST AJAX TRANSMITTER 255224
(Couleur : 85% Noir)

Né le: 18 septembre 1954

TRANSMITTER H60 - Enregistrement Sélectif : "Très Bon"

Elevé par : J. A. Meyer, Lachute, Co. Argenteuil, P.O.

Propriété du Ministère de l'Agriculture, Québec,
Utilisé au Centre d'Insemination Artificielle de Québec,
St-Hyacinthe, P.O.

Classification de 8 Filles : 50% Bonne Plus et Mieux

7 Filles E.M. 2X305 jours.

	Lait	Gras	%
Moyenne:	12962 (108.9)	494 (113.1)	3.81
7 mères:	13022 (109.4)	495 (113.3)	3.80
Différence:	- 60 (- .5)	- 1 (- .2)	+.01
Indice de			
Régression:	12379 (104.0)	463 (106.0)	3.74

MEYERCREST AJAX HEARTHSTONE 230266

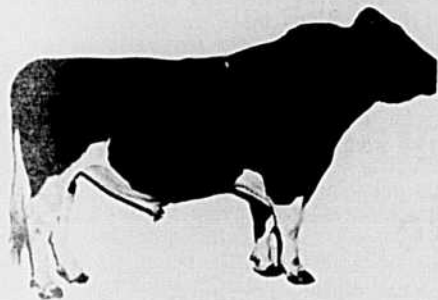
"Excellent"

Classification de 7 filles : 86%

Bonne Plus et Mieux.

7 filles E.M. 2X305 jours.

	Lait	Gras	%
Moyenne:	12962 (108.9)	494 (113.1)	3.81
7 mères:	13022 (109.4)	495 (113.3)	3.80
Différence:	- 60 (- .5)	- 1 (- .2)	+.01
Indice de			
Régression:	12379 (104.0)	463 (106.0)	3.74



MEYERCREST WING PATRICIA A. 997127

"Très Bonne"

Age	Lait	Gras	%	Jours
2-177	10853 (116)	469 (137)	4.32	2X305
3-182	12376 (121)	535 (142)	4.32	2X305
4-231	14506 (128)	629 (151)	4.34	2X305
	15068 ()	690 ()	4.35	2X365
5-284	14996 (127)	600 (138)	4.00	2X305
	15275 ()	614 ()	4.02	2X326
6-293	15353 (129)	667 (153)	4.34	2X305
7-283	14870 (125)	625 (143)	4.20	2X305
	15017 ()	631 ()	4.20	2X322
6 Lact:	84742 (124)	3606 (144)		
			4.26	

MONTVIC RAG APPLE AJAX 144667

"Extra et Excellent"

Classification de 102 filles : 92%

Bonne Plus et Mieux.

95 filles E.M. 2X305 jours.

	Lait	Gras	%
Moyenne:	13569 (114.0)	511 (117.0)	3.77
91 filles:	13558 (113.9)	510 (116.6)	3.76
91 mères:	14272 (119.9)	544 (124.4)	3.81
Différence:	- 714 (- 6.0)	- 34 (- 7.8)	-.05
Indice de			
Régression:	12379 (104.0)	454 (104.0)	3.67

JUANITA TOITILLA INKA 580345

"Très Bonne"

Age	Lait	Gras	%	Jours
4-53	12483 (108)	441 (104)	3.53	2X340
5	16098 (137)	559 (130)	3.47	2X334
6	14296 (95)	494 (90)	3.46	3X316
7	18893 (159)	679 (155)	3.59	2X305
8	16291 (125)	597 (125)	3.66	2X365
9	24430 (184)	872 (179)	3.57	3X365
11	14800 (115)	504 (106)	3.41	3X305
12	16126 (128)	579 (126)	3.59	3X304
13	9239 (87)	365 (94)	3.95	2X267
14	7879 (76)	273 (72)	3.46	2X305
	8002 ()	278 ()	3.47	2X316
10 Lact:	(121)	(118)		
	150658	5368	3.56	

SEILING WING SOVEREIGN 221098

"Très Bon"

Classification de 22 filles : 64%

Bonne Plus et Mieux.

26 filles E.M. 2X305 jours.

	Lait	Gras	%
Moyenne:	10832 (91.0)	446 (102.0)	4.12
25 filles:	10844 (91.1)	447 (102.4)	4.12
25 mères:	11808 (99.2)	447 (102.4)	3.79
Différence:	- 964 (- 8.1)	---	7.33
Indice de			
Régression:	10832 (91.0)	441 (101.0)	4.07

AJAX JEAN RAG APPLE 857857

"Très Bonne"

Age	Lait	Gras	%	Jours
2-157	9305 (100)	341 (100)	3.66	2X305
3-180	10162 (99)	385 (102)	3.79	2X305
4-217	11155 (99)	406 (98)	3.64	2X305
3 Lact:	(99)	(100)		
	30622	1132	3.70	

Les chiffres entre parenthèses indiquent le pourcentage des lactations en comparaison avec la moyenne de la race.

EMIS PAR LE CENTRE D'INSEMINATION ARTIFICIELLE DE QUEBEC,
St-Hyacinthe, P.O.

La classification d'après le type

Adrien COTÉ, agronome spécialiste en élevage

La classification d'après le type est une politique qui a été organisée en 1943 par les associations d'éleveurs de bovins laitiers de race. Elle consiste à classer les animaux uniquement d'après leur conformation extérieure selon les règles décrites dans la carte de pointage. On divise les sujets en six classes. Les exigences sont à peu près semblables pour les différentes races et se liront comme suit pour l'Ayrshire et la Holstein :

TABLEAU DES CLASSES

CLASSE	POINTS REQUIS	
	Ayrshire	Holstein
Excellente	90 - 100	90 - 100
Très bonne	85 - 89	85 - 89
Bonne plus	80 - 84	80 - 84
Bonne	75 - 79	75 - 79
Passable	70 - 74	65 - 74
Commune	moins de 70	moins de 65

FONCTIONNEMENT

L'éleveur d'animaux de race qui veut faire classer son troupeau d'après le type doit s'adresser au bureau central de son Association. Un juge impartial et expérimenté viendra ensuite classer son troupeau. Les certificats d'enregistrement sont remis au classificateur qui les retourne à l'Association pour y faire inscrire le classement de chaque bête. Seules les vaches ayant donné au moins un veau sont éligibles. Tout animal qui a déjà été classé peut être reclassifié à la demande du propriétaire, quand le troupeau est soumis de nouveau à la classification. En reclassifiant un animal, l'inspecteur peut, soit allouer le même pointage ou bien accorder une classification supérieure. Il ne lui est pas permis cependant d'attribuer à un animal précédemment classé, une classification inférieure.

AVANTAGES

Le principal avantage de cette politique est l'amélioration de la conformation et c'est un point important. L'éleveur dont le troupeau a un bon type en plus d'une bonne production, obtient un meilleur prix pour ses animaux, les ventes sont plus faciles et il trouve de meilleurs débouchés. Et surtout, la sélection pour le type contribue à donner des animaux de plus longue durée et on a établi qu'une vache qui produit jusqu'à l'âge de dix ans est trois fois plus profitable que celle qui produit seulement jusqu'à six ans.

Or cette politique fournit tous les renseignements nécessaires pour l'élaboration d'un bon pro-

gramme d'amélioration du type. Le rapport du classificateur donne un pointage sur la conformation des différentes régions et ces renseignements sont bien utiles dans le travail de sélection et le choix des croisements à faire. Grâce à cette politique aussi, l'éleveur peut déterminer la valeur héréditaire d'un taureau ou d'une famille pour leur aptitude à transmettre le type. Enfin, elle fournit un moyen efficace et facile de se perfectionner dans l'appréciation des animaux.

RELATION AVEC LA PRODUCTION

Evidemment le classement ne remplace pas le contrôle laitier. Il y a bien une relation entre le type et la production qui nous permet de distinguer une très bonne vache d'une mauvaise, mais cette relation n'est pas assez grande pour classer tous les animaux du troupeau par ordre de rendement. Il faut pratiquer le contrôle laitier pour améliorer la production et il faut faire classer pour le type en vue d'améliorer la conformation. En d'autres mots, le contrôle laitier donne la valeur productrice d'un animal, l'analyse du type donne sa capacité à maintenir cette production. Ces deux points sont différents mais d'importance capitale.

SECTION DU MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA COLONISATION, QUÉBEC.

A la coopérative de St-Anselme

Par J. - Bruno POTVIN

Une foule nombreuse a assisté récemment à la bénédiction et à l'inauguration officielle du nouvel entrepôt de la Société Coopérative de St-Anselme, comté de Dorchester, à St-Anselme-station. Cette construction nouvelle, très vaste et très moderne, abrite les bureaux de l'administration, un entrepôt pour marchandises diverses, des silos à grain, moulages et malaxeur à moulées, etc., etc. Elle est aussi bien protégée que possible contre les risques d'incendie.



M. G. Magella Kneume, depuis 22 ans gerant de Coopérative, dont 10 ans à St-Anselme.

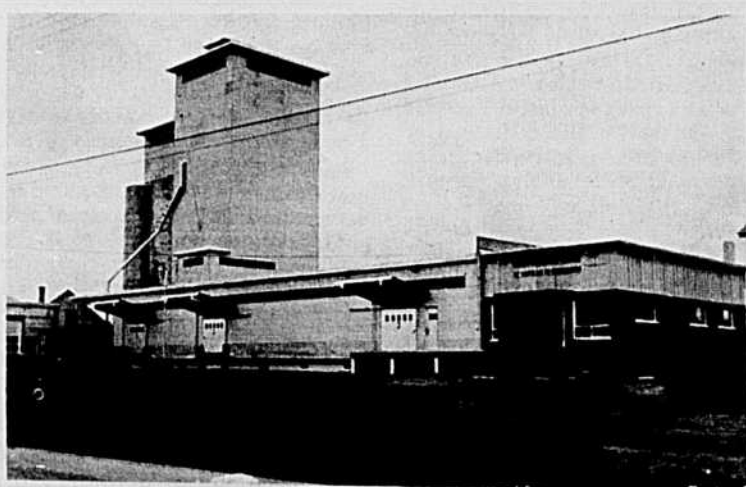
On sait que cette société coopérative a été éprouvée deux fois en autant d'années par l'incendie de ses bâtiments. Les coopérateurs se sont remis courageusement à l'oeuvre et ont reconstruit. "Vingt fois sur le métier remettez votre ouvrage" ... Dans le cas de St-Anselme, personne au monde ne souhaite que le feu fasse ses ravages vingt fois! Deux fois suffisent!

M. le Curé Ernest Arsenault, accompagné du président de la Société, M. Cyrille Laliberté et des directeurs, a béni solennellement tous les départements de la nouvelle construction. Il y eut ensuite réunion de tous les invités dans la vaste salle d'entreposage sous la présidence de M. Laliberté. Ont adressé la parole : M. le sénateur Cyrille Vaillancourt, originaire de St-Anselme; M. J.-A. Courteau, administrateur de la Coopérative Fédérée; MM. Laurentin Bélanger et Laurent Caron, respectivement gerant de l'abattoir coopératif de volailles et du magasin coopératif de Saint-Anselme; M. le Curé Ernest Arsenault; Majella Rhéaume, gerant, et Roland Castonguay, régisseur des fermes du Séminaire. Tous, - chacun à sa façon - ont rendu hommage aux coopérateurs de St-Anselme qui ne se sont pas laissés abattre par deux épreuves consécutives et qui sont bien déterminés à continuer à aller de l'avant.

Parmi les nombreux invités, outre ceux déjà nommés, nous avons remarqué la présence de deux Commandeurs de l'Ordre du Mérite Agricole, MM. Pierre Turgeon, de St-Anselme, et Maurice Laliberté, de Honfleur; M. J.-C. Pelletier, gerant de la Société Coopérative de l'Île d'Orléans; M. l'abbé Gérard Poulin, ancien vicaire à St-Anselme et actuellement curé de Ste-Françoise-Romaine, comté de Lotbinière; M. P.-A. Boutin, m.p. représentant de Dorchester aux Communes, J.-P. Rousseau, inspecteur régional, représentant de l'Hon. Alcide Courcy, ministre de l'Agriculture, M. Edouard Turgeon, maire du village, Laval Labrie, sous-agronome du comté de Dorchester.

La Société Coopérative de St-Anselme a été incorporée en 1941 et elle compte 287 membres à date. Son capital ordinaire dépasse les \$69,000 et le capital privilégié se chiffre à près de \$18,000. Sa réserve générale se chiffre à \$111,562. En 1962-63 son chiffre d'affaires a atteint \$1,130,502, dont \$807,276, à l'item "produits d'utilité professionnelle", \$106,754, "machineries agricoles" et \$216,471, à l'item "animaux". La Société a payé, jusqu'à la date du bilan 1962-63 \$273,826.13 en ristournes - valeur nette - \$209,827.

Une ère nouvelle commence pour cette puissante coopérative agricole. Espérons qu'elle sera fructueuse et prospère.



Meunerie et bureau de la Société Coopérative agricole de St-Anselme, comté Dorchester.



Le rang de la Montagne, à St-Anselme, comté de Dorchester

Le DORCHESTER agricole

Le comté de Dorchester qui compte 2800 cultivateurs poursuit sa marche ascendante vers le progrès en agriculture. Ce vaste comté de 22 paroisses se partage en trois régions au point de vue qualité des terres. La première englobe les paroisses situées à quelques milles de Lévis et forme la meilleure partie agricole du comté; la deuxième se fait remarquer par la pauvreté du sol et l'abondance de roches et commence avec les premiers contreforts des Appalaches; la troisième touche à la frontière américaine, et le sol est assez favorable à la culture. Un très grand nombre de cultivateurs de cette dernière région fréquentent les chantiers, ce qui nuit considérablement au développement de leurs fermes.

Grâce aux bonnes façons culturales, le rendement des récoltes dans tout le comté a augmenté sensiblement. Selon M. Michel Rousseau, agronome-titulaire, le ministère de l'Agriculture et de la Colonisation, de 1955 à 1963, a octroyé 56,000 heures pour les travaux d'amélioration des fermes. Durant cette période une moyenne de 8,000 tonnes d'amendements calcaires a été épanchée annuellement sur les terres; en 1961 et 1962, 1912 cultivateurs ont acheté 3912 tonnes d'engrais chimiques, soit une moyenne de 2,04 tonnes par cultivateur.

Aujourd'hui, dans l'ensemble du comté, on récolte 1 1/2 tonne de foin à l'acre, 35 minots d'avoine à l'acre et 35 minots de grains mélangés à l'acre. Les pâturages permanents à base de Ladino permettent de nourrir économiquement, durant la belle saison, les animaux de la ferme. Dans le haut du comté, deux rotations sont suivies, l'une de 4 ans pour les céréales et les prairies et l'autre de 4 à 5 ans pour les pâturages. Dans le bas du comté, l'ensilage du trèfle est très apprécié et on y trouve 130 silos.

L'industrie animale n'est pas négligée dans Dorchester. Selon les dernières statistiques, il y a 48,580 vaches laitières, 56,371 porcs, 7330 moutons, 517,238 poules et poulettes et 27,682 dindes. La sélection des sujets, leur alimentation rationnelle et l'emploi d'excellents géniteurs mâles et femelles ont contribué à l'amélioration des troupeaux laitiers. Il y a 14 beurrieres dans le comté. En 1962, 139 cultivateurs ont contrôlé la production laitière et beurrière de 2,117 vaches. La production moyenne de ces vaches a été de 7,127 lb de lait et 266 lb de gras. Le ministère de l'Agriculture et de

la Colonisation, pour sa part, encourage chaque année, le placement de 50 génisses et 15 vaches du type laitier qui répondent aux besoins des colons de Ste-Aurèle, St-Zacharie, St-Luc, St-Louis-de-Gonzague et de St-Cyprien.

Les éleveurs de porcs, entrés grand nombre, réussissent parce qu'ils ont mis à la tête de leurs troupeaux des verrats pur-sang de race Yorkshire. Les porcs sont vendues en coopération. Dorchester est en train de se tailler une belle réputation avec ses 18 coopératives groupant 2,502 membres qui ont fait, l'andernier un chiffre d'affaires de \$10,727,898. Pour expliquer la mesure, dit-il, qu'un cultivateur améliore son troupeau laitier on s'aperçoit qu'il se désintéresse de l'industrie ovine et considère le mouton comme un animal difficile à garder.

L'aviculture est florissante surtout à Ste-Hénéline, Ste-Marguerite et St-Isidore. Ce progrès est attribuable aux couvoirs de St-Anselme, de St-Malachie, de St-Edouard-de-Frampton, de St-Bernard et de St-Isidore. A ce dernier endroit, fut fondé en 1917 le premier couvoir coopératif de la province de Québec.

Les cultivateurs de Dorchester comprennent l'importance de l'instruction agricole pour réussir dans une ferme puisque depuis 1947, 70 diplômés sont sortis de l'école d'Agriculture de Ste-

Croix-de-Lotbinière (le plus grand nombre), et de celle de La Pocatière. Les jeunes cultivateurs qui ont bénéficié de la loi de l'aide à l'établissement soutiennent, sans l'ombre d'un doute, que la subvention de \$1000 payable en cinq versements annuels de \$200 les a aidés à débiter sans inquiétude dans leur carrière agricole.

La rénovation de l'agriculture est donc partie sur le bon pied dans le comté de Dorchester. M. Rousseau avec la collaboration de M. Laval Labrie, agronome-adjoint a organisé un autre concours de ferme (le 4e en 12 ans) pour permettre aux cultivateurs de résoudre leurs problèmes de production végétale et animale, de financement et de gestion; l'agronome titulaire entend aussi orienter l'agriculture en vue de l'intégrer à la forêt.

De plus, M. Rousseau envisage la possibilité de faire bénéficier la population du comté de Dorchester des avantages de l'ARDA en ce qui concerne le reboisement, les meilleures méthodes d'utilisation de la forêt et l'aménagement des fermes. Bref, avec les années et la bonne volonté des cultivateurs le travail des champs et de la forêt deviendra plus rémunérateur dans ce comté aux paysages splendides.

Henri LACOURSIÈRE,
agronome-publiciste

En distribution gratuite

Un bulletin sur la culture du fraisier

Le ministère de l'Agriculture et de la Colonisation met en distribution gratuite, par l'entremise de son service de l'Information et des Recherches, Parlement, Québec, un nouveau bulletin intitulé "La culture du fraisier". Les intéressés peuvent se procurer leur exemplaire en s'adressant à la division des Publications. La brochure porte le numéro 289.

Les producteurs feront sans doute bon accueil à ce bulletin. Sa parution récente comble le désir de ceux qui veulent mettre à point leurs connaissances de la culture du fraisier. En effet, l'auteur, M. Paul Vanier, agronome, spécialiste en culture maraîchère, y résume, dans un texte de 26 pages bien illustré, les conditions de récoltes abondantes et rémunératrices.

"La culture du fraisier" traite des exigences aux points de vue sol et engrais, du choix des variétés et de l'emploi des plants sains, de la plantation et des travaux d'entretien, de la cueillette, de la classification et de la vente. Il y est aussi question du rajeunissement des vieilles fraisiers, des rendements et des bénéfices. Des résultats d'expériences poursuivies depuis de nombreuses années y sont publiés.

De facture agréable, présentée sous une couverture en couleurs, la publication 289 expose, en somme, les faits les plus importants que doivent connaître les producteurs d'un petit fruit d'une valeur annuelle de près de \$2 millions dans le Québec.

L'enseignement professionnel agricole

● par Dionis DAMPHOUSSE, agronome-professeur

On entend parfois des gens qui expriment des doutes sur la valeur de l'enseignement dispensé dans nos écoles professionnelles d'agriculture, (écoles moyennes).

Plusieurs des ces écoles existent depuis une trentaine d'années. Elles ont donc à leur crédit une phalange imposante de diplômés. Que vaut leur préparation technique et pratique? La meilleure façon de l'apprécier est de voir à l'oeuvre ces jeunes gens exploitant leur propre ferme. Les agronomes qui suivent de près les activités de nos diplômés en agriculture reconnaissent que, règle générale, ils font un succès de leur exploitation. D'ailleurs, ils deviennent vite des chefs de file dans leur milieu respectif, car en plus de la technique agricole, ils ont acquis une précieuse formation sociale et économique.

Une enquête auprès des diplômés de nos écoles professionnelles d'agriculture est actuellement en cours; elle nous révélera certainement des faits intéressants: les bons points de notre enseignement, mais probablement aussi certaines lacunes qu'il faudra combler.

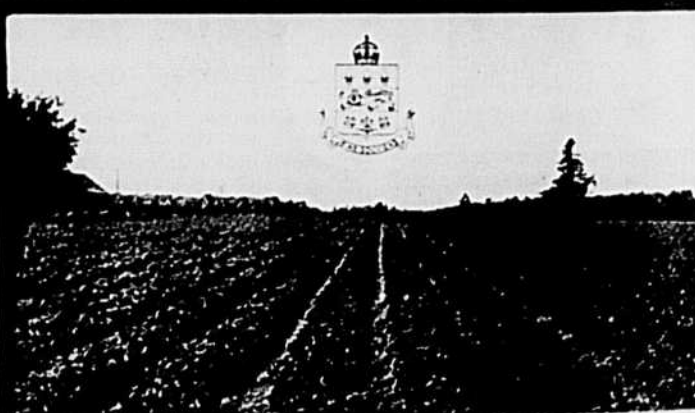
Les dirigeants du service de l'Enseignement Agricole, ainsi que les directeurs et les professeurs de nos écoles professionnelles d'agriculture sont conscients de leurs responsabilités. Chaque année, au cours de journées d'étude sur des sujets précis, ils recherchent ensemble avec beaucoup d'attention et de désintéressement les meilleurs moyens à prendre afin de bien adapter leur enseignement à la rapide évolution de l'agriculture.

Dans ces mêmes écoles, nous avons comme objectif la forma-

tion d'hommes bien équilibrés au triple point de vue religieux, technique et social. Nos élèves sont catholiques et ils doivent approfondir les exigences de leur foi. Ils se préparent à exploiter une ferme et ils ont avantage, par conséquent, à connaître les meilleures techniques de l'agriculture moderne. Comme futurs chefs d'entreprise, ils ont besoin de solides notions d'économie rurale, en particulier sur l'administration de la ferme. Entant que citoyens, ils doivent connaître non seulement leurs droits, mais aussi et surtout leurs devoirs envers la société.

Nos écoles professionnelles d'agriculture s'efforcent d'atteindre ces objectifs et elles y parviennent dans une large mesure. Cependant, leur action est souvent limitée par la qualité des élèves qu'elles reçoivent, soit qu'ils manquent de formation de base, n'ayant pas atteint le degré scolaire requis, soit qu'ils manquent de maturité à cause de leur jeune âge. Aussi, afin de corriger cette situation, il a été décidé, lors du dernier congrès de l'enseignement professionnel agricole, de n'accepter que des élèves qui ont au moins leur certificat de neuvième année. Cependant, par exception, on exigera une septième année des garçons qui ont atteint l'âge de dix-huit ans ou plus, considérant qu'une plus grande maturité et une certaine expérience des travaux de la ferme compenseront partiellement pour leur manque de préparation scolaire.

Des élèves mieux préparés et plus âgés permettront aux écoles de donner leur plein rendement, de former des cultivateurs compétents, capables de suivre l'évolution de l'agriculture dans leur milieu respectif et de s'adapter aux nouvelles techniques.



La culture du fraisier

PAUL VANIER, agronome,
Spécialiste en culture maraîchère

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA COLONISATION
SÉRIE DE TRAVAUX D'INFORMATION
DIVISION DE LA CULTURE MARAÎCHÈRE
PROVINCE DE QUÉBEC



grains de sel

Du gâteau aux grenouilles

J'ai entendu l'autre soir au cinéma télévisé une petite histoire que racontait un des personnages. L'homme disait: "Quand j'étais petit, j'élevais des grenouilles dans un pot, je les nourrissais au pain, elles étaient grasses et en bonne santé. Un jour, j'étais absent, et ma mère leur donna du gâteau, croyant leur faire plaisir. Elles en moururent."

Le gâteau, ce n'est pas fait pour les grenouilles. Non qu'on leur refuserait par de stupides préjugés de caste, mais parce que non habituées à cette nourriture riche et délicate, elles ne peuvent la digérer.

Il en est ainsi pour les humains. Allez donner un plein plat de caviar arrosé de champagne à un bûcheron habitué à la grosse nourriture du chantier, et je parie qu'il aura une indigestion. L'effet est irréversible.

Ce n'est pas toujours du snobisme que de vouloir réserver certaines choses aux gens instruits, cultivés et plus en vue que d'autres. C'est souvent parce que d'autres à leur place ne sauraient s'y adapter. Pareillement, mettez un intellectuel aux travaux des champs et vous pourrez mourir de rire à le voir faire!

Où je veux en venir, c'est à ceci: nous ne devrions rêver qu'à ce qui nous est accessible, et nous contenter du contexte dans lequel nous vivons, car nous y sommes à l'aise; en sortir, c'est souvent essayer de faire vivre un poisson hors de l'eau.

Le cas qui me frappe le plus, c'est celui des adolescentes rurales qui rêvent de devenir mannequin, comédienne, chanteuse, etc. Si certaines professions élevées peuvent leur être accessibles, d'autres par contre sont hors de portée. Quelle chance aurait donc la gentille petite du troisième rang, avec sa septième, sa neuvième ou même sa onzième année, de parvenir à l'état de vedette? Qu'on y songe un peu. Il ne suffit pas d'avoir un joli minois et d'une gentille voix, il faut la vocation et le talent, et que tout ça soit cultivé. Il faut de bonnes études de base et une bonne culture. Il faut de l'abattage. Il faut savoir se battre dans un monde difficile, et celui des vedettes en est un de compétition terrible. Une étoile citadine a déjà de la difficulté à monter, à percer, mais elle est déjà habituée au monde où elle vit. Tandis que pour la petite campagnarde, se diriger dans cette voie c'est risquer un échec très décevant. Pour une qui perce, il y en a mille qui se battent. Je ne veux jamais décourager complètement une petite qui m'écrit: "Je veux devenir actrice", mais lui exposer les difficultés qu'elle ne soupçonne pas, et qui la détruiront peut-être, alors que dans un autre domaine, elle ferait merveille.

Un autre cas, c'est celui des ruraux qui rêvent de la ville, de la richesse, etc. S'ils y parviennent, leur première surprise, et la moins agréable, est de se rendre compte qu'ils ne sont pas faits pour ça, et qu'en définitive ils se sentent plus solitaires que jamais auparavant.

Nous avons chacun notre place, notre mission. L'envie, c'est quelque chose d'incompréhensible quand on a un tant soit peu vécu; car ce n'est pas vrai que l'herbe est plus verte chez le voisin, que l'autre a nécessairement une meilleure part. Sachons trouver en nous et dans notre monde ce qui nous convient, de nous y épanouir. Mais ne rêvons pas à l'impossible: c'est du temps perdu, des désillusions et de l'énergie gaspillée. Souvent on cherche le bonheur trop loin, alors qu'il est tout à côté de soi.

Michelle ROY

amarres", etc. Ce gars de la côte Nord, fils de pêcheur, avec lequel nous causons le lendemain, est un grand poète simple.

Mercredi, le soleil ! Enfin ! Tout le monde sur les ponts, étendus sur les chaises, ou dans la piscine à l'eau de mer chauffée à 85 degrés. Et jeudi : Murray Bay. Des vedettes nous amènent à la Pointe-au-Pic, nous visitons la Malbaie, le Manoir Richelieu sous un soleil merveilleux. Nous parlons aux gens du pays des baleines qui rodent hier autour du navire. Des visiteurs s'engouffrent sur les vedettes pour venir à bord ... Au petit matin, les Québécois sont descendus sur le "Cité de

Lévis". Nous voguons tout le jour vers Montréal, sous le soleil matinal, puis la pluie de l'après-midi. Arrivés à 6 heures au quai, nous devons une dernière fois à bord, tristes de partir, car toute chose a une fin, même la meilleure. Il faut reprendre le rythme de la vie quotidienne.

Mais tant d'images naviguent au fond des coeurs et des mémoires ! Cela fait du bien d'aller "ailleurs".

Saint-Pierre et Miquelon, et Langlade, et l'Île-aux-Marins, et l'Île Pelée ... peut-être vous reverrons-nous un jour ?

M.R.



Des îlots rocheux, battus par la mer et par les vents...

(Photo ONF)

AVENTURE A SAINT-PIERRE ET MIQUELON

"la France en Amérique"

Ce fut une croisière unique, nous avions nos billets depuis février dernier, réservant nos cabines sur le splendide bateau S/S HOMERIC, de la Home Lines, qui dit-on va quitter le Saint-Laurent pour d'autres rives l'an prochain, remplacé par un autre bateau qui s'appellera le S/S OCEANIC.

Nous étions 800 passagers. Avec l'équipage et le personnel, cela devait dépasser les mille personnes. Mais le bateau en contient facilement autour de 1,200 ...

DÉPART

Embarquement. A 8 heures du soir nous étions là. Formalités. Attente. Valises, cabines, petits couloirs, pont A, pont B, pont Promenade ... (il y en a 8), on finit par se retrouver. Trois orchestres, deux italiens et un allemand, nous font danser.

Et puis c'est la première nuit dans la couchette d'une jolie cabine et ses hublots comme des yeux ronds ouvrant sur le port de Montréal. Peu de sommeil, trop d'énervement ! Le dimanche matin, aux petites heures, dans la grisaille (car le soleil a fait la grève durant cette croisière!) nous partons. De la cabine située à l'avant, on entend passer un à un les maillons de l'énorme chaîne qui lève l'ancre à la proue,



(Photo TCN)

MLLEYOLANDE DANSEREAU, depuis près de trois ans au poste d'assistante-secrétaire au secrétariat général de l'Union Catholique des Femmes Rurales à Montréal, a quitté son travail car elle se marie le 31 août prochain. Tous nos vœux de bonheur l'accompagnent.

babord et tribord. L'énorme bâtiment blanc s'ébranle, et en balançant doucement se met à glisser sur les eaux opaques du Saint-Laurent. Nous sommes partis !

Pendant six jours nous voguons, sans journaux, sans télévision, sans radio, comme un petit monde séparé, insouciant, luxueux et paresseux.

Nous vivons dans un décor grec rappelant les splendeurs des temples anciens. Un personnel italien, ensoleillé, souriant, chaleureux, qui ne peut s'empêcher de chanter, est aux petits soins.

ESCALES

Le dimanche matin, un carillon (sur bande magnétique) nous appelle à la messe. L'autel dressé dans un des vastes salons est flanqué de deux marins au garde-à-vous. Un piano et un violon jouent une musique très douce. Dehors, il fait froid et gris. Après la messe, nous passons devant Trois-Rivières ... et comme c'est mon chez-nous, pensez si je regarde !

Et vogue, vogue toujours entre des rives escarpées et velues, étoilées de petites maisons ça et là. A Québec, on retient son souffle sous le fameux pont; l'illusion d'optique nous ferait jurer que le grand mât ne passera pas, mais il passe ! Le traversier de Lévis nous aborde, et une cinquantaine de passagers transis, emmitoufflés dans les imperméables, montent sur l'Homeric.

Il y a le bingo, les courses de chevaux (en bois!), les jeux de toutes sortes, les balades, les rencontres, le bal tous les soirs. Et que nous mangeons ! Petit déjeuner, bouillon à 11 heures, thé à 4 heures, dîner à 6 h. 45, buffet à 11 heures. J'ai fait honneur aux bons plats : caviar et vodka, crabe, anguille, canetons, soupe à la queue de kangourou ou au nid d'hirondelles... etc.

Dehors, vent, pluie, froid. Les gens sont un peu déçus. On contremande l'escale à Charlottetown (Île-du-Prince-Édouard) à cause de difficultés techniques, et on allonge celle de Saint-Pierre et Miquelon, ces Îles françaises au sud de Terre-Neuve.

Juste un peu de temps clair pour photographier sous tous les

angles le rocher de Percé ... les Îles de la Madeleine ...

Mardi matin, nous aborderons à Saint-Pierre.

C'est la sirène de brume qui nous éveille. Elle hurlera toutes les minutes. Nous voguons dans un brouillard opaque, avec les deux radars du bord comme guides. Pendant des heures, nous tournons dans l'entrée du havre à Saint-Pierre. Au déjeuner, le brouillard se lève, on voit au loin Saint-Pierre, on s'ancre dans la rade. Des centaines de petits "doris" aux couleurs pastel et aux prénoms féminins, pointus aux deux bouts, avec toute la famille à bord, grand-mère et bébé compris, naviguent autour du plus gros bâtiment jamais ancré dans leur rade. "Bienvenue à tous", crie un pêcheur, avec son accent français. Deux agents avec le képi rond, accompagnant le maire de la place, finissent par monter à bord. Applaudissements. On hisse au mât avant le drapeau tricolore.

Il faut encore des heures pour accoster des bateaux de pêche sur une mer très agitée. On nous avertit que le transbordement est très "inconfortable" pour ceux qui désirent se rendre à Saint-Pierre sur ces bateaux. En effet ! De solides marins nous prennent de la passerelle, nous faisant franchir au-dessus des eaux l'écart jusqu'au bateau, entre deux vagues ...

Saint-Pierre, petit village de pêcheurs bretons, dans le brouillard 200 jours par an. Importations françaises, boissons et parfums au cinquième de ce qu'on les paie ici. Une nuée de voyageurs courageux s'abat sur les magasins. On a aussi le temps de photographier, de faire un peu le tour, et repartir les yeux pleins d'images. Îlots rocheux battus par la mer et les vents, le cimetière de bateaux échoués à Langlade, autre île du même petit archipel. Peuple pauvre, simple, mais combien sympathique ! Oui, ici c'est vraiment la France ... c'est tout ce que ce pays a gardé en terre d'Amérique à la conquête.

Aux Îles de la Madeleine, le chansonnier Gilles Vigneault était embarqué. Il nous donne, au retour de Saint-Pierre, un concert applaudi à tout rompre. "Jack Monnoloy - Cailloux-la-Pierre - Jean du Sud - Quand vous mourrez de nos amours - Tam di delam - Larguez les

Le Courrier de Michelle

La directrice de ce courrier répond en toute discrétion aux questions qui lui sont adressées, par la voie du journal. Veuillez signer d'un pseudonyme et envoyer votre lettre au COURRIER DE MICHELLE, "La Terre de Chez Nous", 515, avenue Viger, Montréal 24. CONDITIONS DU COURRIER: 1) Écrire lisiblement, aller à l'essentiel du problème, éviter longues lettres et détails inutiles. 2) Choisir un pseudonyme original pour se reconnaître facilement. 3) Dire l'âge, situation, sexe. 4) Si on écrit, mentionner à quelle date la réponse a paru ou a été reçue, résumer le problème précédent et dire sous quel pseudonyme. 5) Attendre au moins trois semaines pour avoir sa réponse. 6) Pour réponse personnelle, inclure une enveloppe affranchie et adressée à vous-même, ou nom et adresse lisibles et timbre. 7) Pas plus de cinq questions à la fois, pas plus de 5 significations de prénoms. 8) Nous ne mettons pas les correspondants en relation entre eux, nous ne les connaissons d'ailleurs ordinairement que sous leur pseudonyme. Inutile de demander leur nom et adresse pour les contacter.

Encore un "bon garçon"!

Q - Je n'ai pas trente ans. Mariée depuis 8 ans, j'ai trois enfants. Je suis jolie, mon mari a des tas de qualités, mais je ne suis pas heureuse avec lui. Quand j'ai commencé à le fréquenter, je n'arrivais pas à l'aimer. Au bout de trois mois j'ai voulu rompre, et quand j'ai vu la peine que ça lui faisait, je l'ai laissé continuer à me fréquenter. Quand j'ai dit à ma mère que je voulais rompre, elle m'a dit: "Attention ma fille, les bons garçons, ça ne court pas les rues!" Alors je l'ai épousé. Avant, il était bien gentil, les mots doux ne manquaient pas. Aujourd'hui, il est toujours bourru. Si j'essaie de lui parler il s'enferme, si je pleure il me dispute. Je lui ai dit: "Si tu étais avec moi comme avec les étrangers, je t'aimerais". Il a répondu: "Encore une affaire! Va falloir mettre des gants blancs pour lui parler!" J'aurais tout pour être heureuse, sauf l'amour. Mais l'amour, ça ne se commande pas! J'ai agi comme une écervelée en l'épousant. Ma santé s'en va, je n'ai plus le goût de vivre avec lui. Un encouragement s'il vous plaît!

UNE QUI A BESOIN D'AIDE

R - J'espère que toutes les "bonnes filles" qui se laissent amener au mariage avec les "bons garçons" sans les aimer, uniquement parce que "les bons garçons ça ne court pas les rues", sauront profiter de votre malheureuse expérience. On n'épouse pas un garçon seulement parce qu'il est bon, ou parce qu'il nous aime. On l'épouse parce qu'on l'aime. C'est entendu, l'amour ne se commande pas. Mais on peut l'aider à éclore dans une certaine mesure. Evidemment vous avez peu de collaboration de votre "ours". Mais mettez-vous à sa place: il sait que vous l'avez épousé pour vous caser, en somme ou par pitié sans l'aimer. Il a eu un instant l'illusion de vous conquérir, mais il s'est vite découragé. Lui aussi s'en veut probablement de vous avoir épousé. Il y a deux attitudes à prendre: ou bien vous laissez aller vers la séparation, ou bien recherchez par tous les moyens à tirer le meilleur parti de ce que vous avez entre les mains, pour en arriver à une union aussi harmonieuse que possible. Cela ne sera pas facile du tout, je ne vous le cache pas. Cela va vous demander du courage, de l'abnégation, une bonne volonté constante, et de la patience. Mais il faut vous sortir d'une façon ou d'une autre d'une situation où vous vous êtes mise de plein gré, n'est-ce pas? Il est facile de se laisser aller, mais cela ne peut mener qu'au gouffre, souvenez-vous en. L'amour est comme une plante rare à laquelle il faut des soins attentifs et constants. Au début cela va être ardu; vous devrez prendre sur vous énergiquement, et vous forcer à regarder votre mari sur ses bons côtés, à les apprécier. Vous forcer à sourire, à faire bien votre besogne, à être toujours attrayante, à vous montrer tendre et attentive avec votre mari. Cela va peut-être lui prendre des semaines, des mois, à se rendre compte que le bonheur est possible auprès de vous; qu'il pourrait, s'il s'en donnait la peine, essayer de vous conquérir. "On n'attire pas les mouches avec du vinaigre", on n'apprivoise pas les "ours" avec l'indifférence, le découragement, les critiques, les larmes, le laisser-aller. Vous voulez de l'amour? Donnez-en. Après de longs et patients efforts, vous constaterez un bon jour que vous êtes devenue petit à petit amoureuse de votre mari. Il faudra avec patience, douceur et tendresse, en arriver au dialogue. Gâtez-le comme s'il était votre

petit garçon. C'est ainsi, et ainsi seulement, que vous l'apprivoiserez. Rappelez-vous une chose essentielle: vous attendez le bonheur de lui... mais lui IL L'ATTEND DE VOUS et VOUS en êtes RESPONSABLE. Tous les soirs il faudra vous demander avec sincérité: "Qu'ais-je fait aujourd'hui pour rendre mon mari heureux?" Le bonheur que l'on donne nous revient au centuple; c'est en faisant le sien que vous obtiendrez le vôtre. Ce n'est pas facile, mais ça en vaut la peine! Bonne chance.

BIANCA: Ce qui m'étonne chez vous, c'est que tout en connaissant la cause de vos déboires et vous analysant avec beaucoup de lucidité, vous persistiez dans une attitude qui vous fait du tort. Manqueriez-vous d'énergie et de volonté pour prendre sur vous? La vie n'est pas coupable envers vous, c'est vous qui la prenez mal. Trop de sentimentalité, trop de rêves, trop d'introspections; vous êtes repliée sur vous-même. Comment ne pas en souffrir? Chaque "moi" est si petit et si sec quand il ne s'ouvre pas à l'extérieur, que si l'on s'y réfugie continuellement, on ne peut que se trouver dans un désert! Oubliez ce premier amour de votre adolescence, car s'il a fallu si peu pour vous séparer, c'est signe qu'il n'était guère solide... du moins de son côté à lui. Quant à vous, vos rêves ont idéalisé ce jeune homme et votre amour, mais je suis certaine que la réalité vous aurait fait un jour où l'autre retomber les pieds sur terre. Sortez donc de vous-même, Bianca, vous êtes en train de vous étouffer! Avec les dispositions de cœur et d'esprit que vous avez présentement, vous ne pouvez pas rencontrer l'amour véritable. Il a dû passer plusieurs fois près de vous, mais empiétée dans votre "idéale" vous ne l'avez pas vu ou n'en avez pas voulu. Réver éveillé est le meilleur moyen de rater sa vie. Le couvent n'est pas une solution; il faut beaucoup d'esprit de renoncement et une immense générosité pour donner sa vie à Dieu et vivre en communauté. Vous ne tiendriez pas six mois. Et partout vous traînez votre "moi" avec vous, vous l'amèneriez au couvent et ça ne réglerait rien. C'est votre "moi" qu'il faut changer. A 20 ans, tous les espoirs vous sont permis. Prenez comme objectif la "B.A." (bonne action) quotidienne des scouts. D'autres attendent de vous ce que vous voudriez obtenir d'eux: la joie de vivre. On ne peut pas l'avoir sans d'abord la donner. Si vous jettez tous vos efforts à rendre une personne heureuse quand ce ne serait que votre mère-vous vous apercevrez avec surprise que vous l'êtes vous aussi. Votre bobo c'est l'égoïsme et le manque de réalisme. C'est sur ça qu'il faut travailler. Bruno: brun-Fernand: qui a conquis sa liberté-Denis: don de Dieu-Gilles: ami protecteur-Doris: dorée.

AUVERGNATE: En lisant votre lettre, j'ai eu un doute. Mais peut-être que cette histoire si compliquée, qui ressemble plus à un roman qu'à la réalité, est véridique... Alors au cas où vous seriez vraiment dans un tel pétrin, voici ce que je pense. Les bouleversements de votre vie vous ont privée d'une éducation normale et sans heurts. Votre lettre indique un fort repliement sur vous-même, l'écriture "naturellement" renversée en est un signe limpide même pour qui n'a pas approfondi la graphologie. Vous cherchez à PRENDRE autour de vous tout ce qui peut ressembler à un plaisir, une joie, au mépris de vos responsabilités envers les autres. Notamment ce jeune prêtre que vous aviez provoqué le plus possible. "Il est prêtre, je le sais, mais je m'en fiche, j'aime ça c'est son problème à lui." Hé

Pour vos petites "Eves"



7202



4506



4524

7202 (Alice Brooks) - ENSEMBLE tricoté facile à faire, qui sera à la fois très utile et très et très joli pour votre petite bonne femme cet automne et cet hiver. Indications complètes, pour tailles d'enfant 2,6,8, ans. Prix: \$0.45.

4506 (Anne Adams) - ROBE pour votre grande fillette, à la toute dernière mode droite, si pratique et si coquette, facile à tailler dans toutes sortes de tissus. Tailles fillettes 6 à 14 ans. Pour 10, manches courtes: 2 5/8 vgs (35"). \$0.50

4524 (Anne Adams) - ROBE pour la grande fille de la maison, de ligne très flatteuse, sobre et chic tout en étant pratique. Manches courtes ou trois-quarts. Tailles de 10 à 18 ans. Pour taille 16: 2 7/8 vgs (39"). Prix: \$0.60

CATALOGUE: Commandez le nouveau catalogue automne-hiver "Fall-Winter Pattern Catalog" (anglais) contenant plus de 100 patrons et 300 idées de créations pour tout genre de toilette à tout âge. A l'intérieur, vous trouverez un coupon pour un de ces patrons gratuit (il faut d'abord avoir reçu le catalogue pour utiliser cette offre). Prix: \$0.60.

COMMANDE: Inscrivez votre NOM, votre ADRESSE COMPLETE sans abréviations et lisible, le NUMERO du patron et la TAILLE désirée. Incluez l'ARGENT en bon ou mandat (nous ne sommes pas responsables de la monnaie mise telle quelle sous enveloppe) et envoyez le tout à cette adresse: SERVICE DES PATRONS - La Terre de Chez Nous - 515, avenue Viger - Montréal 24.

bien non, que vous le vouliez ou non, vous êtes responsable de lui et c'est votre problème à vous aussi. Non, vous n'êtes pas méchante, mais si égocentrique que vous démolissez ceux que vous aimez. Cela n'est pas l'amour. Aimer c'est D'ABORD VOULOIR LE BONHEUR DE L'AUTRE. Et "le bonheur est dans l'ordre", pas dans le désordre. Que créez-vous dans la vie de ce jeune prêtre, autre que le trouble profond? Et qu'espérez-vous de lui? Si vous aviez assez de lucidité pour réduire votre "amour" à ce qu'il est vraiment, c'est-à-dire une crise de sexualité, une attirance physique passionnée et violente, et si vous aviez assez de cran pour prendre sur vous afin de le tenir définitivement à distance, tout irait mieux pour vous et pour lui. Il ne peut non plus vous aimer, il est attiré sensuellement parce que vous

provoqué. Il a certes ses responsabilités, mais les vôtres sont plus grandes. Cependant votre vie passée est une circonstance atténuante; ce qui fait que vous êtes plus responsable que coupable. Je crois qu'à 22 ans, un adulte est capable de se prendre en mains, quelles qu'aient été les circonstances dans lesquelles il a grandi. Mettez vos efforts à devenir plus lucide, à cultiver votre volonté, et à donner de vous-même, pour sortir de votre petit "moi" qui est en train de vous étouffer, et vous ferez rater votre vie si vous n'y voyez pas. Un dernier point: à cause de la séparation de vos parents, vous êtes portée à chercher un père dans tout homme. Il y a, en plus de l'attirance sensuelle, un amour filial détourné, dans votre "amour" pour ce jeune prêtre. Le fait de le savoir vous aidera peut-être, si vous avez un peu d'énergie. Quand vous le reverrez, respectez-le si vous ne vous respectez pas.

aux moules à pain et à la vadrouille... ne l'embêtez pas avec ça, à moins qu'il y tienne.

PETITE QUENTINE: A 18 ans, 5' 3/4", vous devez peser autour de 115 livres, 33" de poitrine, 26" de taille et 35" de hanches. Pour les exercices écrivez à Ben Weider. Il voudrait mieux suivre un cours commercial, avec une 11e vous n'avez pas grand chance à Montréal.

ROSE D'OR: Lisez le "grain de sel" de cette semaine.

PAPILLON MAUVE: A 16 ans, on fait l'expérience de la "voracité" des garçons. Ils sont élevés à se laisser aller à tout ce qui les tente. A l'adolescence ils ont envie de l'utérus des filles, et la mentalité générale chez eux est de "demander" à tour de bras. Si elles refusent, tant pis, si elles acceptent, on s'amuse. Bien sûr qu'il reste des bons garçons. Mais on ne les voit pas autant que les autres, ils se mettent moins en vedette. La fille est superflue et fait un peu théâtral, pour un "entrepreneur". Avec la maturité vous apprendrez comment remettre à leur place les effrontés, à discerner les bons des pas sérieux, et à agir de façon à ne pas provoquer ces derniers. Quant à celui avec lequel vous sortez et qui vous respecte, appréciez et faites en sorte que ça continue. Fichiez-vous de ce qu'on vous dit, ce qu'il fait avec les autres ne vous regarde pas. Bien des garçons, même des bons, s'amusent avec les petites folles, quitte à respecter celles qu'ils admirent et estiment.

16 PRINTEMPS: Les souliers blancs ne se portent plus pour les réceptions le 31 août. Mariette: souveraine-Lionel: petit lion-Léopold (véritable orthographe de Léon-Paul): lion téméraire-Collette: vainqueur-Yvette: active, brillante.

IDA: J'ai répondu récemment à une telle question.

(Suite à la page 16)

BRAVO POUR LE PSEUDO!

Méritent des félicitations pour l'originalité du pseudonyme: BIANCA, AUVERGNATE, PAPILLON MAUVE, FEU DE LA NUIT, CHRIS, PETITE QUENTINE, ROSE D'OR.

DEMANDE de VÊTEMENTS

Le Service du Bien-Etre Social de Montréal (1254 Bisshop) nous communique qu'il est submergé de demandes de toutes provenances, bien qu'il soit réservé au diocèse de Montréal. J'avais cependant stipulé que je ne connaissais que cette adresse, et d'y référer seulement si on ne savait vraiment pas où s'adresser. En ce cas le Service montréalais retourne les lettres de demande au Service de chaque diocèse. Tous les diocèses possèdent ce service. Par exemple si vous êtes de l'Abitibi, adressez-vous à Amos, la ville où habite VOTRE évêque; il suffit d'écrire: Service du Bien-Etre Social, Amos. Si vous êtes d'un autre diocèse, même chose. Si vous désirez une adresse plus complète, demandez à votre curé qui la possède certainement. Pour les demandes déjà envoyées à Montréal, nous avertissons leurs auteurs qu'elles ont été référées dans leurs diocèses respectifs.

CHRIS: Je commence par vous dire que le message serve à tous-que je n'analyse pas les écritures, nous avons une chronique spéciale pour ça, qu'on s'y adresse. - Le trousseau du marié doit comprendre quelques compléments, dont un clair pour l'été et un foncé pour les grandes occasions, deux ou trois vestons sport et une couple de pantalons pour tous les jours, une douzaine de chemises blanches, quelques chemises sport, une douzaine de cravates, des sous-vêtements neufs en quantité suffisante, y compris les chaussettes, mouchoirs, etc, six pyjamas dont trois pour l'hiver et trois pour l'été, une robe de chambre et des pantoufles, un imperméable, un chapeau, un manteau d'hiver, des gants et foulards, les souliers, et diverses autres choses selon son choix. - Pour les fiançailles, on peut faire les invitations par écrit ou par téléphone. C'est la mère de la fiancée qui doit les faire. - On ne met pas d'horloge dans le salon. Ailleurs, c'est selon son choix. J'ai une prédilection personnelle pour le coucou, mais ceci est affaire de goût, il n'y a rien dans l'étiquette pour régler ce détail. - Le couvre-lit blanc doit être en tissu lavable, car il est très salissant; on ne recommande pas le taffetas, mais la chenille fine sans ornements, le denim, le piqué, etc. Blanc ou couleur, je ne puis choisir pour vous; demandez plutôt autour de vous, ainsi qu'à votre fiancé. Les articles que vous mentionnez sont payés par la fiancée. Le fiancé ne fournit que les meubles et les tapis. Mais il est évident que vous devez amener votre fiancé pour choisir les rideaux, tentures, etc. Quant

Soyez belles et vigoureuses



par Ben Weider,
docteur en
éducation
physique

La beauté complète n'est pas seulement physique

Le programme d'amélioration doit comprendre aussi l'étude de tous les aspects des problèmes ayant un rapport avec la beauté et la santé de la femme. A cet effet, la lecture régulière de livres et revues traitant la diététique, la culture physique, l'hygiène, la mode, la beauté, est nécessaire pour vous aider à connaître les progrès réalisés dans tous ces domaines.

La meilleure manière de lire est d'avoir un crayon à la main pour souligner les passages qui méritent d'être relus ou même copiés. Sachez qu'en lisant attentivement ces revues et livres, vous bénéficiez de la compétence et de l'expérience des auteurs.

L'esprit a autant besoin de se nourrir que le corps. Ce sont les connaissances acquises qui vous aideront à utiliser votre discernement avec à-propos, à développer votre expérience, à augmenter votre vocabulaire. Plus ce dernier est riche et plus votre conversation sera intéressante.

La femme a besoin, en plus de la beauté, d'instruction pour devenir charmante, captivante. La culture générale est aussi nécessaire pour avoir une personnalité attrayante et complète.

L'intérêt que vous porterez à la diététique contribuera à l'adoption d'un régime sain et approprié, c'est-à-dire, correspondant à vos besoins particuliers -- poids actuel, activités courantes, etc. L'intérêt consacré à la culture physique vous conduira à connaître un peu mieux votre anatomie et à combattre avec plus d'efficacité l'apparition de l'embonpoint, si minime soit-il, par des exercices adéquats ajoutés à votre cours habituel. Quand vous étudiez les problèmes de la beauté, vous n'aurez plus tendance à imiter les autres, parce que connaissant parfaitement la forme de votre visage, la couleur de votre teint, de vos yeux, de vos cheveux, vous adopterez un maquillage qui soulignera discrètement



Dans la position debout ci-contre, écartez les bras de côté, en inspirant; puis croisez-les devant l'abdomen en expirant. Recommencez dix fois. Dans cet exercice les bras se maintiennent à hauteur des épaules.

vos traits naturels au lieu de l'abîmer. De plus, vous saurez quel genre de coiffure vous avantagera le plus. Aucun temps supplémentaire n'est exigé pour être belle, charmante et séduisante. En éliminant tout ce qui est superflu dans votre maquillage, votre coiffure, vous constaterez qu'il est plus facile de toucher au but que de passer à côté. Pour plus d'informations, écrivez à Ben Weider, aux soins de LA TERRE DE CHEZ NOUS, 515, avenue Viger, à Montréal 24.



des résolutions importantes. Les dames ont demandé que la pension de vieillesse soit augmentée et distribuée à toute personne de 65 ans et plus; que le petit salarié et le célibataire soutien de famille bénéficient d'une plus grande exemption d'impôt, et qu'on interdise la remise de cartes de crédit aux personnes trop jeunes.

Elles ont demandé à la Fédération provinciale et aux fédérations diocésaines des commissions scolaires de continuer l'engagement de techniciennes en arts ménagers dans les classes qui ont déjà de telles techniciennes; que l'enseignement familial soit obligatoire dans toutes les classes des cours primaires et secondaires, et que des professeurs spécialisés et compétents soient engagés par toutes les commissions scolaires.

Elles ont admis qu'une école maternelle organisée par le moyen de la télévision répondrait au désir de la majorité et ont souhaité que de tels programmes soient présentés durant l'après-midi.

A propos de l'impôt payé par les cultivateurs elles souhaitent l'application des normes établies par l'Union Catholique des Cultivateurs dans son récent mémoire sur l'impôt foncier.

Après un banquet, les dames ont assisté à un forum analysant le rôle des présidentes et secrétaires des cercles.

Pour clôturer cette journée, un groupe de jeunes danseurs de Chénéville a interprété des danses de folklore.

...nouvelles brèves...n

CHAMP DE FOLKLORE

Du 24 au 31 août aura lieu au lac Guindon un camp de folklore, sous la responsabilité de la Fédération Folklorique du Québec. Chaque journée portera sur l'étude de la culture folklorique d'un pays ou d'une région particulière. Ceux qui y assisteront pourront se familiariser avec les traditions, les mets, les chants et danses, la musique du pays étudié. Au cours de chaque soirée, les campeurs devront s'improviser des costumes en s'inspirant du thème de la journée.

EXPOSITION RÉGIONALE

La traditionnelle exposition régionale de Trois-Rivières a eu lieu du 14 au 21 août dernier, elle a attiré des milliers de personnes qui viennent non seulement de la région, mais de très loin pour la visiter, car sa réputation n'est plus à faire.

CONCILE

Des informations venues de Rome confirment que la seconde session du Concile, qui doit s'ouvrir le dimanche 29 septembre, se terminera le mercredi 4 décembre. Une troisième session aura lieu au printemps de 1964.

JOUR DE FRATERNITÉ

Pour la JRC des diocèses d'Ottawa et d'Alexandria, c'était "Jour de fraternité" le dimanche 4 août dernier. La manifestation avait lieu à Casselman où plus de 800 jeunes se sont rendus pour participer à une parade dans le village le matin, une messe communautaire et une danse populaire le soir. Quatre des principaux organisateurs étaient Claude Lemay, président diocésain d'Ottawa, Murielle Fortin, permanente du même endroit; Hubert Dubois président d'Alexandria et Jeanne Adams, du comité d'accueil de Casselman.

CONGRÈS MONDIAL DU SERVICE SOCIAL

Le 10e congrès mondial de l'Union Catholique Internationale de Service Social tient ses assises à Nimègue, centre de l'Université catholique des Pays-Bas, du 24 au 30 août, sous le thème général de "Service social et équilibre humain". La présidence du congrès est assumée par le professeur Beel, ancien premier ministre néerlandais. Le président général de l'Union est le professeur Graeges Hahn. Des délégués de plusieurs pays assistent aux différentes manifestations du congrès.

DÉLÉGUÉES CANADIENNES AU CONGRÈS D'ENSEIGNEMENT MÉNAGER

Quatre-vingt huit déléguées de l'Association des Techniciennes en Sciences Familiales du Québec viennent d'assister au congrès de l'enseignement ménager, qui s'est tenu à l'université célebre de la Sorbonne, à Paris, du 22 au 27 juillet dernier. La délégation était présidée par M. Aquila Ouellette, coordonnateur de l'éducation familiale pour le Québec. Après le congrès, tout le groupe a terminé son séjour en Europe par une brève tournée en Suisse, en Autriche, en Italie et en Espagne.

UNE BÉATIFICATION?

La cérémonie de béatification de Mgr Jean-Népomucène Neumann, évêque de Philadelphie, aurait été fixée au 13 octobre prochain. Cette date n'a pas en-

core été fixée officiellement, mais Mgr John-Joseph Krol, archevêque de cette ville des Etats-Unis, en aurait déjà été informé. Né en Bohême en 1811, Mgr Neumann appartenait à la congrégation des Rédemptoristes. Après avoir exercé son apostolat à New York, il fut nommé en 1852 évêque de Philadelphie, où il mourut en odeur de sainteté en 1860.

Joie paternelle

Il arrive trop peu souvent que l'on parle de la joie d'un papa devant un nouveau-né. Toujours on se préoccupe de la mère en espérance, qui prépare avec amour une layette soignée, un berceau de tulle et de dentelle qu'un noeud de ruban enjolive.

A l'heure de la délivrance maternelle, nos pensées et nos inquiétudes vont encore vers cette femme qui s'apprête à son espoir. Puis le poupon arrive, là encore le centre d'intérêt gravite autour d'une maman heureuse et d'un humain de plus.

Quand donc pensera-t-on au papa? Il a appelé cette vie que son épouse vient de concrétiser. S'il n'a pas, lui, avec l'aiguille taillée de vaporeux petits vêtements, il a trépidé pour en payer le coût. Il a senti peser sur ses épaules une nouvelle responsabilité. Il n'a pas ressenti en son corps comme sa femme des douleurs lancinantes d'une chair tourmentée, mais il a quand même frémi, vécu des heures d'angoisses. On le félicite comme s'il avait gagné le gros lot d'une loterie où il aurait payé le billet sans espoir de gagner.

Dernièrement j'assistais à une réunion à l'occasion d'un baptême. On louangeait la bonne mine de la mère, on entourait à deux rangées le berceau bleu; et le papa, lui, regardait de loin le témoignage fleuri qui ornait la commode de la maman, seul point libre de son horizon.

Au cours de la réception, soudain, on eut besoin du père pour une besogne particulière. Il n'était pas dans la cuisine. La grand-maman ne dit rien mais se dirigea vers la chambre de l'enfant et trouva là le papa heureux, seul près du berceau.

"Que fais-tu là, mon grand?" "C'est maintenant à mon tour d'admirer mon fils, maman il est aussi un peu à moi, n'est-ce pas?"

A tous ceux qui savent accepter la paternité, je souhaite la contemplation d'un nouveau-né dans la solitude d'une chambre d'enfant, où déjà s'établiront des affinités durables.

Marie Dupuis



Dans la position allongée ci-contre, écartez les bras latéralement, de chaque côté jusqu'au sol en inspirant; puis, revenez en position de départ en expirant. Recommencez dix fois.

Résolutions importantes au congrès UCFR de Hull

Les dames de l'U.C.F.R. de Chénéville recevaient en congrès le 26 juin dernier, les délégués et congressistes de l'U.C.F.R. du diocèse de Hull. On a remarqué la présence de Mme Dominique Goudreau, présidente générale, M. l'abbé G.E. Phaneuf, aumônier général, M. l'abbé Vianney Marchand, aumônier diocésain, Mme Roméo Lalonde, présidente diocésaine, Mme Marcel Gagnon, vice-présidente diocésaine.

Pour commencer la journée les congressistes ont assisté à la messe à l'église de Chénéville, et ont ensuite visité les travaux d'artisanat des quatre cercles de la Fédération.

Mme Armand Dinel, présidente du cercle de Chénéville se fit l'interprète de son cercle et se dit heureuse d'accueillir les dames.

En ouvrant le congrès, Mme Lalonde souhaita de comprendre la vie telle que Dieu le veut, tel que l'exprimait feu S. S. Jean XXIII. Elle rendit hommage à S.S. Paul VI, ainsi qu'à Mgr P. E. Charbonneau, évêque du

nouveau diocèse de Hull. Félicitations à M. l'abbé Vianney Marchand, nouvel aumônier diocésain de l'U.C.F.R., au cercle de Chénéville, et à Mme Armand Dinel pour ses 25 années d'apostolat auprès de dames de la paroisse.

Dans son rapport, la secrétaire diocésaine, Madame Gérard Desjardins donna des détails sur les activités de l'année. Les secrétaires des cercles firent ensuite lecture de leur rapport respectif.

Appelée à prendre la parole, Mme Goudreau brossa un magnifique tableau de la charité. M. l'abbé Phaneuf rappela que l'U.C.F.R. est un beau mouvement, en autant que chacune sache donner de l'amour.

M. l'abbé V. Marchand décrit l'U.C.F.R. comme une école merveilleuse où toutes peuvent exercer leur talent particulier, c'est un éventail de possibilités que l'on peut déployer pour élever la grande famille paroissiale, tant du côté humain que spirituel.

A l'occasion du congrès les dames ont adopté à l'unanimité

BAS NYLON

Indemallables. Remplacement gratuit. Micro Mesh (sans couture). **50¢ pr.**

Première qualité - grandeurs 9-11

COLLANTS - LEOTARDS

Grandeurs 2-14 Dames: petits - moyens - grands. **\$1. pr.**

BLOUSES

grandeurs 12-20. Manches longues - Poignets français. **\$1.**

CHEMISES flanelle écossaise

Hommes - Petites - Moyennes - Grandes. **\$1.20 \$0.80**

BOTTES DE CHASSE

A l'épreuve de l'eau avec bouts renforcés d'acier et isolés. Hommes 6-12-9 oeilletons **\$4.50** Garçons 3-6-3 oeilletons **\$3.30**

Demandez notre catalogue gratuit.

SPORTSWEAR MANUFACTURING CO.

60 Stewart Street, Toronto 2B, Ont.



opinions DRG

L'AMOUR...chose INCOMPRISE !

Samedi soir, 8 heures. Je demande à un ami : "Où vas-tu ce soir ?" - "Je vais au club avec Lili". Le garçon en question va passer la soirée à prendre un coup avec sa compagne; ils deviennent très... "sentimentaux" ... Après la veillée ils s'en retournent en auto, ils s'arrêtent et

Quelques mois après, on apprend que la jeune fille est enceinte.

Est-ce donc ça qu'on appelle l'AMOUR ?

Ils ne s'étaient à peu près jamais connus, et le même soir ils furent unis. Rien de très poétique !

Vous avez peine à me croire ? Vous pensez que ça n'arrive pas souvent chez nous dans nos paroisses ? Allez donc visiter les crèches ... Le pire, c'est que plusieurs mères célibataires sont de bonnes filles qui se sont laissées entraîner un soir, plus victimes que coupables.

On ne peut décidément pas appeler ça de l'amour.

Est-ce donc ça que vous cherchez, jeunes garçons, jeunes filles, en allant traîner dans les bars toutes les fins de semaine? Est-ce cette sorte d'amour-là que vous recherchez ? N'avez-vous donc pas de sérieux, de réflexion en vous-mêmes ? Que faites-vous du respect de soi et des autres ? Est-ce que cela n'est réservé qu'aux autres, pas à vous ?

L'ambition légitime de la plupart d'entre nous est sans contredit d'en arriver à la vie à deux, c'est-à-dire au mariage. Ce n'est

certainement pas de la façon décrite plus haut que nous allons y arriver. Comment trouver l'amour véritable ? Pour vous, jeunes, qui recherchez le partenaire sérieux vous ne le rencontrerez pas dans les clubs, les bars, ou autres endroits de même acabit. Il est un proverbe qui dit : "Dis-moi qui tu hantes (fréquentes) et je te dirai qui tu es". Je crois qu'on pourrait dire aussi : "Dis-moi où tu vas et je te dirai qui tu es".

Une chose est certaine : les jeunes qui sont sérieux se retrouvent dans les endroits sérieux, et n'ont pas peur de la lumière !

Yvon MARSOLAIS
Diocèse de Joliette

Le Courrier...

(Suite de la page 14)

FEU DE LA NUIT: Je ne crois pas que vous ayez grand chance, ma joliette, de devenir astronome. Mais écrivez à n'importe quelle université, on vous renseignera sur cette profession scientifique. Il faut suivre des cours universitaires et post-universitaires de plusieurs années. Les chanteurs ont le trac, mais ce n'est pas la même chose que la timidité. Il faut suivre des cours de chant durant plusieurs années; adressez-vous à un professeur ou à une école de chant pour savoir en quoi ces cours consistent. Le ballet, enseigné par des spécialistes, affine le corps, l'assouplit et durcit les muscles. Comme passe-temps à la maison, sans rien connaître, c'est tout simplement du temps perdu. Lisez le "grain de sel" de cette semaine. Votre écriture est jolie. Merci de vos gentilles paroles.

MICHELIN: Votre ensemble bleu-turquoise avec accessoires noirs me paraît convenable...sauf que vous ne m'avez pas dit s'il est pour l'été ou

CREME AUX PECHEES MERINGUEE - Voici la recette d'un délicieux dessert! Ingrédients 4 tasses pêches tranchées au 12 grosses moitié - 1 c. à soupe de jus de citron - 2 c. à soupe sherry (peut se remplacer par jus raisin) - 3 jaunes d'oeufs - 1/4 tasse sucre - 1 1/2 tasse lait - 1 1/2 c. à soupe féculé de maïs (corn starch) - 1 c. à soupe jus des pêches égouttées. Pour meringue: 3 blanc d'oeufs - 1 pincée sel - 6 c. à soupe sucre. Préparation: Arroser pêches au jus de citron et sherry (au jus de raisin), laisser macérer 1/2 heure, égoutter en conservant le jus. Battre jaunes avec sucre jusqu'à consistance crémeuse. Faire chauffer 1 1/4 tasse du lait (conserver 1/4 de tasse) dans bain-marie, verser sur jaunes. Mélanger féculé et reste du lait, incorporer au mélange, cuire jusqu'à épaississement au bain-marie. Refroidir légèrement, ajouter jus de pêche. Verser la crème dans plat allant au four, disposer les pêches dedans. Préparer la meringue, déposer sur le plat et dorer à four chaud (425) environ 5 minutes. Ajouter quelques cerises rouges, refroidir. 6 portions.



Petit modèle de toilette pour une robe de fillette, qui peut servir à une petite bouquetière si on lui ajoute des manches, et qu'on la taille dans un tissu uni. Celle-ci est en coton à motif dans des tons de roses et de vert sur un fond blanc. Cette photo n'est-elle pas une image charmante de l'été qui s'en va?

l'hiver, en tissu léger ou en lainage. Un chapeau noir serait joli, feutre ou velours à partir de septembre seulement, jusqu'à avril. Le reste du temps, en paille ou en tissu. Votre feutre poilu ne se porte que de la fin de l'automne au début du printemps. Quant à vos lunettes, un tour bleu glace vous irait bien, et une forme ovale. Vous ne devriez pas peser plus que 127 livres.

BRIN D'HERBE: Le cours de puériculture se fait après la 11e année, dans une crèche. Il consiste à enseigner comment prendre soin des bébés. Le cours de garde-bébé se suit dans un hôpital, après la 9e. Il n'y a pas de grandeur normale, mais un poids normal par rapport à la grandeur. Quand dans mon courrier on parle de "ça", ça peut vouloir dire des tas de choses; votre curiosité est un peu trop poussée...ou alors vous n'osez poser des questions directes! Je n'analyse pas les écritures; mais la votre est encore enfantine, c'est tout ce que je puis dire. Elle s'améliorera en vieillissant.



M. André BELANGER, Longueuil, Qué.

Après avoir suivi notre cours par correspondance, M. André Belanger obtenait en juin dernier son diplôme de 11e sc. lettres D.I.P. Félicitations à M. Belanger de même qu'à tous les autres diplômés.

T.C.N.

Notre roman feuilleton

LE RIZ ET LA MOUSSON

par Kamala Markandaya

roman traduit de l'anglais par ANNE-MARIE SOULAC

33

"Reproduction autorisée par les Editions Robert Laffont, Paris"

Tout à coup j'entendis un cri faible mais aigu : "Maman! Maman!" Des mains cherchaient à m'arracher à ma proie. Je me sentis tirée et jetée de côté. "Démon! Folle!", cria Nathan. "Mère maudite!" Il se penchait sur la forme, lui faisant quelque chose. Je vis qu'il était complètement nu et je m'en étonnai; j'avais oublié qu'il avait été arraché au sommeil. Il se tourna vers moi.

— As-tu perdu l'esprit? Ta propre fille, tu l'as tuée! Tu es une meurtrière!

Selvam et lui portèrent le corps dans la maison. Je me glissai derrière eux, je ne pouvais y croire. Ce ne pouvait pas être Irawaddy. C'étaient eux qui avaient fait cette erreur monstrueuse, pas moi. Je rampai jusqu'à eux; c'était bien Irawaddy. Son visage était gonflé et portait d'horribles meurtrissures; elle avait une lèvre en sang, à l'endroit où elle s'était mordue. Je fermai les yeux. Des cercles rouges se formaient devant moi et reculaient pour se perdre dans un infini d'ombre. Je m'arrachai à cette vision et allai porter secours à mon mari. Il avait un pot d'eau à côté de lui et lavait le sang qui maculait le corps d'Irawaddy. Son sari était taché de sang. Je lui pris des mains le linge.

— Je vais m'occuper d'elle. Il me repoussa.

— Va-t'en: tu as fait assez de mal déjà. Tu n'es pas dans ton état normal.

— Je croyais que c'était Kunthi, murmurai-je.

Il se recula un peu pour me laisser de la place, mais il resta là à me surveiller, pas tout à fait rassuré.

Ira avait des plaies profondes. Une longue coupure, aux lèvres déchiquetées, bécota à son flanc gauche; une autre, semblable, à son poignet gauche.

— Ces blessures, dis-je, ce n'est pas moi qui les ai faites. Je ne m'attendais pas à ce qu'il me croie.

— Je sais. Son bracelet s'est cassé.

Un bracelet? Comment pouvait-elle avoir un bracelet, elle qui n'avait pas un sou? Je le regardai, ébahie par ces événements invraisemblables, ne sachant plus si les mots que j'avais entendus étaient bien ceux qu'il avait prononcés. Il me montra quelque chose du doigt.

— Tu ne vois pas les morceaux de verre, là, et là? Elle portait un bracelet.

Le bracelet s'était brisé contre son corps, c'est pour cela que je n'avais pas été blessée. Je commençai à éponger le sang. Les coupures étaient pleines de verre, tantôt en éclats, tantôt en une poudre fine comme du sable brillant. Quand j'eus fini de les nettoyer, je bandai les deux plus grandes. Je n'avais rien pour penser les autres, mais elles étaient plus petites et heureusement elles cessèrent bientôt de saigner. Le sari que je lui avais retiré était absolument imbibé de sang et la poussière, par endroits, avait collé au tissu humide. Je l'emportai à la rivière pour le laver; je commençai par le secouer pour en faire tomber la poussière et les débris de verre. C'est alors que quelque chose s'échappa des plis, tomba dans l'eau boueuse, coula et disparut; j'avais eu le temps de voir que c'était une roupie.

Je continuai mon travail, je frottai les taches de sang, je rinçai le vêtement et l'étendis sur l'herbe pour le faire sécher; puis je retournai à la hutte pour la balayer et la nettoyer: je débarrassai aussi la cour de tous les signes du combat qui s'y était livré. Le soleil approchait du méridien quand l'eus terminé. Maintenant qu'il n'y avait plus rien à faire, les pensées que j'avais réussi jusque-là à écarter de

mon esprit, accoururent, pressées et tumultueuses. Qui lui avait donné l'argent? Pourquoi? L'avait-elle volé? A qui? Comment? Pourquoi fallait-il qu'elle se promène la nuit avec des bracelets de verroterie? Je restai parfaitement immobile pour ne pas éveiller ma fille qui dormait tandis que ces pensées me galopèrent dans la tête, ces questions, toutes ces questions, sans réponse.

Kuti qui était couché dans un coin de la hutte commença à gémir. Ira l'entendit et ouvrit les yeux, faisant un geste vague dans sa direction. Je m'approchai d'elle d'abord.

— Reste tranquille; tes blessures vont s'ouvrir.

Elle me jeta un regard sombre.

— Donne-lui à manger, il a faim. Prends la roupie que tu trouveras dans mon sari.

Je compris alors que c'était à elle que l'on devait l'amélioration de l'état de Kuti, pas à moi, ni à mes prières.

Nathan allait dire quelque chose, lui poser une question, peut-être. Je lui empoignai le bras pour l'obliger à garder le silence. Ira faisait des efforts pour se lever.

— Reste tranquille, lui dis-je une fois encore, m'efforçant de la recoucher. Je vais m'occuper de lui.

Je pris dans mes bras l'enfant qui gémissait et je l'emmenai dehors pour essayer de le calmer. Sans résultat. Ira lui avait donné à manger, l'avait délivré de la faim; il avait encore sur les lèvres le goût de la nourriture et il ne voulait pas se calmer. Je m'éloignai avec lui de la hutte et finalement ses cris aigus s'atténuèrent, il se mit à gémir faiblement puis finit par se taire.

Les blessures d'Ira étaient à peine cicatrisées que déjà celle-ci était sur pied.

— Où vas-tu? lui dis-je. Repose-toi un peu; tu es encore pleine de marques livides.

— Me reposer? dit-elle avec mépris. Comment pourrais-je me reposer? Qui pourrait se reposer? Tu n'entends pas le petit?

— Où vas-tu? répétais-je. Dis-moi seulement où tu vas.

— Ne me le demande pas, dit-elle. Il vaut beaucoup mieux que tu ne le saches pas.

Elle était en train de se peigner, elle laissait tomber ses cheveux d'un côté de son cou, puis de l'autre. Finalement l'ensemble, tête et cheveux, apparut lisse et brillant. Elle ne s'était pas donnée autant de mal depuis son mariage.

Je la vis s'avancer dans le crépuscule, étroitement serrée dans son sari. Je la vis marcher vers la ville, suivre l'étroit sentier qui longeait la tannerie jusqu'à l'endroit où il s'élargissait et où il était bordé d'un côté d'échoppes où l'on vendait des cigares et de l'autre de petites boutiques clinquantes où des hommes au regard effronté étaient attablés à fumer ou à boire du toddy dans de grandes chopes écumanées. Elle s'avancait d'un air dégagé, posant les pieds avec une délicatesse affectée au milieu des ordures qui encombraient la rue, les débris de canne à sucre machonnés, les gâteaux écrasés, le jus rouge craché par les chiqueurs de noix de bétel; oui d'un air dégagé, un demi-sourire aux lèvres, elle répondait aux appels et aux railleries, scrutant les visages d'un regard furtif, rapidement voilé sous les paupières demi-closées. A chaque coin de rue — il ne manquait pas de sentiers obscurs et d'impasses — elle s'arrêtait, s'avançant un peu dans l'ombre et attendait, perdue dans la nuit.

— Il faut que je sache, lui dis-je d'un ton suppliant. J'ai mieux savoir qu'imaginer.

(à suivre)

Institut AUDET

Etudes par correspondance

● Cours primaire et secondaire de 4e à 9e année

● Cours commercial et général de 10e à 12e année

● Cours anglais 1er au 4e degré

\$5.00 PAR MOIS, DUREE DE 4 MOIS

Examens et diplôme — Manuels fournis — Prospectus sur demande

DÉBUT DES COURS: 6 SEPTEMBRE

INSTITUT AUDET - C.P. 158, Dépt 107, Limoilou, Qué. 3

INSTITUT ALIE

COURS PAR CORRESPONDANCE

Scientifique, commercial ou général, 8e à 12e année inclusivement. Attention spéciale aux adultes. Conversation anglaise (cours et disques). Cours complet ou matières séparées. Mêmes avantages que pour nos cours réguliers. Cours spécial de 6e et 7e année pour adultes. Diplôme de l'Instruction publique.

COURS PAR CORRESPONDANCE ALIE

2850 est, rue SHERBROOKE, Montréal — 527-3631

NOTRE MAISON MET L'INSTRUCTION A LA PORTEE DE TOUS

Votre prospectus, s'il vous plaît, sans obligation de ma part

M., MME, Mlle

ADRESSE

VILLE PROV. TEL.

Scientifique ☐ Commercial ☐ Général ☐ Spécial pour adulte ☐

M. André BELANGER, Longueuil, Qué.

Après avoir suivi notre cours par correspondance, M. André Belanger obtenait en juin dernier son diplôme de 11e sc. lettres D.I.P. Félicitations à M. Belanger de même qu'à tous les autres diplômés.

T.C.N.

LES PETITES ANNONCES

COUT DE L'INSERTION: 10 cents le mot. Prix minimum: \$2.00.
RABAIS de 20% pour 5 insertions consécutives du même texte.
DONNEZ CLAIREMENT vos instructions: nom, adresse, nombre d'insertions, etc.

Les petites annonces sont strictement payables d'avance.
 Toute lettre ou toute demande de renseignements doivent être adressées comme suit:

LES PETITES ANNONCES, "LA TERRE DE CHEZ NOUS"
 515, avenue Viger, Montréal, P.Q. Victor 2-6431

AGENTS DEMANDES

GRATIS

HABITS BONIS ET NECESSAIRE DE VENTE

Vendez vos vêtements taillés sur mesure pendant vos loisirs. Les commandes répétées vous assurent des profits élevés, des bonis en habits et en argent. Chaque vêtement est taillé individuellement. Satisfaction garantie. Écrivez pour recevoir nos magnifiques échantillons de nouveaux tissus automne/hiver. LEEDS TAILORING CO., 147, Station "A", dépt. "A", Montréal.

PROFITS ASSURÉS

Vendez vêtements sur mesure, directement au client. Efforts attrayants vendus facilement. Commissions généreuses, bas prix, complets bonis gratuits. Plein temps ou partiel. Expérience non requise, opportunité exceptionnelle. Écrivez pour échantillons. RODNEY TAILORING CO., DEPT. T, CASIER 3018, MONTRÉAL.

HOMME AGRESSIF, possédant voiture, demande pour servir clientèle établie dans: QUEBEC - LEVIS - RIVIERE DU LOUP - TROIS-PISTOLES - Nécéssités domestiques, Commission, période d'essai. FAMILIX, DEPT. R, 1600 DE LORIMIER, MONTRÉAL.

VOTRE PROCHAIN HABIT GRATIS

500 hommes demandés pour porter et montrer vos vêtements taillés sur mesure sans que cela ne leur coûte un seul sou. Gagnez jusqu'à \$30.00 par jour, plus boni, durant vos loisirs en vendant vos vêtements de qualité. Une magnifique collection d'échantillons pour automne-hiver 1963/64 fournie GRATUITEMENT. SIMMS TAILORING CASIER 846, STATION "B", MONTRÉAL.

ATTENTION \$3.00 de l'heure. Hommes, femmes. Pas d'expérience requise. Plein temps ou temps partiel. 250 produits: essences, remèdes, cosmétiques, cires, etc. Territoire dans votre localité. Gérance disponible. Écrivez pour renseignements gratuits. PRODUITS PAULA, 21 ST-PAUL EST, MONTRÉAL.

AGISSAGE

AGISSAGE réparons tondeuses vaches, moutons, 50 c. à l'heure. Ouvrage garanti. Tube d'huile gratuit. Retourné 15 heures. STATION D'AGISSAGE STEWART, 230, Prince, Sorel.

CULTIVATEURS, économisez: faites agisser vos lames de clipper, Stewart-Cater, sur fameuse machine automatique, 9.75 pièce. Réparons à neuf votre clipper électrique. Satisfaction garantie. Retour rapide. Venez ou expédiez chez JANELLE & FILS, DEPOSTAIRE SUNBEAM, 77 RUE SHOONER, PIERREVILLE, CTE YAMASKA, QUE.

CULTIVATEURS, confiez-nous l'agissage de vos lames de clipper, vaches, moutons, 50c. l'heure. Agissage garanti sur machine Ultra Moderne spéciale. Nous réparons avec soin les clipper électriques, huile gratuite. LA MAISON D'AGISSAGE STEWART, C.P. 24, SOREL, QUE.

ANIMAUX A VENDRE

HEREFORD, sans cornes, pur-sang, enregistrés, 10 vaches, 7 taures en gestation, lignée importée, 17 milles de Montréal. ROBINSON & FRERES, MASCOUCHE, TEL: 474-2369.

VACHES laitières, fraîche ou devant vêler. Toutes sont d'excellentes qualités. Vaccinées. S'adresser à JEAN-GUY TRUDEAU, STE-JULIE, CTE VERCHERES, TEL: 949-1122.

VACHES laitières à vendre testées et vaccinées, provenant des meilleurs troupeaux de l'Ontario - S'adresser à ROBERT OUMET, 646 VILLE D'AUTEUIL, Sainte-Rose, TEL: NA. 5-5044.

VACHES laitières, fraîche, négatives à la brucellose, provenant des meilleurs troupeaux de l'Ontario. S'adresser de préférence le JEUDI à ODILAS & JACQUES GOYER, 69 Grande Côte, St-Eustache, TEL: 473-7702 - 473-3475.

HOLSTEIN

A VENDRE, vaches et taures Holstein croisées ou pur-sang, vêlant en comptant. Conditions de paiements: Comptant ou sur la finance. PAUL ADAM, 810 Laurier, Beloeil, TEL: FO 7-4305.

AIDE générale, bon chez-soi, chambre privée, enfants 15, 10, 8. Accessoires électriques. Bon salaire. P. BEAUREGARD, TEL: 331-5197. 1972 Waverly, Montréal.

AIDE générale responsable, famille 3 enfants, père à l'emploi de P.U.C.C. Bon salaire, chambre seule avec télévision. Mme G. Proulx, 13, L'Anse Bleue, Laval-des-Rapides (près Montréal).

A MONTREAL aide générale famille canadienne-française, légers travaux domestiques. Chambre seule, télévision, bon salaire, références requises. Ecrire 4224 Ste-Catherine Ouest, Westmount, Qué.

PERSONNE fiable pour aider foyer agréable, 5 enfants. Chambre, télévision personnelle. Salaire \$30.00 par semaine. Ecrire Mme ROGER ROLLAND, 15, avenue Beloeil, Outremont, Montréal.

JEUNES filles demandées 15 à 20 ans pour service dans une école. Pour plus amples renseignements s'adresser à SOEUR SUPERIEURE, 2380 est Ste-Catherine, Montréal 24, P.Q.

AIDE domestique, fille sérieuse, 3 enfants. Bon salaire. MME JEAN FAUTEUX, 426 Revere, MONTREAL 5, P.Q.

BONNE pour famille canadienne-française, catholique. Préférence âgée de 30 ans. Salaire mensuel \$150.00. LUCIEN BENOIT, 1860, LAIRD, VILLE MONT ROYAL.

AIDE générale, 5 enfants, chambre seule, télévision. Salaire \$25.00 par semaine. MME GUY BRAULT, 994 ROCHON, VILLE ST-LAURENT, (MONTREAL).

FILS-TISSUS-COUPONS

48 paires BAS NYLON dames, \$2.79, vendus comme rejet du moulin, 700 M. bas hommes, seconds, \$2.83, taxe et maille comprises. L. THERRIER INC., DEPT. A.L., C.P. 131, VICTORIAVILLE, P. QUE.

FIL A TISSER 2/16 - 2/8, Naturel 0.80 et 0.90 lb. Jersey pâle, 0.27 lb - Foncé, 0.35 lb - Laine et métallique. G. LEGAULT, 5960 rue Alphonse Brossardville, P. Qué.

VENTE DE FUMÉE

Articles légèrement endommagés par la fumée et l'eau. Pour dames et fillettes: robes en broadcloth imprimé, pantalons "slack" "stretchies", blouses en tyrelène et coton. Coupons de coton imprimé à draperies, assortiments de 20 à 30 livres à \$2, \$3, \$4 et \$5, qualité selon le prix. Sous-vêtements faits, 3 livres pour \$2.77. Ballots de 20 à 22 verges coton uni \$2.97. Dépôt \$1, balance C.O.D. (remboursement complet) Prix extraordinaires pour marchands. MME I. SCHAEFFER, 317 Hériot, Drummondville.

LISIERS DE JERSEY

Chance unique avant l'hiver. Blanc, bleu rose, seulement, \$7.00 au 50 livres, \$1.00 de dépôt, balance, C.O.D. Livraison immédiate. BERTROY TEXTILES ENR., Case Postale 172, Drummondville, Que.

ROBES tole, taffetas noir, crêpe satin jaune, faille rose, satin broché vert et or, rouge cerise et noir, 16 ans, \$7.50 chacune. Costume tailleur gris, lainage 16 ans, \$5.00, manteau tweed beige et brun, 16 ans, \$5.00, blouse crêpe et jupe beige et brun, 16 ans, les deux pour \$3.00. Robe en jersey laine et soie noir 16 ans, \$25.00. Mandat-poste ou C.O.D. Remboursement si non satisfait. A. SMITH, 3813, Place Victor-Bourgeois, Montréal.

HOMMES DEMANDES

DETECTIVES

Devenez détective ou investigateur. Hommes de 18 ans et plus seulement. Cours par correspondance. Ecrivez à: COURS GENERAL D'INVESTIGATION, DEPT. 7, 175 BAUBIEN EST, ch. 208, Montréal et recevez gratuitement: "LE LIVRE NOIR DE L'INVESTIGATION" avec tous les détails.

FERMIER, 25 ans et plus, pour grosse ferme laitière, sachant traire les vaches, conduire tracteur. Références de travail sur ferme exigées. Travail à l'année. Bon salaire. MARC ST-HILAIRE, RG. PICARDIE, VARENNES, OL 2-2138.

DEMANDONS 25 fils de cultivateur. Payons \$30.00 par semaine, logé, nourri. Ouvrage jusqu'au 1er décembre. Sherrington, 40 milles au sud de Montréal, route 9. LES JARDINIERS MONDELES INC., Rang St-Paul, Sherrington, TEL: UN 1-4672.

HOMME marié demandé, travail à l'année, avec expérience sur ferme laitière, maison fournie, bon salaire. MARCEL CHOQUETTE, 6100 Frontenac, Douville, St-Hyacinthe, TEL: PR. 3-3931.

HOMMES, femmes et filles demandés pour travail général dans une Conserverie, un chauffeur de bouillotte de classe ou mieux, un chauffeur de camion et un soudeur. Salaire à l'année. S'adresser à: CONSERVIERIE ST-DENIS LIMITEE, ST-DENIS-SUR-RICHIELIEU, TEL. LOCAL 787-2143. TEL. LIGNE DIRECTE MONTRÉAL 861-0215.

HOMME demandé, sobre, honnête, travail de ferme à l'année, logé, nourri, sachant traire les vaches. P. CELESTIN COTE, L'Ange-Gardien, Montmorency.

4 HOMMES, culture maraichère, \$30.00 par semaine, nourris, logés. G. CHABOT, 3346 boul. St-Ezear, Chomedey. TEL: 681-8835.

JEUNE homme demandé pour travaux de ferme, \$25.00 par semaine, logé, nourri. JOSEPH LEGAULT, 2611, RANG ST-FRANCOIS, ST-VINCENT-DE-PAUL, TEL: 661-7657.

MACHINES-OUTILLAGES

LES SYSTEMES à traire CHOREBOY sont vendus et entretenus par le Centre Chore-Boy, 228, boulevard St-Joseph, St-Jean, Qué. et leurs agents autorisés dans la province.

5 BATTEUSES sur caoutchouc, nos 22, 24, 28, Case, McCormick-Deering, George White. Plusieurs moissonneuses, différentes marques, 3 tracteurs Ford, GUY LALIBERTE (Joseph), St-Isidore Dorchester. TEL: 646-5267.

UN MALAXEUR à grain capacité une tonne, \$100.00. NORMAND RICARD, Point-du-Jour Nord, L'Assomption, TEL: 837-4933.

A VENDRE lieuse 6 X 7 pieds, lieuse à blé d'Inde, épandeur 75 X 100 minots, charreuses, batteuse McCormick 22 X 38. JEAN-MARIE BELANGER, St-Casimir, Cte Portneuf, P.Q. TEL: 652.

A VENDRE 1 tracteur 40 John Deere, 1 presse à foin M-H, avec moteur, 1 presse Case No 133, 6 moissonneuses-lieuses à grain 6-7-8 pieds, 3 moulins à battre Moody, 2 moissonneuses-batteuses Allis-Chalmers, 8 épandeurs à fumer sur pneus et prise de force, 4 ensileurs Papec et Dion, 4 moissonneuses-lieuses à blé d'Inde. Toutes les machines sont en bon ordre. Aucune offre raisonnable ne sera refusée. JEAN-PAUL BOURDEAU, Vendeur John Deere, 2975 Nelson, St-Hyacinthe.

BATTEUSES Dion et autres 22 X 32, 22 X 38, 28 X 48. Lieuses à grain 6 et 7 pieds en bonne condition. LEON POLIQUIN, St-Simon, Bagot, P.Q. TEL: 49-SI-4.

2 TRACTEURS 65 Massey-Ferguson à gazoline, 2 tracteurs B250 International diesel, Tracteur John Deere 40 avec faucheuse, attachements 3 points. Tracteur 85 Ferguson, charreuses hydrauliques 2,3 et 4 roues. 20 lieuses à grain, 6, 7, 8 pieds, différentes marques, 10 de ces lieuses n'ont que quelques années d'usage. Epandeurs d'engrais de 70, 90 et 110 minots. J.-B. GRARD, 101 rue Bourdages, St-Denis, Cte St-Hyacinthe, TEL: 787-2013.

CHAINES à scies, réduction drastique des prix pour toutes marques de scies à chaînes (offert pour un temps limité seulement). Prix spécial pour chaînes. Barre 15 à 17 pouces seulement \$6.25 chacune. Barres 18 à 24 pouces seulement \$7.25 chacune. Taxes en plus. Commandez immédiatement. S'adresser à VAN BY MAIL REG'D, Boite Postale 1891, Québec 2, P.Q. Prompte livraison. Entièrement garanties.

1 TRACTEUR 555 Massey-Harris, Diesel, avec "power steering". En parfaite condition, 4 tracteurs 22 Massey-Harris avec hydraulique, 4 tracteurs Ford en très bonne condition, 1 Bombardier sur pont, comme neuf, 6 batteuses à grain, toutes avec soigneur automatique, avec hache-paille de marque Dion et Forano, 1 moissonneuse-batteuse 35 Massey-Ferguson, démonstrateur. Plusieurs moissonneuses-lieuses de différentes marques de 6, 7 ou 8 pieds, 1 Back-Hoe 220 Massey-Ferguson, presque neuf. S'adresser à: A. CHAMPOUX ET FILS, 39 NOTRE-DAME, WARWICK, TEL: 358-2217.

MACHINES usagées - toutes en bonne condition. Refroidisseurs à lait de toutes marques et de toutes grandeurs - 4 tracteurs International Modèle H - 1 Modèle M à gazoline, 1 Modèle M Diesel - 2 tracteurs John Deere, modèle H - 4 tracteurs Case - 1 tracteur Ford - 4 herseurs sur roues, 4 herse à dents et à ressorts - 3 herse légères. 15 faucheuses à tracteur, 35 râteliers de côté, 3 et 4 barres, 2 chargeurs à balles sur le champ - 3 wagons McCormick. Toutes sortes de presses à foin, avec ou sans moteur. Cultivateurs à tracteur John Deere, Allis Chalmers et Case - 3 monte-balles à foin - Epandeurs de foinier de toutes grandeurs et de toutes marques - et plusieurs autres non énumérés. MACHINES NEUVES: 3 monte-balles Mulkey 32", 1 Kingwise 32" - Toutes sortes de stables et abreuvoirs - épandeurs. RAYMOND BEDARD, BOITE 96, CHAMPLAIN, NEW YORK. TEL: 298-9043.

COMBINE à patates Gray-Snyder, 1 rang, brosse et classeur. MARTIN LA FONTAINE, 749 BORD DE L'EAU, ST-DOROTHEE, 689-0769.

CAMION G.M.C. Pick-Up, 1 tonne, 15,000 milles, comme neuf. Tracteur Ford avec hydraulique, tracteur International Farmall M. Tous en excellente condition. 17 milles de Montréal. ROBINSON & FRERES, MASCOUCHE, TEL: 474-2369.

MOISSONNEUSE presque neuve, en très bonne condition, à vendre. Prix modique. CHARLES BROCHU, ST-HENRI, CTE LEVIS, P.Q.

MOISSONNEUSE-batteuse Massey-Ferguson, numéro 35, très bon ordre, 3 ans d'usage. GUY GINGRAS, St-Antoine-de-Tilly, cte Lotbinière, TEL: 477-2225.

A ECHANGER Pontiac 1952 en très bonne condition, chauffetterie, radio, bons pneus, à vendre ou à échanger pour pick-up 1/2 tonne soit Chevrolet ou International en bonne condition. ALPHONSE MOREAU St-Adolphe-de-Deux-Montagnes, TEL: 30-F-0.

UNE LIEUSE 6 pieds Massey-Harris, 1 semoir à grain voir M. BERNIER, ST-CHARLES, CTE BELLECHASSE.

A VENDRE, 1 nettoyeur d'étable avec 250 pieds de chaîne, 16 taures Holstein vêlant fin d'août à novembre, autobus scolaire, 66 passagers. RONALD FOUCALT, ST-HERMAS, CTE DEUX-MONTAGNES, TEL: 258-3740.

MOULIN à battre Dion 22X32, lieuse à grain International 6 pieds, en parfaite condition. HUBERT LEDUC, ST-BENOIT DEUX-MONTAGNES, TEL: 258-2376.

UN MOULIN à battre stationnaire, marque Forano, en parfait état. ANTONIO LAPORTE, ST-FELIX-DE-VALOIS, CTE JOLETTE, TEL: 889-5862.

BATTEUSE Moody sans table automatique, en excellente condition, \$200.00. Lieuse à grain Massey-Harris 6 pieds \$250.00. Tracteurs John Deere No 40, 1957, \$850.00; 2 Massey-Harris Mustang, 1954, \$650.00; Farmall H avec chargeur, benne à neige, fourche à fumer, lame à terre, \$1,000.00; Ford 1954, \$595.00. EQUIPEMENT DE FERME-DEUX-MONTAGNES ENR. ST-EUSTACHE.

CHARIOT à fumer avec environ 140 pieds de rail, le tout en très bon ordre, à de bonnes conditions. CLAUDE DUFORT, ST-MARC, Cte VERCHERES, TEL: 584-2766.

REMOQUE pour transporter bulldozer, 25 tonnes, pneus neufs, garantie en bon état. Loader Caterpillar 955, 1959, parfait ordre. Bulldozer D-7, 1953, bonne condition, 3165, COTE VERTU, VILLE ST-LAURENT, TEL: RI. 4-5591.

BULK TANK Beatty, très peu usagé, capacité 250 gallons, ARCADE PAQUETTE, ST-JEROME RANG STE-MARIE, TEL: GE. 8-5608.

BATTEUSE Moody, parfaite condition avec mangeur automatique, sur pneus, très bonnes conditions paiement. GASTON JODOIN, RANG BARONNE, VARENNES, Cte VERCHERES, TEL: OL. 2-2108.

BATTEUSES Dion 20-30, 22-32, 22-38, batteuses Forato, McCormick, Massey-Harris. Plusieurs tracteurs H. International et super C. International ainsi que plusieurs arrache-patates. Le tout en très bonne condition. JOSEPH CHOUMINARD, ST-ARSEN, RANG 4 OUEST, RIVIERE-DU-LOUP P.Q.

NOUVELLE Lieuse 1 tole avec prise de poulver, 2 andaineuses à tracteur M.H. 1 moteur Ford Jubilé neuf, 2 sets chenilles à tracteur 11 et 13 X 28. 2 Loaders usagés Wagner pour Ford et M.H. 1 Presse à corde Ford avec moteur. Aussi tracteurs et machines usagés de toutes marques. ROLAND OUELLETTE, VENDEUR AUTORISE DAVID-BROWN, NEW HOLLAND, FORANO, etc. ST-JANVIER, R. NO 11, BOUL. LABELLE, Cte TERREBONNE. TEL: GE. 8-2683.

LIEUSES à grain 6 pieds Massey-Harris avec pôle à tracteur. Batteuse McCormick-International 22 X 38 avec gros empoecheur Hartt et courroie 75 pieds pour tracteur. Andaineuse Massey-Harris 6 pieds avec prise de force. Ces machines sont très propres et garanties. LEO DUBOIS & FILS, Ste-Thérèse, Cte Terrebonne, TA 3-3521.

A VENDRE batteuses Dion 2; 22-32; 2; 22-38; ensileur Dion complet; Ford-Ferguson avec brock à fumer, un spécial pour Fordson-Major; charreuses à rigoles spéciales pour semences et guérets d'automne; fourrage à blé d'Inde et à foin; camion G.M.C. 3/4 tonne, trayeuse Surge complète pour 24 vaches, autres machines aratoires. PAUL-EMILE JETTE, Ste-Scholastique, Cte Deux-Montagnes.

MOULIN à battre International McCormick-Deering 28-32 en très bon ordre ainsi que lieuse à grain International. S'adresser FERNAND PAQUETTE, 315 Grande-Côte, Ste-Eustache, Cte Deux-Montagnes, GR 3-2319.

ON DEMANDE

NOUS achetons les animaux morts ou vivants et nous offrons un bon prix. Nous allons chercher les animaux à 30 ou 35 milles de St-Hyacinthe. Appelez charges renversées à l'Provinc 3-2939. A. PICARD ENRG. Entrepôt dans le 4e rang Sainte-Rosalie, Saint-Hyacinthe.

CHAMPIGNONS \$4.50

\$4.50 la livre pour champignons deshydrés. Plus de producteurs demandés. Tout fourni.

DEHYDRATED PRODUCTS & CHEMICALS

Dept. G - B.P. 543 CALGARY, ALBERTA

ACHETERAIS bon sceau à sève d'aluminium, de seconde main. Vendeur des évaporateurs de Small Brothers. Ecrire à H. BERNIER ST-MARCEL, CTE LISLET.

JE SERAIS acheteur de chaudières de sucrerie en aluminium de toutes grandeurs. RENAUD BUREAU, LAMBTON, CTE FRONTENAC, QUE.

POUSSINS-POULETTES

POUSSINS d'un jour. Pour la ponte: Shaver Starcross 288 de renommée mondiale. A deux fins: Light Sussex. Pour la chair: Rock Blanc. COUVOIR DE PONT-VIAU, 25 Boul. des Laurentides, Pont-Viau, Qué. TEL: 668-3556.

POULETTES 3 MOIS

Rock Barrée, Rouge X Rock, Light Sussex, Rouge X Sussex, Rouge X Leghorn blanche Hansen, Minorca X Leghorn et Rouge X Leghorn. 5 mois, \$1.00 chacune. Poulettes de 8 semaines, 65 c. \$1.00 comptant; balance C.O.D. Ecrire MAPLE CITY CHICKS CHATHAM ONTARIO.

REMEDES

Vous avez tout essayé sans succès. Pourquoi ne pas essayer le remède le plus efficace et le moins dispendieux? Pour \$1.00 nous vous expédierons par la poste 5 paquets d'une once de grain de céleri indien (quantité suffisante pour un mois) avec les directions complètes en français sur chaque paquet. LES SEMENCES LAVAL, 3505, boul. St-Martin, Chomedey, Qué.

VAUT mieux prévenir que de guérir! Désinfectez avec "K-VET GERM-FREE", désinfectant puissant mais non dommageable. Demandez pour détails à K-VET LABORATORIES LIMITED, GALT, ONT. Notre représentant pour Québec: RENE BELANGER, 6465-43e AVENUE ROSEMONT, MONTRÉAL.

LA BERNARDINE
 MERVILLEUSE TISANE préparée par les Peres Cisterciens pour maladies de l'estomac, de l'intestin, du foie, de la peau, \$1.25 la boîte - ABBAYE DES PERES CISTERCIENS, Rougemont, Qué.

OBTENEZ un prompt soulagement, boutons, furoncles et comédons, Tonic pour le sang. Traitement de 20 jours \$3.00 et de 40 jours \$5.00 à votre pharmacie favorite ou votre marchand géant ou écrivez à IMPERIAL INDUSTRIES, Boite 471, WINNIPEG.

TERRES A VENDRE

PETITE FERME située près de Drummondville. Prix \$300.00, conditions \$10.00 comptant, balance \$5.00 par mois sans intérêt. Ecrivez à SENNEVILLE RANCH, La Bale comté Yamaska, Québec.

BONNE terre de 60 arpents située dans le village St-Barnabé-Sud, GERARD TETRAULT, St-Barnabé-Sud, Comté St-Hyacinthe, TEL: 792-3573.

TERRE à vendre, parfait ordre, bien bâtie. Bonnes conditions, 15 milles Montréal. ATHANASE FILION, St-Augustin, Rang des Corbeils, Cte Deux-Montagnes, TEL: 258-3159.

FERME 130 arpents, 4 milles de Drummondville, écurie neuve, nettoyeur automatique, maison moderne, 40 bêtes à cornes passées test fédéral. Bon quota lait nature. MME HERVE SALVAI, 7e Rang, WICKHAM, Cte Drummond.

ST-HERMAS, 160 arpents avec roulant complet, 45 bêtes à cornes, quota de lait à Montréal. ARTHUR CAMPEAU ST-HERMAS, DEUX-MONTAGNES.

TERRE à vendre, 150 arpents, avec ou sans roulant, bien bâtie, quota de lait à Montréal, 40 bêtes Holstein, enregistrées, tout le roulant à tracteur. ARMAND MARTEL, STE-BRIGIDE, Cte IBERVILLE, P.Q.

J'AI PLUSIEURS belles fermes à vendre, aussi commerces de tous genres. Pour renseignements écrire aux IMMEUBLES DION, E. Williams Enr., L'Ange-Gardien, Cte Rouville, TEL: Farnham, AX 3-6256.

150 ARPENTS ou seulement 90 arpents avec ou sans roulant, 2 tracteurs 43 vaches, écurie d'étable, lait à Montréal, quota 20 bidons, maison moderne 12 appartements, système de chauffage. LUCIEN C. ROBERT, St-Césaire, Cte Rouville.

ARABESQUE DATTES-ORANGE



2 tasses de mélange à biscuits
 2 c. à table de sucre
 12 BISCUITS GRAHAM carrés, roulés en fines miettes (environ 1 tasse)
 1 tasse de lait
 1 1/2 tasse de jus d'orange
 1 c. à table de fécule de maïs
 1 paquet de 7 1/2 onces (1 1/3 tasse) de DATTES HACHEES
 1 c. à table de beurre ou de margarine
 1/2 c. à thé de cannelle
 Zeste râpé d'une orange

Combiner le mélange à biscuits, le sucre et les miettes de BISCUITS GRAHAM. Incorporer le lait. Ajouter le jus d'orange à la fécule de maïs, lentement, en remuant constamment. Incorporer les autres ingrédients et laisser mijoter jusqu'à léger épaississement. Déposer le mélange à biscuits sur une planche légèrement enfarinée et pétrir légèrement. Rouler en rectangle d'environ 8 pouces par 10 pouces. Étendre le mélange aux dattes sur la pâte et rouler sur la longueur, comme pour un gâteau roulé à la gelée. Couper en tranches de 1 1/2 pouce et plater, ou côté coupé, dans un plat de 9 pouces carrés allant au four, ou dans une casserole de 2 pintes. Cuire 25 minutes dans un four chaud à 400°F. Servir chaud ou froid avec crème fouettée. 6 à 8 portions.

ARABESQUE DATTES-ORANGE: Vraie saveur de pâtisserie maison! Un dessert qui fera sensation! Votre famille en demandera souvent. Gardez la recette et les ingrédients tout prêts dans la garde-manger.

Des jeux et des hommes

Je ne sais pas qui eut le premier l'idée de faire voyager Radio-Canada sous la grande tente à travers la province. Quel qu'il soit, il mérite des félicitations. C'est une publicité excellente et pour la radio d'Etat et pour les municipalités visitées.

La semaine dernière, la tente se dressait dans un coin de pays qui m'est particulièrement cher. J'ai eu grand plaisir à constater que les gens y ont beaucoup d'allant, de la vivacité et de l'entrain. La nouvelle émission sans prétention qui a pour titre "Au voleur" me semble tout à fait désignée pour un spectacle sous la tente. Ovide Légaré et René Caron forment un duo de joyeux animateurs. L'idée de l'émission est toute simple. C'est le jeu des "gages" de notre enfance, en formule améliorée.

Assez semblable par le fond est l'émission qui met en scène des vedettes et qui s'appelle "Voulez-vous jouer avec moi?". A voir le peu d'entrain de l'émission, on a envie de crier un gros "non" retentissant. Pierre Thériault a beau bafouiller rapidement avec une fausse gaieté on sent qu'il ne s'amuse guère plus que nous de ce pauvre spectacle. Les artistes ont de la peine

à se montrer naturels et simples. Surtout ceux qui sont voués aux rôles comiques. Ils cherchent trop à faire rire avant tout, plutôt que de se montrer tout simplement intelligents. Cette émission du mercredi soir, à 8 h, à C.B.F.T., est lourde parce que trop compliquée. Les scènes filmées des punitions n'accrochent pas toujours. Elles sont plus pitoyables que comiques. Comme le disait récemment Jacques Languiand à son émission matinale: "Il faut beaucoup d'esprit pour n'être jamais ridicule".

Puisqu'on est au chapitre Languiand, disons tout de suite combien sa finesse, sa désinvolture et sa maturité sont reposantes. Que ce soit à la radio ou à la T.V., sa présence a quelque chose de rassurant. Les choses les plus simples dans sa bouche prennent une tournure amusante. L'émission "Aujourd'hui" s'est enrichie de sa présence. L'intelligente Michèle Tisseyre pourra

Comme celle de l'an dernier, l'Exposition Provinciale de 1963 commencera le jeudi soir précédant la Fête du Travail par une grande attraction populaire, soit au Grand Bingo, au Colisée.

L'inauguration officielle aura lieu vendredi soir le 30 août et sera soulignée par une cérémonie qui débutera à 8 h. 30 P.M., au Palais Central, à laquelle assisteront plusieurs personnalités éminentes; cette cérémonie sera diffusée par le réseau français de Radio-Canada, de même que par plusieurs postes privés.

La journée de jeudi sera aussi marquée par la remise officielle des prix aux principaux gagnants du Concours National d'Art et de Photographie, de 5 h. 30 à 7 h. P.M., à la Galerie des Arts, au Palais Central. Les juges invités sont le célèbre peintre Alfred Pelland, pour la section "Art", M. Roger Dussault, décorateur-ensemblier, pour la section des

minauder à son aise auprès de ce barbu cultivé et spirituel. On regrettera bien sur Wilfrid Lemoyne en voyage d'étude à Paris. La jeunesse, le sourire décontracté de Jacques Languiand nous fera quand même trouver son absence moins pénible.

arts décoratifs, et M. Eddy MacFarlane, pour les photographies. Le jugement aura lieu le 21 août.

On prévoit que les étalages -- pour la plupart -- seront prêts jeudi le 29 août, de même que les jeux et les attractions du Carnaval. Comme les guichets n'ouvriront que le samedi matin,

Exécutif diocésain UCFR à Chicoutimi

Mme Thomas-Louis Villeneuve, de Saint-Félicien, est la présidente diocésaine de la fédération de l'UCFR à Chicoutimi. Elle est assistée dans ses fonctions par Mme Roger Simard, d'Albanel, à la vice-présidence, et par Mlle Pierrette Dallaire, Chicoutimi, comme secrétaire. Les directrices de secteur sont Mme Edouard Tremblay (Chicoutimi-Nord) Mme Elzéar Boutin (Naudville), Mme Henri Gauthier (Saint-Eugène), Mme Léonidas Goulet (Sainte-Jeanne-d'Arc), Mme Antonio Thibault (Girardville), Mme Raoul Gaudreault (Roberval), Mme Odilon Bernard (Saint-François-de-Salles) et Mme Jean-Marie Fortin (Notre-Dame d'Hébertville).

personne n'aura à payer pour entrer à l'Exposition jeudi et vendredi, 29 et 30 août.

L'Exposition Provinciale de 1963 est sous l'égide du nouveau ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche. Elle a pour thème: "Tourisme, Source de Prospérité".

Institution...

(Suite de la page 6)

Le service des grains et moulées de la Fédération s'est toujours efforcé d'offrir aux coopératives et aux coopérateurs des produits de haute qualité et répondant parfaitement aux besoins de nos élevages. En fait, le service offre une gamme complète d'aliments préparés pour toutes les espèces animales. En étroite collaboration avec les coopératives locales, le service n'a qu'un seul désir, celui de toujours mieux servir les intérêts des agriculteurs.

Dr Camille BERNARD, directeur
Service des grains et moulées

L'intégration...

(Suite de la page 2)

nomie agricole des régions sous-développées du Québec. Elle permettra de résoudre le problème de nombreuses fermes marginales, de plusieurs paroisses sous-développées sans que les revenus et les dépenses de l'Etat en soient affectés.

M. le premier ministre, MM. les ministres, au nom des travailleurs de la forêt et des agriculteurs forestiers de l'Etat du Québec, nous vous remercions de l'attention que vous voudrez bien accorder à nos recommandations et espérons que vous verrez à leur donner suite dans le plus bref délai possible.

Respectueusement vôtre,
L'UNION CATHOLIQUE
DES CULTIVATEURS
ET LA FÉDÉRATION DES
SOCIÉTÉS DE COLONISATION

PHILOMÈNE



Films à l'affiche de la TV du 25 août au 1er septembre 1963

MONTREAL

Canal 2 - CBFT

OTTAWA

Canal 9 - CBOFT

MONCTON

Canal 11 - CBAFT

ROUYN-NORANDA

Canal 4 - CKRN-TV

LUNDI, 26 AOUT

2 h. - COURAGE INDIEN: E.U. 1955. Western avec Scott Brady et Audrey Jotter. Faible et souvent invraisemblable. Adultes et adolescents.
3 h. 30 - LE CHEVALIER NOIR: R. 1943. Film de cape et d'épée. Mise en scène somptueuse. Caractère passionné de l'aventure. Adultes.
10 h. 30 - CORRIDA MEXICAINE: E.U. 1948. Comédie avec Bud Abbott et Lou Costello. Humour assez pauvre. Quelques bons gags. Scène de séduction. Adultes.

MARDI, 27 AOUT

2 h. - CORRIDA MEXICAINE: voir ci-dessus.
3 h. 30 - LA FOLLE IMPOSTURE: A.H. 1939. Mélodrame. Œuvre moyenne. Moments assez drôles. Adultes et adolescents.
10 h. 30 - MADAME VEUT UN BEBE: E.U. 1941. Comédie avec Marlene Dietrich et Fred MacMurray. Film bien fait. Situations risquées. Remariage après divorce. Adultes, des réserves.

MERCREDI, 28 AOUT

2 h. - LA VIEILLE FILLE: E.U. 1941. Drame psychologique avec Bette Davis. Mélodramatique à souhait et conventionnel. Réalisation correcte. Très bonne interprétation. Adultes et adolescents.
3 h. 30 - CAPITAINE TEMPETE: R. 1943. Drame historique. Histoire romanesque. Aventures de série. Réalisation grandiloquente. Longueurs. Adultes et adolescents.
10 h. 30 - BRAHMA TAUREAU SAUVAGE: E.U. 1948. Western. Réalisation moyenne. Beaucoup d'action et de mouvement. Adultes et adolescents.

JEUDI, 29 AOUT

2 h. - BRAHMA TAUREAU SAUVAGE: voir ci-dessus.
3 h. 30 - L'IMPOSSIBLE M. PIPELET: Fr. 1955. Comédie d'André Hunebelle avec Michel Simon et Gaby Morlay. Savoureux croquis parisiens. Moments très drôles. Excellente interprétation. Ensemble honnête. Situation irrégulière. Adultes.

10 h. 30 - DU RIFIPI CHEZ LESHOMMES: Fr. 1955. Drame de gangsterisme avec Jean Servais et Rober Manuel. Puissance et rigueur remarquable. Très bonne création d'atmosphère. Présentation sympathique de criminels. Scènes osées. A déconseiller.

VENDREDI, 30 AOUT

2 h. - LA GRANDE EVASION: G.B. 1954. Drame de guerre. Réalisation soignée. Manque d'intensité dramatique. Bonne interprétation. Courage et camaraderie. Adultes et adolescents.
3 h. 30 - LE CORSAIRE NOIR: MEX. 1947. Film d'aventures avec Pedro Armendariz et Dolores del Rio. Réalisation fort moyenne d'un scénario puéril. Vengeance. Danse osée. Adultes.
8 h. 30 - CALYPSO: R. 1958. Documentaire romancé. Tableau pittoresque. Beaucoup de musique. Interprètes pleins d'entrain. Scènes suggestives. Adultes, des réserves.
10 h. 30 - MOURIR D'AMOUR: Fr. 1960. Film policier avec Paul Guers et Nadia Gray. Intrigue banale. Réalisation soignée. Personnages conventionnels. Adultes. Scène d'alcôve. A déconseiller. (R.G.F.)

SAMEDI, 31 AOUT

8 h. 30 - LE VOYAGE FANTASTIQUE: G.B. 1951. Comédie dramatique avec James Stewart et Marlene Dietrich. Thème original. Réalisation soignée. James Stewart très bon. Courage. Adultes et adolescents.
11 h. - MIRAGE DE L'AMOUR: A.H. 1958. Drame psychologique. Ensemble inégal. Très bonne interprétation. Adultes, des réserves.

MONTREAL

Canal 10 - CFTM-TV

DIMANCHE, 25 AOUT

2 h. 30 - UNE NUIT AVEC TOI: R. 1947. Comédie musicale. Moyen. Adultes et adolescents.
4 h. - LA FOLLE INGENUE: E.U. 1945. Comédie avec Charles Boyer et Jennifer Jones. Caricature du traditionalisme britannique. Bonne réalisation. Jennifer Jones excellente. Adultes et adolescents.
8 h. - LE VOILE DES ILLUSIONS: E.U. 1935. Drame psychologique avec Greta Garbo. Dialogue envahissant. Garbo très bonne. Liaison. Adultes.
11 h. 10 - LES NUITS MOSCOVITES: Fr. 1934. Drame d'aventures. Intérêt soutenu. Bonne interprétation. Adultes et adolescents.

LUNDI, 26 AOUT

1 h. 45 - PAS SI BÊTE: Fr. 1947. Comédie d'A. Berthomieu avec Bourvil. Histoire simpliste truffée de poncifs. Bourvil parfois drôle. Adultes et adolescents.

7 h. 15 - L'OEIL EN COULISSE: Fr. 1954. Comédie d'A. Berthomieu. Plaisanterie amusante réalisée sans originalité. Adultes et adolescents.
11 h. 10 - UNE VIE PERDUE: E.U. 1947. Comédie dramatique. Assez bonne réalisation. Jeu juste des interprètes. Thème pour adultes.

MARDI, 27 AOUT

7 h. 15 - IL ETAIT UNE FOIS: E.U. 1941. Mélodrame avec Joan Crawford. Soigné mais de peu d'intérêt dramatique. Excellents acteurs. Liaison. Force et remariage. A déconseiller (R.G.F.)
11 h. 10 - LES ANGES AUX MAINS NOIRES: Fr. 1956. Mélodrame avec Lise Bourdin. Thème feuilletonesque, compliqué à souhait. Éléments positifs. Milieu de malfaiteurs. Adultes.

MERCREDI, 28 AOUT

1 h. 45 - L'INCONNU D'UN SOIR: Fr. 1948. Comédie musicale avec Nadia Gray et Claude Dauphin. Banal. Personnages faux. Fortement sentimental. Adultes.
11 h. 10 - J'AVAIS SEPT FILLES: Fr. 1954. Film musical avec Maurice Chevalier. Maurice Chevalier à son meilleur. Ensemble bien mené. Montage alerte. Présentation sympathique d'un libretto endurci. Attitudes déplacées. A déconseiller.

JEUDI, 29 AOUT

1 h. 45 - SUIVEZ CET HOMME: Fr. 1953. Film policier avec Bernard Blier. Film bien construit et bien réalisé. Interprétation excellente. Mœurs dépravées. Adultes, des réserves.
8 h. 30 - LES LUMIERES DU SOIR: Fr. 1956. Drame avec Gaby Morley et Etchika Choureaud. Réalisation assez heureuse. Situations délicates. Adultes.
11 h. 10 - CAP AU LARGE: Fr. 1942. Comédie sentimentale. Mise en scène pauvre. Adultes et adolescents.

VENDREDI, 30 AOUT

1 h. 45 - VALSE ROYALE: A.H. 1955. Opérette. Thème artificiel et rebattu. Rythme alerte. Musique brillante. Situation et allusions délicates. Adultes.
7 h. 15 - L'EPREUVE DU TEMPS: A.H. 1942. Mélodrame. Assez bien construit. Lenteurs. Adultes et adolescents.
11 h. 10 - LE BAL DES PASSANTS: Fr. 1944. Comédie dramatique avec Annie Ducaux et Jacques Dumesnil. Développement parfois un peu confus. Images et dialogues d'une grande fraîcheur. Interprétation excellente. Thème pour adultes.

SAMEDI, 31 AOUT

2 h. - LA TOUR DE NESLES: Fr. 1955. Drame d'Abel Gance avec Pierre Brasseur et Silvana Pampanini. Impossible mélo réalisé avec maîtrise. Scènes osées et vulgaires. Adultes, des réserves.

8 h. - UNE NATION EN MARCHÉ: E.U. 1938. Film d'aventures de F. Lloyd. Intrigue mouvementée. Grande mise en scène. Tous.
11 h. 10 - LA POCHARDE: Fr. 1952. Mélodrame. Larmoiement à souhait. Quelques traits d'esprit. Interprètes de talent. Éléments répréhensibles. Adultes.

SHERBROOKE

Canal 7 - CHLT-TV

DIMANCHE, 25 AOUT

2 h. - LE VIEUX KHOTTABYCH: U.R.S.S. 1956. Conte. Récit simple. Rythme lent. Beaucoup de fantaisie. Sentiments généraux. Tous.
11 h. 30 - LE SUSPECT: E.U. 1944. Drame psychologique avec Charles Laughton. Interprétation puissante de Charles Laughton. Assassin présenté de façon sympathique. Deux femmes légitimes odieuses. Malsain. A déconseiller.

LUNDI, 26 AOUT

2 h. - MELODIES IMMORTELLES: R. 1953. Film biographique. Sujet simple et très humain. Technique dépolie et soignée. Film tonique. Adultes et adolescents.

MARDI, 27 AOUT

2 h. - LE BEBE DE MON MARI: E.U. 1947. Comédie dramatique. Réalisation pauvre. Romantisme excessif. Adultes et adolescents.

MERCREDI, 28 AOUT

11 h. - ALERTE AUX GARDES-COTES: E.U. 1951. Film de guerre. Réalisation moyenne. Bon aspect documentaire. Dévouement. Courage. Adultes et adolescents.
11 h. 30 - TRANHON: R. 1951. Mélodrame avec Amedeo Nazzari et Vittorio Gassman. Melo invraisemblable. Nombreux poncifs. Situations troubles. Adultes, des réserves.

JEUDI, 29 AOUT

2 h. - HISTOIRE DE FOUS: E.U. 1941. Comédie avec Carole Landis et Adolphe Menjou. Comédie inégale. Réalisation très moyenne. Adultes et adolescents.
10 h. 30 - DU RIFIPI CHEZ LESHOMMES: voir canal 2, jeudi, 29 août, 10 h. 30.

VENDREDI, 30 AOUT

2 h. - TEXAS: E.U. 1941. Western avec Glenn Ford et William Holden. Réalisation soignée. Rythme rapide. Adultes et adolescents.
8 h. 30 - CALYPSO: voir canal 2, vendredi, 30 août, 8 h. 30.
11 h. 30 - LA GRANDE AURORE: R. 1946. Drame avec Renée Faure et Pierino Gamba. Intrigue conventionnelle. Mise en scène confuse. Pierino Gamba joue bien. Doublage exécutable. Situation irrégulière. Adultes.

8 h. 30 - VOYAGE FANTASTIQUE: voir canal 2, samedi, 31 août, 8 h. 30.
11 h. 30 - SABOTEUR SANS GLOIRE: E.U. 1944. Drame psychologique de R. Walsh avec Errol Flynn et Paul Lukas. Travail soigné. Intrigue attachante. Tension dramatique croissante. Liaison. Adultes.

TROIS-RIVIERES

Canal 13 - CKTM-TV

DIMANCHE, 25 AOUT

1 h. 30 - SAIGON: E.U. 1949. Drame d'aventures avec Alan Ladd et Veronica Lake. In vraisemblable et conventionnel. Conception discutable de l'antité. Adultes.

LUNDI, 26 AOUT

12 h. 50 - LE RETOUR DE ZORRO: E.U. 1939. Drame d'aventures. Ensemble médiocre. Tous.
11 h. 10 - CORRIDA MEXICAINE: voir canal 2, lundi, 26 août, 10 h. 30.

MARDI, 27 AOUT

12 h. 50 - LA CHARGE FANTASTIQUE: E.U. 1942. Drame d'aventures de R. Walsh avec Errol Flynn et Olivia de Havilland. Spectaculaire. Errol Flynn excellent. Courage. Loyauté. Adultes et adolescents.

MERCREDI, 28 AOUT

11 h. - MADAME VEUT UN BEBE: voir canal 2, mardi, 27 août, 10 h. 30.

JEUDI, 29 AOUT

12 h. 50 - LES CONSPIRATEURS: E.U. 1944. Drame d'espionnage avec Hedy Lamarr. Histoire conventionnelle. In vraisemblances. Situation amoureuse équivoque. Adultes.
11 h. - LE CHAMPION: E.U. 1949. Drame avec Kirk Douglas et Marilyn Maxwell. Bien fait. Récit rapide et tendu. Musique trop envahissante. Scènes brutales. Le mal et le divorce envisagés avec facilité. Adultes, des réserves.

VENDREDI, 30 AOUT

12 h. 50 - LA HACHE SANGLANTE: E.U. 1953. Western avec Rory Calhoun. Assez bonne réalisation. Intérêt soutenu. Beaux paysages. Éléments positifs dominants. Esprit de vengeance. Adultes.
10 h. 30 - DU RIFIPI CHEZ LESHOMMES: voir canal 2, jeudi, 29 août, 10 h. 30.

SAMEDI, 31 AOUT

12 h. 50 - LE POIDS D'UN MENSONGE: E.U. 1945. Drame psychologique avec Jennifer Jones et Joseph Cotten. Intrigue artificielle et mince. Réalisation correcte. Bonne interprétation. Adultes et adolescents.
8 h. 30 - CALYPSO: voir canal 2, vendredi, 30 août, 8 h. 30.
11 h. - CAPITAINE DE KOEPENICK: A.H. 1956. Comédie de mœurs. Satire

pleine de saveur et d'originalité. Plaidoyer pour l'homme écrasé par la société. Une scène un peu leste. Adultes.

SAMEDI, 31 AOUT

8 h. 30 - VOYAGE FANTASTIQUE: voir canal 2, samedi, 31 août, 8 h. 30.
11 h. - IMPOSSIBLE AMOUR: E.U. 1943. Drame psychologique. Intéressant et bien développé. Profondeur psychologique. Situations et propos libres. Adultes, des réserves.

QUEBEC

Canal 4 - CFCM-TV

LUNDI, 26 AOUT

3 h. 30 - MEURTRE EN MUSIQUE: E.U. 1947. Comédie policière avec William Powell et Myrna Loy. Fantaisie et entrain. Interprétation très vivante. Meurtres et inconduite. Adultes, des réserves.

MARDI, 27 AOUT

3 h. 30 - L'ULTIME CHEVAUCHEE: E.U. Western. Western de série. Utilisation quelconque des ingrédients propres au genre. Violences. Adultes et adolescents.
11 h. - TONNERRE SUR L'ARIZONA: E.U. 1956. Western de J. Kane. Scénario conventionnel. Réalisation moyenne. Adultes et adolescents.

MERCREDI, 28 AOUT

3 h. 30 - MEURTRE EN MUSIQUE: voir canal 4, lundi, 26 août, 3 h. 30.

JEUDI, 29 AOUT

3 h. 30 - COMPAGNONS D'INFORTUNE: E.U. 1939. Comédie avec Wallace Berry et Mickey Rooney. Film mouvementé, bien joué, plaisant. 10 h. 30 - DU RIFIPI CHEZ LESHOMMES: voir canal 2, jeudi, 29 août, 10 h. 30.

VENDREDI, 30 AOUT

3 h. 30 - L'ULTIME CHEVAUCHEE: voir canal 4, mardi, 27 août, 3 h. 30.
8 h. 30 - CALYPSO: voir canal 2, vendredi, 30 août, 8 h. 30.
11 h. - CALIBRE 44: E.U. 1958. Western de A.C. Cannaway. Ensemble pauvre. Scènes osées. Adultes.

SAMEDI, 31 AOUT

8 h. 30 - LE VOYAGE FANTASTIQUE: voir canal 2, samedi, 31 août, 8 h. 30.
11 h. - LE HEROS DES DAMES: E.U. 1934. Comédie avec Myrna Loy et Max Baer. Bonne réalisation technique. Film mouvementé. Personnages sans grande moralité. Adultes, des réserves.



LA REVUE DES MARCHES

PRODUITS AVICOLES

Les arrivages d'œufs ont été amplement suffisants et les prix ont décliné, au début de la semaine dernière. Cependant le marché s'est raffermi vers la fin de la semaine et au cours de la semaine actuelle, les prix sont à la hausse.

Les arrivages de poulets à griller, quoique très élevés, se sont bien vendus et aucun surplus n'est rapporté. Il semble y avoir un surplus de poulets lourds et quoique les ventes furent bonnes, des surplus ont dû être placés en entrepôt. Le marché de la poule se continue tranquille. La fête du Travail crée une certaine activité sur le marché du dindon et les grossistes s'attendent à une bonne demande.

Volailles en boîtes

Semaine finissant
LUNDI 19 AOUT

POULETS ABATTUS

(6 1/2 et plus)

A.....33c.-34c.
(5 1/2 et moins de 6 1/2 livres)

A.....29c.-32c.
(4 1/2 et moins de 5 1/2 livres)

A.....26c.-27c.

Poulets à griller et à frire
(moins de 4 1/2 livres)

A.....25c.-26c.

Poulets éviscérés en vrac
(6 livres et plus)

A.....45c.-46c.
(5 et moins de 6 livres)

A.....44c.-45c.
(4 et moins de 5 livres)

A.....40c.-41c.

Poulets à griller et à frire
(sous glace)
(moins de 4 livres)

A.....34c.-35c.

POULES ABATTUES

(5 1/2 livres et plus)

A.....28c.-29c.
(4 1/2 et moins de 5 1/2 livres)

A.....20c.-21c.
(moins de 4 1/2 livres)

A.....16c.-18c.
Poulets éviscérés en vrac
(5 livres et plus)

A.....40c.-42c.
(4 et moins de 5 livres)

A.....39c.-41c.
(moins de 4 livres)

A.....35c.-36c.

JEUNES DINDONS

Moins de 10 lbs.....40c.-41c.
Canards.....50c.-51c.

Oeufs

Prix sur place à Montréal
OEUF TRIÉS
(caisses gratuites)

Extra-Gros.....51 1/2c.-52c.
A-Gros.....50c.
A-Moyens.....43c.
A-Petits.....26c.-27c.
B.....36c.
C.....30c.

(Prix de gros aux détaillants à
Montréal (cartons d'une douz.))

Extra-Gros.....57c.-59c.
A-Gros.....55c.-57c.
A-Moyens.....48c.-50c.
A-Petits.....32c.-34c.

Prix de détail aux
consommateurs
(cartons de douzaines)

Extra-Gros.....65c.-69c.
A-Gros.....63c.-67c.
A-Moyens.....56c.-60c.
A-Petits.....38c.-42c.

Volailles vivantes

POULES

Prix aux producteurs à Montréal
6 livres et plus.....21c.-22c.
5 lb et moins de 6.....15c.-17c.
Moins de 5 lbs.....12c.-13c.

POULETS

7 livres et plus.....25 1/2c.-26c.
6 livres et moins.....23c.-24c.
de 7 livres.....23c.-24c.
5 livres et moins.....21c.-22c.
de 6 livres.....21c.-22c.

Poulets à griller et à frire
Moins de 5 lbs.....20 1/2c.

DINDONS

Jeunes dindons :
Moins de 12 livres.....25 1/2c.
Canards.....29c.

Beurre, fromage, lait en poudre

Mardi, le 20 août 1963, sur le marché de Montréal, le prix du beurre pour les arrivages courants, admissible, 92 points, s'établissait à 50 3/4 c. non admissible, 50 1/4 c. - 50 1/2c. prix de gros non admissible, 51c.

Du 13 au 20 août inclusive-
ment le fromage blanc du Qué-
bec se vendait 35 3/8 c., coloré
35 1/2 c., prix de remise, para-
finé F.O.B. Montréal.

Prix payés jeudi,
LE 15 AOUT

Le lait en poudre pulvérisé
no 1 se vendait en sacs 11c. à
13c., 10 1/2c. à 11 1/2 c. le
cylindre.

Lait en poudre, consommation
animale 9 3/8c. à 9 1/2c.

Poudre de lait de beurre, 7 1/2
c. - 7 3/4c.

Poudre de petit lait 4c.

Porcs abattus

Ce qui suit est le différentiel établi pour les porcs vendus sur
le marché en se basant sur le prix des porcs de catégorie "A"
comme prix de base.

Prix payés, lundi 19 août

Marché de
Pointe-St-Charles

Marché de
l'Est

Marché de
Toronto

A- Prix de base..			29,20
B-			28,20
C-			26,20
D-			21,20
Légers.....	Prix	Prix	25,70
Lourds.....	non	non	25,95
Extra-Lourds.....	établis	établis	21,20
Semi-castrats.....			22,20
Truies.....			19,50

Les octrois du gouvernement fédéral au montant de 3,00 sur
les "A" sont payés par mandats attachés aux certificats de vé-
rification.

Les 12, 13, et 14 août 1963

MARCHE DE L'OUEST
PORCS

MARCHE DE L'EST
PORCS

PORCS

Les porcs se sont échangés \$1,00
plus cher. Le prix des truies
est demeuré stable.

Catégorie A 35 à \$28,00
13 à \$28,50
128 à \$29,00
186 à \$28,00 plus .80
75 à \$28,50 " "
75 à \$28,75 " "

Truies \$18,00, plupart plus .80
chacune.

Catégorie A \$28,75

Truies \$18,00

Fruits et légumes

Prix payés aux cultivateurs par
les grossistes en fruits et lé-
gumes au Marché Central. Ces
prix sont fournis par le Service
de l'horticulture, division de
l'inspection, Ministère de l'A-
griculture et de la Colonisation
201 est, boul. Crémazie, Mont-
réal.

LUNDI 19 AOUT

POMMES: Jeunes Transparentes
1,25-3,00, rouges hâtives, 5,00,
Melba 2,50-3,00, Artrakan 3,00 le
minot.

BLEUETS 9,00 le cageot de 24
pintes. 2,75-3,00 le panier de 11
pintes.

AUBERGINES: 3,50-4,00 le minot
BETTERAVES: 40-50c. la doz
de ppts. 1,50/50 lb.

BLE D'INDE: 12-15c., gros .20-
25c. la doz.

BROCOLI: 2,00 la doz.

CAROTTES: 40-50c. la doz de
ppts. 1,25-1,50 / 50 lb.

CELERI: .75-1,00 - gros 1,25,
2,75-3,00 le cageot.

CHOUX DE BRUXELLES: 5,00
les 16 pintes.

CHOUX CHINOIS: 1,75-2,00 le
minot.

CHOUX FLEURS: 2,50-3,00 le
minot.

CONCOMBRES: 1,00-1,50 le mi-
not, petits (dill) 1,75-3,00 le mi-
not.

COURGES: (marrow) 1,50 le mi-
not.

EPINARDS: 1,50 le minot, 1,75/
12 cellos de 10 oz.

FEVES: vertes 2,00, jaunes 1,00-
1,25 / 20 lb.

LAITUE: en feuilles 1,00/2 doz.
Boston 1,50, Iceberg 1,75-2,00,
chicorée, escarole ou romaine
1,00-1,25 le cageot.

NAVETS: 45-50c. / 6, No 1, 2,00-
2,25 / 50 lb.

OIGNONS: du printemps 40-50c.,
la doz de ppts. 2,75-3,00 / 50 lb.

gros, type espagnol .90-1,00 la
doz.

PANAIS: 3,50 le minot.

PERSIL: 40-50c. la doz. de ppts

PIMENT: vert doux 1,50-1,75 la
boîte.

POIREAUX: 40-50c. - gros .76c.
la doz.

RADIS: 40-50c. la doz de ppts.

TOMATES: rouges 2,50-3,00, ro-
ses 3,75-4,25 la boîte.

ANIMAUX VIVANTS

Voici, au sujet des animaux vivants, les commentaires que
nous fait tenir M. Gérard Rodrigue, assistant-surveillant du dis-
trict du Service fédéral de l'industrie animale.

Les renseignements qui suivent s'appliquent aux transactions faites
au marché de l'Ouest, à la Pointe St-Charles, lundi le 19 août 1963.
Les arrivages: 702 bovins, 397 veaux, 103 porcs, 11 agneaux et
moutons.

Les offres comprenaient environ 105 sujets de plus que lundi der-
nier et se composaient de 200 bouvillons, 447 taures et vaches et
55 taureaux. En dépit des arrivages plus élevés, le marché était ac-
tif et la plupart des classes offertes s'échangeaient facilement à des
prix fermes. La meilleure catégorie de bouvillons a rapporté 50¢ plus
cher que la semaine dernière.

Le marché des veaux était très actif. La plupart des veaux de lait
ont rapporté des prix stables à l'exception de ceux de bonne qualité
qui se sont vendus 50¢ plus cher.

Les prix des porcs et truies ne sont pas encore établis au moment
de la rédaction de ce rapport.

Quelques moutons de qualités mélangées se sont vendus \$8.00 le
cent livres.

Les renseignements qui suivent s'appliquent aux transactions faites
au marché de l'Est, lundi le 19 août 1963.

Les arrivages: 533 bovins, 524 veaux, 115 porcs, 28 agneaux et
moutons.

Les offres comprenaient 40 fêtes de plus que lundi dernier et se
composaient de 2 bouvillons, 489 taures et vaches et 42 taureaux. A
la suite des réceptions plus nombreuses, la demande n'était que pas-
sable et les ventes enregistrées à l'ouverture du marché ont rapporté
des prix stables. Cependant, à la fermeture, toutes les classes of-
fertes se sont vendues 50¢ moins cher que la semaine dernière.

Les transactions sur les veaux s'effectuaient activement à la suite
d'une bonne demande et les prix payés, à la fermeture, lundi, étaient
de \$1.00 plus cher que la semaine dernière pour toutes les classes
offertes.

Les prix des porcs et truies ne sont pas encore établis.
Aucune vente d'agneaux et moutons.

Renseignements fournis par le bureau du Ministère Fédéral de
l'Agriculture, Service des Marchés, en collaboration avec les agents
à commission (Montreal Livestock Exchange) des deux marchés à
bestiaux et des différents acheteurs.

Les cinq vendeurs à commission du marché de l'Ouest, à la
Pointe-St-Charles, sont: Donovan M.G.; Maher W.H. Engr.; Mitchell
& Beall; Ryan & Boyne; et Rodolphe Tassé.

Les vendeurs à commission du marché de l'Est sont: Coopérative
Canadienne du Bétail; Maher W.H.; C. Dagenais; et Louis Levine.

Pour renseignements supplémentaires, prière de s'adresser à: M.
Gérard Rodrigue, représentant divisionnaire, 400, carré Youville,
chambre 701, Montréal - tél. 844-8511.

Prix payés, lundi, aux marchés à bestiaux, à Montréal
(Pointe-St-Charles et Eastern Public Livestock Market,
coin Iberville et Mont-Royal)

Animaux vivants

MARCHE DE L'OUEST
Bouvillons

MARCHE DE L'EST
Bouvillons

Choix.....25,75-27,25
Bons.....24,75-25,50
Moyens.....22,00-24,60
Communs.....17,25-21,75

Choix.....aucun
Bons.....aucun
Moyens.....aucun
Communs.....18,00

Vaches

Vaches

Bonnes (types à bou-
cherie.....19,25
Bonnes, locales.....18,50-19,00
Moyennes.....16,75-18,25
Communes.....15,25-16,50
Très communes.....9,50-15,00

Bonnes (types à bou-
cherie.....aucune
Bonnes, locales.....18,00-19,00
Moyennes.....16,00-17,50
Communes.....14,00-15,75
Très communes.....7,00-13,50

Taureaux

Taureaux

Bons.....19,50-22,25
Communs, moyens.....14,00-19,25

Bons.....19,50-20,50
Communs, moyens.....14,50-19,25

Taures

Taures

Bonnes.....19,75-21,75
Moyennes.....18,50-18,75
Communes.....13,25-18,00

Bonnes.....19,20
Moyennes.....aucune
Communes.....15,00-17,50

Veaux de lait

Veaux de lait

Bons.....26,00-28,00
Les meilleurs.....29,00
Moyens.....20,00-25,50
Communs.....14,00-20,00
Veaux d'un an.....aucun
Veaux d'herbe.....15,00-18,00

Bons.....26,00-29,00
Les meilleurs.....30,00
Moyens.....20,00-25,00
Communs.....17,00-20,00
Veaux d'un an.....13,00-14,00
Veaux d'herbe.....14,00-18,00

Agneaux et moutons

Agneaux et moutons

Agneaux:
Bons.....aucun
Communs.....8,00
Moutons:
Bons.....aucun
Communs.....aucun

Agneaux:
Bons.....aucun
Communs.....aucun
Moutons:
Bons.....aucun
Communs.....aucun

Pommes de terre

Lundi, 19 août, sur le marché
de Montréal, les prix du gros au
détail pour les pommes de terre,
étaient les suivants :
Québec 75 livres 2,00
Québec 50 livres 1,25-1,35
Québec de terres
noires 50 livres 1,20-1,25

I. P.-E.	50 livres	2,00
N.-B.	50 livres	1,70
N.-B.	10 livres	0,40
N.-B. nouv.	50 livres	1,50
Ont. nouv.	75 livres	2,50
Ont. nouv.	50 livres	1,50
E.-U. sucrées,		
le 1/2 minot		3,50

L'AGRICULTURE... VUE DE QUÉBEC

La fièvre des débats augmentera la pression de l'Assemblée législative, cette semaine, alors que le parlement se réunira pour une session-éclair commandée par le premier ministre, l'Hon. Jean Lesage, dans le but d'adopter un seul projet de loi créant un fonds de prêts aux municipalités. On voit clairement que le gouvernement n'a pas l'intention de tergiverser sur certaines réclamations et ne craint pas de commander même des sacrifices aux élus du peuple, en pleines vacances, pour définir d'une façon positive les principes défendus à Ottawa, il y a peu de temps, par M. Lesage lui-même, à la Conférence fédérale provinciale.

ET LE BILL 60?

On prétend, chez les ministériels, que cette mesure serait adoptée en deux jours, mais il est toujours possible que d'autres sujets soient amorcés. Par exemple, l'Hon. Paul Gérin-Lajoie, ministre de la Jeunesse, avait bien déclaré, à la fin de la session, qu'une autre session spéciale serait convoquée, cet automne, pour l'étude du bill 60, créant un ministère de l'éducation. L'opposition voudra sans doute connaître les intentions du gouvernement à ce sujet. Si une telle session spéciale réunit, cet automne, l'Assemblée législative, elle pourrait donner lieu très certainement à des débats prolongés et même acerbés.

TOURNÉE DE CONVICTION!

Ayant obtenu un succès certain et une expérience profitable, l'Hon. Paul Gérin-Lajoie, ministre de la Jeunesse, poursuit sa "Tournée de conviction" auprès du peuple dans les régions du Saguenay et des Cantons de l'Est, après avoir parcouru la péninsule gaspésienne. Cette offensive doit convaincre les auditoires de la nécessité de créer, par le bill 60, un ministère de l'éducation en calmant l'appréhension traditionnelle des esprits à l'égard d'un contrôle absolu de l'état sur l'éducation et en soulignant l'urgence d'établir une coordination dans ce ministère.

Les Congrès Régionaux de l'UCC

MONT-LAURIER

le 25 août
à Mont-Laurier

SAGUENAY

le 26 août
à Alma

RIMOUSKI-EST

le 27 août
à Ste-Angele

RIMOUSKI-ouest

le 29 août
à St-Clément

VALLEYFIELD

le 10 septembre
à St-Zotique

en faveur des progrès du monde moderne.

ÉCOLE D'AGRICULTURE

Pendant ce temps, au ministère de l'Agriculture et de la Colonisation, l'Hon. Alcide Courcy, le titulaire, doit étudier le projet de doter la région des Cantons de l'Est d'une école professionnelle diocésaine d'agriculture. A cet effet, une délégation pilotée par les ministres Carrier Fortin (Travail) et Emilien Lafrance (Famille et Bien-Etre Social), respectivement de Sherbrooke et de Richmond, et présidée par M. Philippe Perron, président de l'U.C.C. de Sherbrooke, épaulé par M. Lionel Sorel, président général de l'U.C.C., a soumis ce projet. Le mémoire fait suite à la proposition déjà énoncée par le congrès de l'U.C.C., tenu, en septembre 1962, à Sherbrooke, et se base sur les arguments mêmes inscrits au rapport de la Commission Régis.

LES MUNICIPALITÉS

La conférence des premiers ministres provinciaux, à Halifax, a permis aux cités, villes et villages d'exprimer leur désir d'être consultés dans tout sondage intergouvernemental par le truchement de comités spéciaux pour l'étude de questions touchant le commerce, l'industrie, l'utilisation des terrains, le transport, le logement, le placement, l'éducation et le bien-être social. De plus la fédération canadienne des municipalités réclamait la tenue d'une conférence provinciale-municipale pour la discussion des rapports concernant ces points névralgiques. Si les provinces revendiquent le droit à l'autonomie, les municipalités aussi désirent prendre en main leurs destinées.

UN CRÉDIT COMMUNAL?

Et le Québec semble priser cette idée. Le gouvernement, si l'on s'en remet à l'Hon. Pierre Laporte, ministre des Affaires Municipales, créerait un crédit communal, d'ici un an, comme la formule pratiquée en Belgique et appliquerait un plan d'urbanisme comme celui qui est en vigueur en France, Hollande et Angleterre. Les plans directeurs pourraient devenir obligatoires pour toutes les municipalités disposant de 5,000 âmes et plus, au Québec, mais le ministre Laporte souhaite l'application des plans directeurs d'urbanisme sur le plan régional.

LA RUÉE... MINÈRE

Il ne faut pas prendre tout à pied levé! Aussi, le ministère des Richesses Naturelles, dirigé par l'Hon. René Lévesque, a-t-il cru bon d'aviser le public et surtout les citadins des villes de la région de Granby, de ne point se laisser emporter par la publicité tapageuse que certains courtiers et géologues font autour de découvertes de gisements.



"T'es mieux de t'dépêcher, le 'meu' est bien faible..."

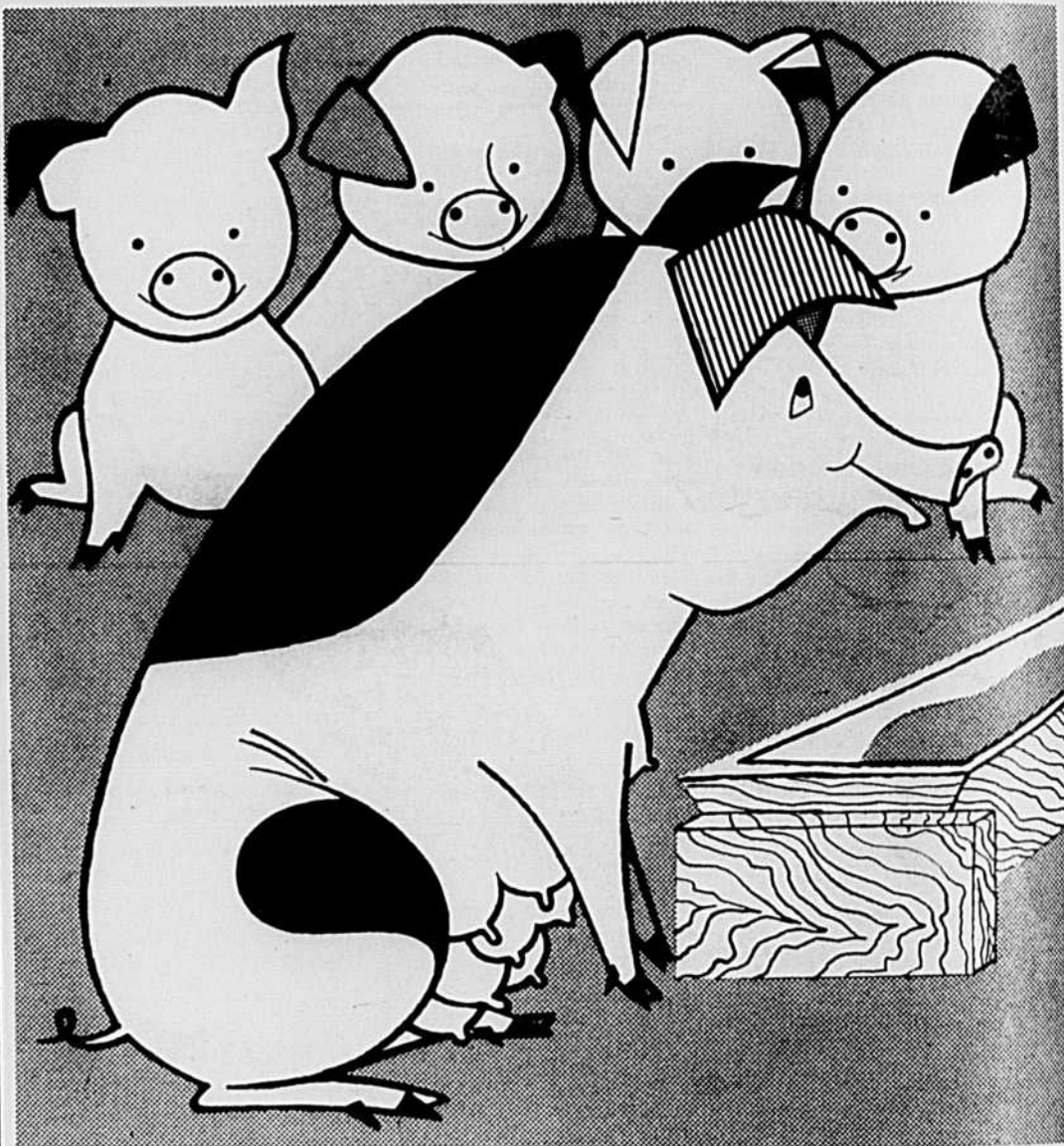
miniers dans le sous-sol du comté de Missisquoi (près de Durham) et du comté de Bagot. Le ministère se dit trop soucieux de renseigner la population en toute objectivité sur la gestion de ses richesses pour laisser libre cours à des rumeurs qui ne justifient en rien les observations qu'on a pu faire jusqu'à ce jour sur ces dits lieux. C'est assez clairement expliqué!

On prévoit qu'au moins 500 délégués participeront au plus important congrès de l'Association Forestière des Cantons de l'Est, à Lac Mégantic, berceau de l'organisme, le 3 octobre prochain. Les assises convoquent non seulement industriels et ingénieurs s'occupant de cette industrie, mais aussi chasseurs, pêcheurs et promoteurs qui s'intéressent au reboisement et à la protection de la faune. La réunion sera présidée par M. John Sharp, président de la "Vilas Industries Ltd", de Cowansville (Missisquoi). Aux élections, le Dr R. Veilleux, vice-président actuel de l'Association

RELAIS 4-H

Le septième "Relais 4-H" a été inauguré récemment dans la région des Cantons de l'Est, à quelques milles de Danville, sur la route no 5. La réalisation est attribuable aux clubs 4-H de la paroisse de St-Barnabé d'Asbestos et grâce à la coopération de la "Canadian John's Manville" et des autorités municipales d'Asbestos. La contribution du ministère provincial de la voirie a permis aussi d'offrir cet terrain de pique-nique pour les voyageurs et touristes d'une superficie de 8,400 pieds carrés.

LA MOULÉE TRUIE NOURRICIÈRE FÉDÉRÉE 16%



UNE MOULÉE qui s'impose, pour la santé de la truie et le développement des porcelets SAINS et VIGOUREUX. Les besoins alimentaires d'une truie qui nourrit sont précis et exigent une moulée spécialement formulée à cette fin.

La moulée Fédérée Trui Nourricière 16%, est UNE MOULÉE FAITE SUR MESURE, elle contient toute l'énergie et toutes les protéines requises pour un allaitement économique des porcelets.

Les principaux avantages de la moulée Trui Nourricière FÉDÉRÉE 16% sont

- A) Assurer la sécrétion de tout le lait requis pour nourrir les porcelets.
- B) Conserver à la truie une santé excellente.
- C) Favoriser la fécondité de la prochaine portée.

IMPORTANT: Demandez notre bulletin technique sur la régie et l'alimentation porcines.

Votre Meunerie coopérative locale et la

COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

Fédérée

Marché Central Métropolitain, 1055, ouest, boul. Crémazie,
C.P. 500, Station Youville, Montréal, Qué.